à suivre

mensuel 22 F - numéro 132

NEDJAR ET TED BENOIT

enquêtent sur un amnésique

PEINTRES HAÏTIENS CULTURE VAUDOU ET PRIX RENAUDOT

M 1065 - 132 - 22,00 F
3791065022003 01320

RENDEZ-VOUS SUR LA PLANÈTE B.D.

Le plus grand salon de bande dessinée en Europe !

EXPOSITIONS

• DRUILLET :
Le plus grand décor délire jamais réalisé pour une expo. Le père de LONE SLOANE transforme le théâtre municipal en espace galactique...

• HERGÉ, DESSINATEUR :
Pour la première fois, plus de 200 originaux et croquis du maître.

• FRANQUIN, LES RÊVES MONSTRES :
De GASTON aux monstres tout FRANQUIN vivant en 3 dimensions.

• ESPAGNE, ESPAGNES :
Une double expo pour un grand panorama.

ET TOUT PLEIN
de conférences, débats, animations, jeux et stages.

ET ENCORE :

• UNE ANNÉE DE BANDE DESSINÉE
Tout ce que vous avez aimé, tout ce que vous n'avez pas vu, en objets, originaux, vidéos, éditions rares...

• COUPS DE CŒUR-ÉDITEURS
A suivre pour connaître les stars de demain.

• LA B.D. ALGÉRIENNE
On en connait rien ou presque, pourtant elle est en pleine effervescence.

• COMES
Un maître moderne du noir et blanc.

Angoulême

27-29 JANVIER 89

16e Salon International de la Bande Dessinée

3 JOURS DE FÊTE • 300 AUTEURS • 3 000 M² DE STAND

TOUTES INFORMATIONS : ANGOULÊME 45 92 45 99 - (Presse) PARIS 42 96 35 36

sommaire

— 6 —
Prado-Luna : Manuel Montano
Le rouge à lèvres en *fibres de lin*

— 14 —
Camille Claudel
Chantal Montellier est allée voir le film de Bruno Nuytten.

— 17 —
Auclair-Riondet : Celui-là
Chapitre 5 : Le ravin du monde

— 37 —
Zoulou Music

— 38 —
Infos

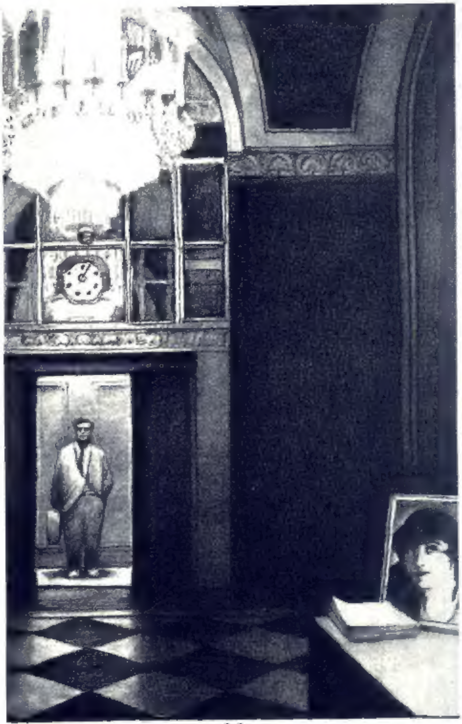
— 40 —
Paul Bloas, peintre du fragile

— 41 —
David B. : Zèbre
Le commissariat hanté
La belle Bianca revient de l'au-delà pour animer le "Rouge Gorge". Du rififi chez les morts-vivants.

— 54 —
Chantal Montellier : L'une meurt, l'autre pas

— 65 —
Haïti, art et vaudou
Une exposition de peintres naïfs au musée Max Fourny et le prix Renaudot à René Depestre, c'est sûr, la culture Vaudou est à l'honneur. Peindre ou écrire est en Haïti le moyen de dire le bonheur, conjurer la souffrance. Maçonnique.

— 69 —
Baudoin-Lob : Johanna



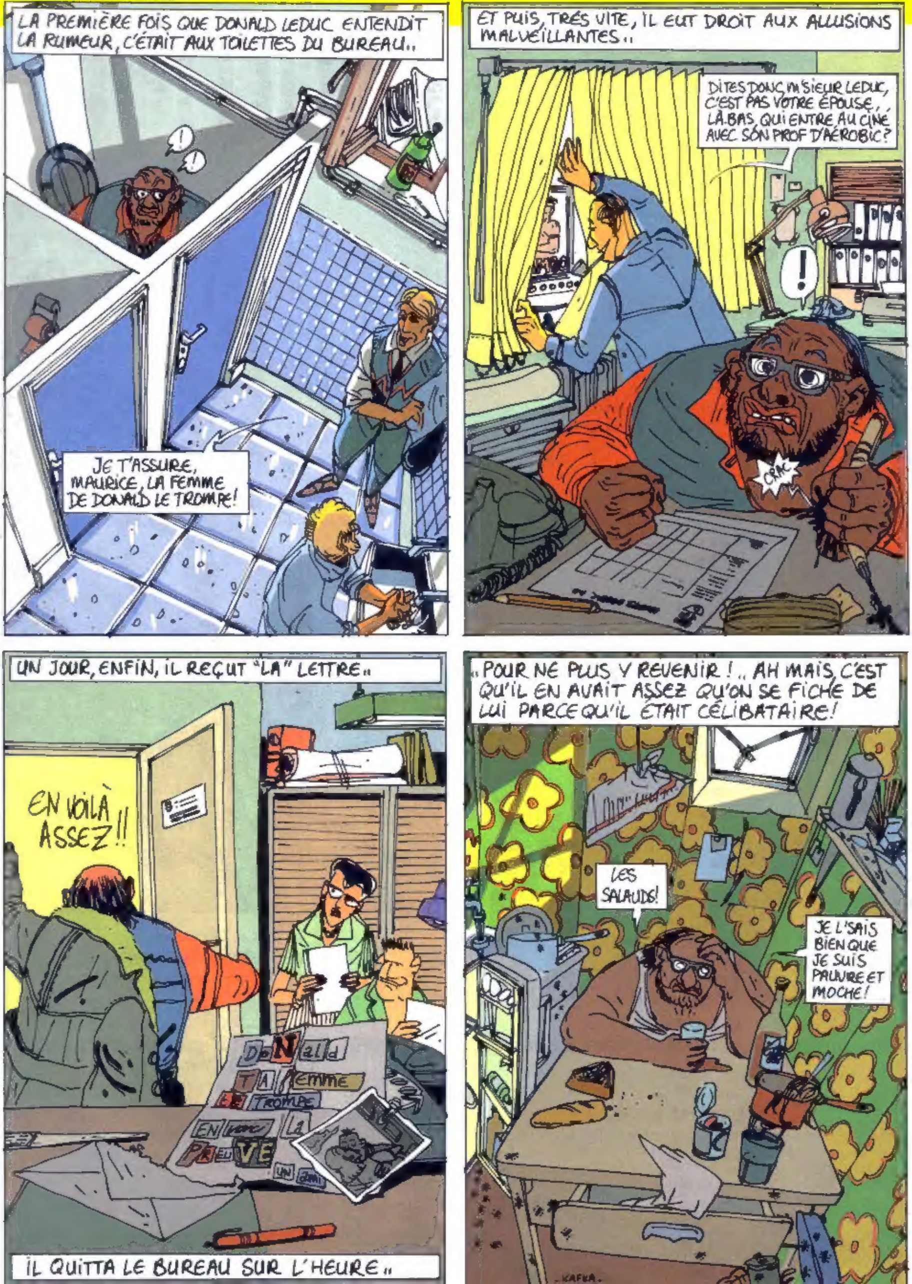
MILES HYMAN

— 80 —
Mystères et vieilles dentelles
Jean-Paul Morel et Miles Hyman ont lu le dernier San-Antonio.

— 84 —
Nedjar-Ted Benoit : L'homme de nulle part
Chapitre 5 : Yucca Flats
Voyage de Thompson Falls à Conséquences à travers le Montana et l'Idaho. Où le passé refait surface au détour de la route.

— 95 —
Actualités

Ce numéro n'est complet qu'avec l'encart club [à suivre], paginé de I à IV.


LA PREMIÈRE FOIS QUE DONALD LEDUC ENTENDIT LA RUMEUR, C'ÉTAIT AUX TOILETTES DU BUREAU..
!
!
JE T'ASSURE, MAURICE, LA FEMME DE DONALD LE TROMPE!
ET PUIS, TRÈS VITE, IL EUT DROIT AUX ALLUSIONS MALVEILLANTES..
DITES DONC, M'SIEUR LEDUC, C'EST PAS VOTRE ÉPOUSE, LÀ-BAS, QUI ENTRE AU CINÉ AVEC SON PROF D'AÉROBIC?
!
CRAC
UN JOUR, ENFIN, IL REÇUT "LA" LETTRE..
EN VOILÀ ASSEZ!!
DoNald
TA femme
tE TROMPE
EN voici La
PReuVE
UN ami
IL QUITTA LE BUREAU SUR L'HEURE..
..POUR NE PLUS Y REVENIR!.. AH MAIS, C'EST QU'IL EN AVAIT ASSEZ QU'ON SE FICHE DE LUI PARCE QU'IL ÉTAIT CÉLIBATAIRE!
LES SALAUDS!
JE L'SAIS BIEN QUE JE SUIS PAUVRE ET MOCHE!
KAFKA

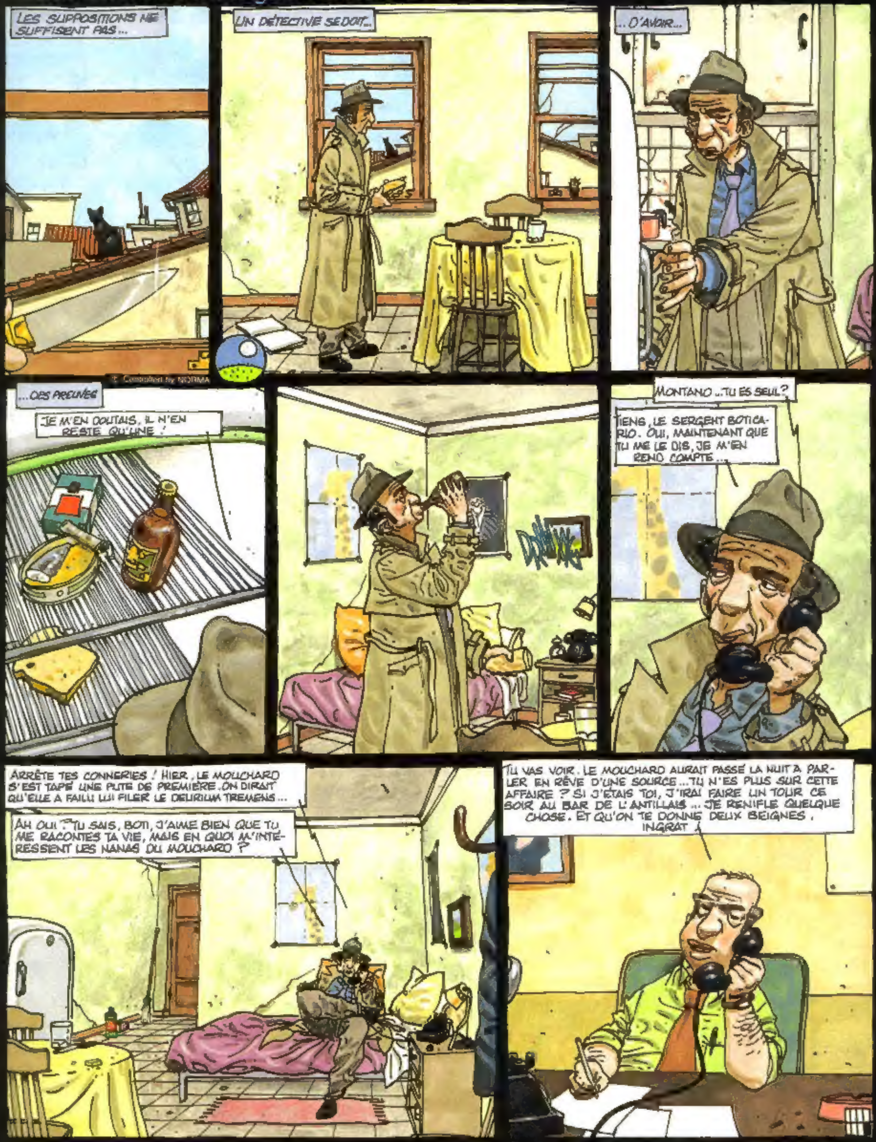
A PARTIR DE JANVIER, COMME GELUCK, DEVENEZ RICHES ET CELEBRES GRACE A VOS DESSINS.

Chaque mois [à suivre] sélectionnera trois strips de jeunes dessinateurs dans une page "premiers pas" destinée aux vedettes de demain.

Envoyez-nous vos dessins, sous plis, format : 190 mm de longueur sur 70 mm de hauteur.
Les dessins apportés directement à la rédaction ne seront pas acceptés. Attention, les strips parvenus au journal, publiés ou non, ne seront pas retournés à leurs auteurs.
N'oubliez pas de joindre à vos envois vos coordonnées complètes.

DES A PRESENT, ADRESSEZ VOS STRIPS A JEAN-LUC RUAULT [A SUIVRE], 39 RUE MADAME 75006 PARIS.

Prado-Luna : Le rouge à lèvres de fibres de lin



Traduction : Jean-Claude Driant

Lettrage : Pomme Verte

THREEFINGERS ? C'EST MONTANO.
QUGRREFFD QUPLLRRGE TCRRFGNLN CERTGGEUX
QUOI ? TU POURRAIS DIRE AU GARDIEN QU'IL RÉPARE CET ENGIN ! PRÊTE-MOI CINQ CENTS BALLES ! ET METS-TOI À LA FENÊTRE QU'ON S'EXPLIQUE...
POURQUOI VEUX-TU UNE TELLE SOMME ?
CETTE NUIT, IL VA FALLOIR QUE JE TIENNE TARD. J'AI BESOIN D'UNE SUBVENTION.
TU ES FOU. TU CROIS QUE JE VAIS TE PRÊTER CINQ CENTS BALLES !
C'EST QUE ... IL S'AGIT D'UNE AFFAIRE DE ... PROSTITUTION !
MONTANO CONNAISSAIT LE POINT FAIBLE DE "THREEFINGERS".

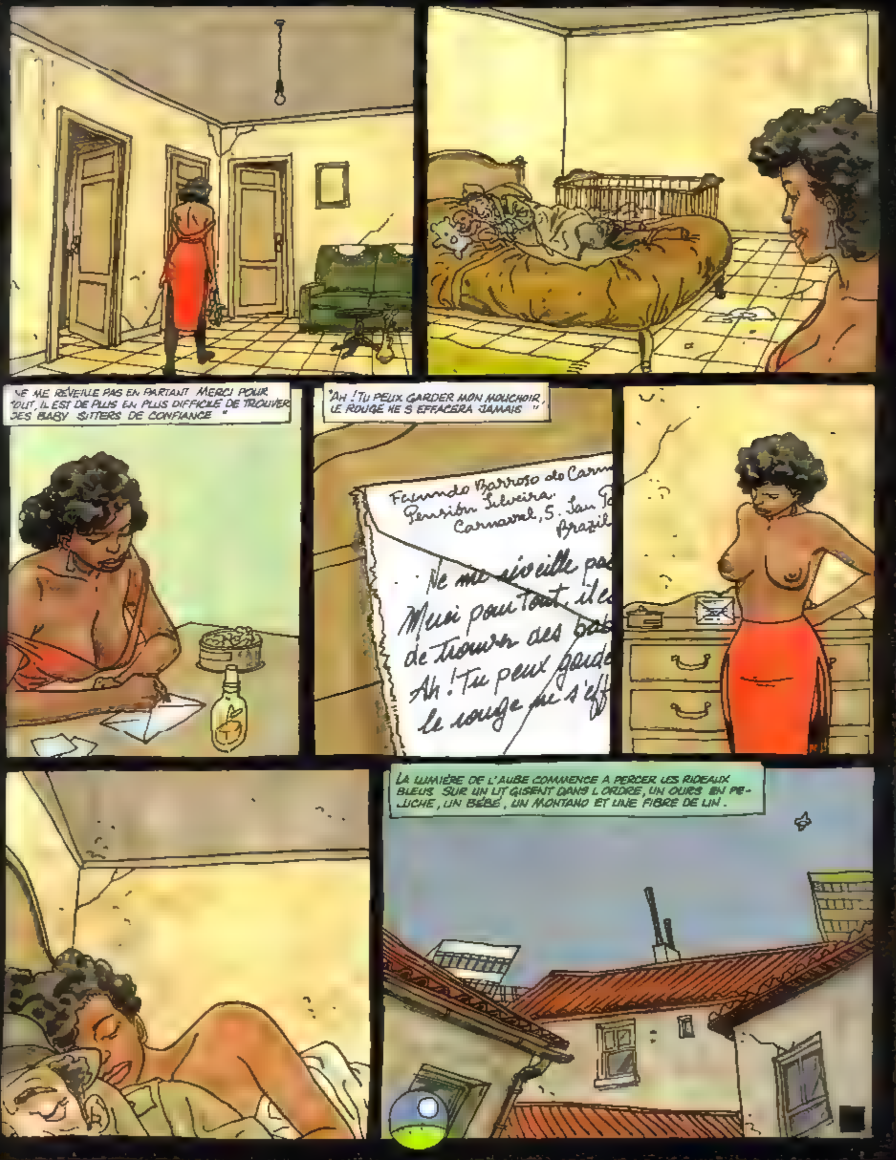
J'VAIS LUI EN DONNER POUR SES INFORMATIONS À BOTICARIO. LA SOURCE DE LA NUIT... C'EST CE QUI ARRIVE QUAND ON S'OCCUPE DE TYPES COMME LE MOUCHARD QUI NE SAVENT PAS FAIRE AUTRE CHOSE QUE LEVER LE COUDE.
SALUT BEAU BRUN... ON DANSE ?
EH?
BEN... C'EST QUE...
MONTANO ÉTAIT EN PISTE. L'ORCHESTRE ÉTAIT GÉNÉREUX EN BONGOS ET FANFRELUCHES ET LA MÉTIS EN DÉHANCHEMENTS TROPICAUX. MONTANO ESSAYAIT DE CONTRÔLER LES ALLERS ET VENUES DE SES HANCHES.
JE M'APPELLE FIBRE DE LIN. ET TOI, BEAU BRUN ? TU DOIS BIEN AVOIR UN NOM ?
UN PRÉNOM ET UN NOM ! MONTY POUR LES INTIMES.
"DONNE-MOI À BOIRE... L'EAU DE TA SOURCE"

MONTANO COMPRENAIT DE MOINS EN MOINS CETTE HISTOIRE DE "SOURCE DE LA NUIT". D'ABORD LE COUP DE FIL DE BOTIOARIO, PUIS LES DÉLIRES DU MOUCHARD ET MAINTENANT LE CHANTEUR QUI EN RAJOUTE AVEC SA "SOURCE"
EEHH !
QU'EST-CE QUE TU FOUS AVEC CET ÉPOUVANTAIL ? TU VEUX ME RENDRE JALOUX ? MOI ? KURTIS ? EH BIEN TU AS GAGNÉ, ET QUAND JE SUIS JALOUX, JE NE SAIS PLUS CE QUE JE FAIS !
ET TOI ! COMMENT OSES-TU ME PIQUER MA NANA ? HEIN ?!!
...TU ES SAOUL...
SAOUL ?! MOI ?!
DANS CES CAS-LÀ, GARDER SON SANG FROID, SIGNIFIE SOUVENT GARDER AUSSI LE CHAUD, OU AU MOINS UNE PARTIE DE SES DENTS !
TU ES ARMÉ, LÂCHE !
PAS UN PAS, GORILLE !
TU ES CALMÉ ROMÉO ?
TU GAGNES, MAIS ON NE MENACE PAS KURTIS IMPUNÉMENT !
TU VOIS MON ARME ...TU FUMES ?
FUMER ?! JE VAIS TE BRISER LES COUILLES !

VIENS, MON BEAU KURTIS, ALLONS-NOUS EN. C'EST QUE JE M'ENNUYAIS, TU ARRIVES SI TARD.
C'EST BON, MAIS QUE CE SOIT LA DERNIÈRE FOIS QUE JE TE VOIS DANSER LA CUMBIA AVEC UN TYPE DE CE GENRE.
COMME TU VOUDRAS. ATTENDS UN PEU, JE VAIS ME REFAIRE UNE BEAUTÉ.
SON MOUCHOIR EST TOMBÉ.
ÇA DIT... "12, IMPASSE DU BERGANTIN"...
MONTANO AVAIT COMPRIS CE QU'IL FALLAIT COMPRENDRE ; C'ÉTAIT UN GRAND GARÇON.
LE VIEUX PORT EST UN PUITS NOIR DANS UNE VILLE GRISE, IL ÉTAIT DIFFICILE DE S'ORIENTER DANS LES RUELLES, SURTOUT DEPUIS QU'AVAIT COMMENCÉ LA MODE DE VOLER LES PLAQUES DE RUES POUR SE FAIRE DES GILETS PARE-BALLES. À DÉFAUT D'ÉCLAIRAGE, ON POUVAIT SUIVRE LA BRILLANCE ANONYME DES REFLETS DE LUNE.

DITES MOI SAVEZ-VOUS OÙ EST L'IMPASSE DU BERGANTIN ?
ON ME PARLE ?
OUI ENFIN À CELUI QUI EST DERRIÈRE LE POIGNARD
ET ALORS IMBÉCILE, TU AS DES PROBLÈMES ?
NON, JE DEMANDAIS L'IMPASSE DU BERGANTIN... MAIS JE PEUX ME DÉBROUILLER... VOUS EN FAITES PAS .. UNE PROMENADE ..
L'IMPASSE DU BERGANTIN HÉ HÉ, J'T'ACCOMPAGNE HÉ HÉ.
VA M'TUER
NON LAISSEZ SI JE NE TROUVE PAS, CE N'EST PAS LA FIN DU MONDE NE VOUS EN FAITES PAS
NON PASSE DEVANT, TRANQUILLEMENT LA BELLE-SŒUR D'UN DE MES FRÈRES QUI HABITE BANGKOK VIT PAR ÇA ELLE M'A DIT ' ERNESTO (JE M'APPELLE ERNESTO) VIENS ME VOIR QUAND TU PEUX JUSTEMENT J'Y ALLAIS, ELLE EST TRÈS ACCUEILLANTE ET EXCELLENTE CUISINIÈRE L'AUTRE JOUR, MON FRÈRE
LE PLUS PETIT
EN FAIT, J'EN AI DOUZE, MAIS J'EN CONNAIS QUE SEPT. LES AUTRES SONT NÉS APRÈS MA FUGUE DONC, MON FRÈRE EST VENU AVEC MOI ET JE LUI AI DIT "QU'ELLE EST BONNE LA PAELLA DE LA BELLE-SŒUR DU FRANGIN DE BANGKOK, POUR FAIRE UNE PAELLA COMME ÇA Y'EN A PAS DEUX ..
ET DONC, MON GRAND FRÈRE GARDIEN DE PRISON A RETIRÉ SA CASQUETTE ET S'EST MIS DANS UNE CELLULE EN DISANT QU'IL VIVAIT BEAUCOUP PLUS MAL QUE LES PRISONNIERS C'EST QU'ILS VIVENT BIEN... C'EST PAS COMME LE PETIT RAPHAËL QUI EST PLUS INTELLIGENT ET QUI ÉCRIT TOUT CE QU'IL PENSE SUR UN CAHIER IL EN A DÉJÀ UNE DEMI-PAGE. C'EST QU'IL VAUT LE COUP LE PETIT ... MAIS IL EST TRÈS MAIGRE BON, VOILÀ TA RUE MERCI POUR LA CONVERSATION
C'EST QU'IL EST DE PLUS EN PLUS RARE DE RENCONTRER QUELQU'UN PAR ICI POUR DISCUTER UN PEU
CE N'EST RIEN, ENCHANTÉ ET MERCI BEAUCOUP
C'EST LÀ LE DOUZE. ET LA PORTE EST OUVERTE !

ET MAINTENANT, ATTENDRE QUE LA FILLE VIRE L'AUTRE DIOT... C'EST TROP !
BUAAA ! GNNEEE !
EHH ?
LA NANA NE VIT PAS SEULE
GNNEE !
COUCOU MON JOL NE PLEURE PAS GOUZ GOUZ
GNNEEEE !!
QUOI ? SNIFF SNIFF TU AS CHIÉ.
CHIN CHIN. C'EST BON ÇA ET AVEC UNE GOUTTE D'EAU DE VIE...


"NE ME RÉVEILLE PAS EN PARTANT MERCI POUR TOUT, IL EST DE PLUS EN PLUS DIFFICILE DE TROUVER DES BABY SITTERS DE CONFIANCE "
"AH ! TU PEUX GARDER MON MOUCHOIR, LE ROUGE NE S EFFACERA JAMAIS "
Facundo Barroso do Carm
Pensión Silveira
Carnaval, 5. San Pa
Brazil
Ne me réveille pa
Merci pour tout, il e
de trouver des bab
Ah! Tu peux garde
le rouge ne s'eff
LA LUMIÈRE DE L'AUBE COMMENCE A PERCER LES RIDEAUX BLEUS. SUR UN LIT GISENT DANS L ORDRE, UN OURS EN PELUCHE, UN BÉBÉ, UN MONTANO ET UNE FIBRE DE LIN.

Impressions d'une spectatrice passionnée

CAMILLE CLAUDEL

Pour Chantal Montellier, qui achève un récit consacré à Camille Claudel – n° 120 de [à suivre] –, le film de Bruno Nytten était un rendez-vous à ne pas manquer. Isabelle Adjani et Chantal Montellier, deux approches d'un même personnage ?

PRODUCTIONS FILMS CHRISTIAN FECHNER-LILITH FILMS/IA.

Maudite donc, forcément maudite ! L'affaire n'est pas douteuse, et le film de Bruno Nuytten cultive le mythe. Pourtant : champêtre, gaie, spontanée, voilà autant de qualités qui ne sont pas, à priori, typiques du délire paranoïaque (*) que l'on imagine sombre et angoissée. Camille, elle, était, semble-t-il, dotée d'une nature forte et combative, "elle avait beaucoup reçu". Les portraits que l'on connaît d'elle nous en convainquent. Rien d'une petite poupée enfantine et naïve, rien non plus d'une gravure de mode (œil rond, bouche pulpeuse, etc.) Sur le portrait de profil, Camille est presque laide. Sur les deux autres ses traits sont lourds, presque massifs, son corps épais. C'est à une forte femme que l'on a affaire. Face à Rodin, elle devait faire le poids, dans tous les sens du terme.

Or, Isabelle Adjani tire Camille du côté de la fragilité, de la nervosité. Elle donne à voir une Camille faible, juvénile et un tantinet hystérique. Dans la scène en forme de règlement de comptes qui l'oppose à Rodin, elle a beau user des sonorités les plus graves de sa voix, tenter de jouer en force, son trop joli visage de porcelaine bien lisse, ruine me semble-t-il, en grande partie ses efforts. vers 1910/13 Camille devait plutôt ressembler à Simone Signoret des années 60 qu'à Isabelle, (dont les qualités d'actrice ne sont absolument pas en cause)

Depardieu lui, est un Rodin plus vrai que nature. Le film dans son ensemble est fort beau, les images magnifiques. L'univers rude, "sale", inconfortable, du travail de sculpteur est parfaitement rendu Ce qui l'est beaucoup moins ce sont les rapports de travail entre Camille et Auguste : insuffisamment traités il me semble, alors qu'ils devraient être au centre du récit. Comment Camille "animée du seul désir de faire de la bonne et belle sculpture", passionnée et ambitieuse, s'est-elle transformée en tâcheronne? en exécutante ? en servante, (le contraire aurait été plus original !)

Comment la société de l'époque a t-elle réagi face à une personnalité comme celle de Camille Claudel ? (dérangeante, presque effrayante pour beaucoup). Encouragements ou opprobre ? "Tu as jeté la honte sur notre nom, eh bien elle est à toi, emporte-là !" Lui écrivait Louise, son honorable sœur "C'est une femme entretenue, une..." se lamentait sa mère. Elles n'étaient sûrement pas les seules.

Ainsi le film entretient-il le mythe de l'artiste maudit sans en démonter vraiment les mécanismes. Pourtant Rodin lui-même déplorait que le milieu des sculpteurs parisiens soit hostile à Camille. Pourquoi cette hostilité ? Qu'est-ce qui l'a produite ? "Tu nous a déçus !" dit le père (Alain Cuny dans le film) "Tu t'es trompé !" dit Rodin navré mais fataliste.

Dans le film, si l'on excepte Mme Claudel mère - Madeleine Robinson - tout le monde semble avoir voulu aider Camille. Comme on comprend alors Rodin de vouloir échapper à cet enfer ! Il préfère, et c'est sagesse, sa tranquille et fidèle compagne Rose Beuret et ses savoureux pot-au-feu, "Cette Rose, quelle cuisinière !" confie-t-il, gourmand, à Paul Claudel dans un moment d'extase gastronomique

Camille, elle va goûter une nourriture plus amère, celle de l'hôpital psychiatrique où l'on l'enferme de force. Elle qui se voulait libre, la voici pour trente ans entre les quatre murs d'un asile. Elle qui était si créative ne sculptera plus jamais rien. Elle qui était une amoureuse passionnée, la voici contrainte à un célibat définitif

Camille est morte. Sa tombe a disparu. Comme s'il avait fallu effacer toutes traces de son passage en ce monde. Effacer la honte ? Reste son œuvre trop longtemps englobée dans celle de Rodin.

Chantal MONTELLIER

Images extraites de la bande dessinée de Chantal Montellier.

Camille devait plutôt ressembler à la Simone Signoret des années 60.

Camille sculptant *Persée et la Gorgone*

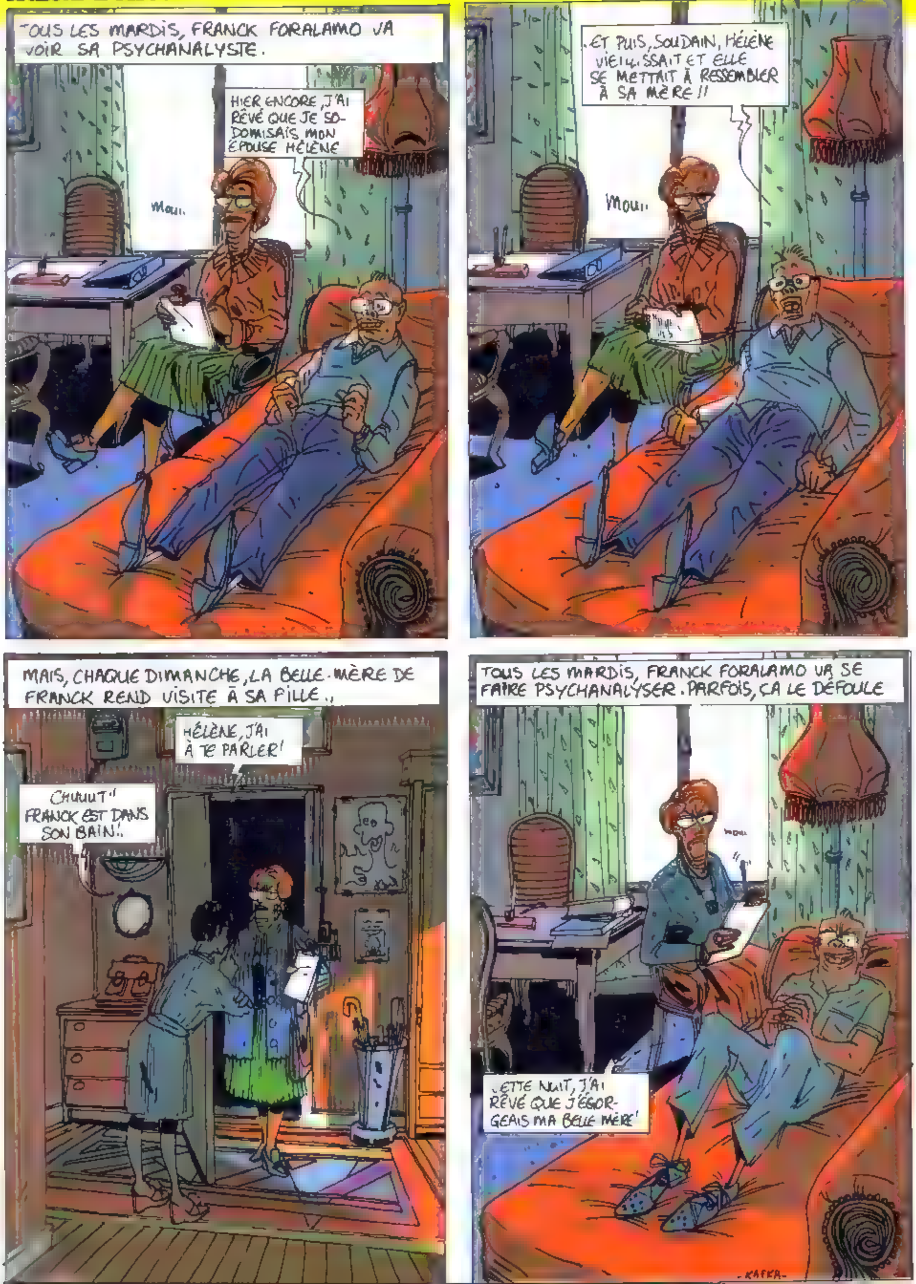
D R

(1898-1905).

(*) "c'est pas parce que je suis paranoïaque qu'on ne me fait pas mal", citation.

Réalisation **Bruno Nuytten**
Scénario, adaptation, dialogues **Bruno Nuytten et Marilyn Goldin**
Images **Pierre Lhomme**
Son **Guillaume Sciama**
Musique **Gabriel Yared** – Avec **Isabelle Adjani** (Camille Claudel), **Gérard Depardieu** (Auguste Rodin), **Alain Cuny** (le père) et **Madeleine Robinson** (la mère)

"Tu as jeté la honte sur notre nom, eh bien elle est à toi, emporte la", lui écrivait Louise, son honorable sœur.

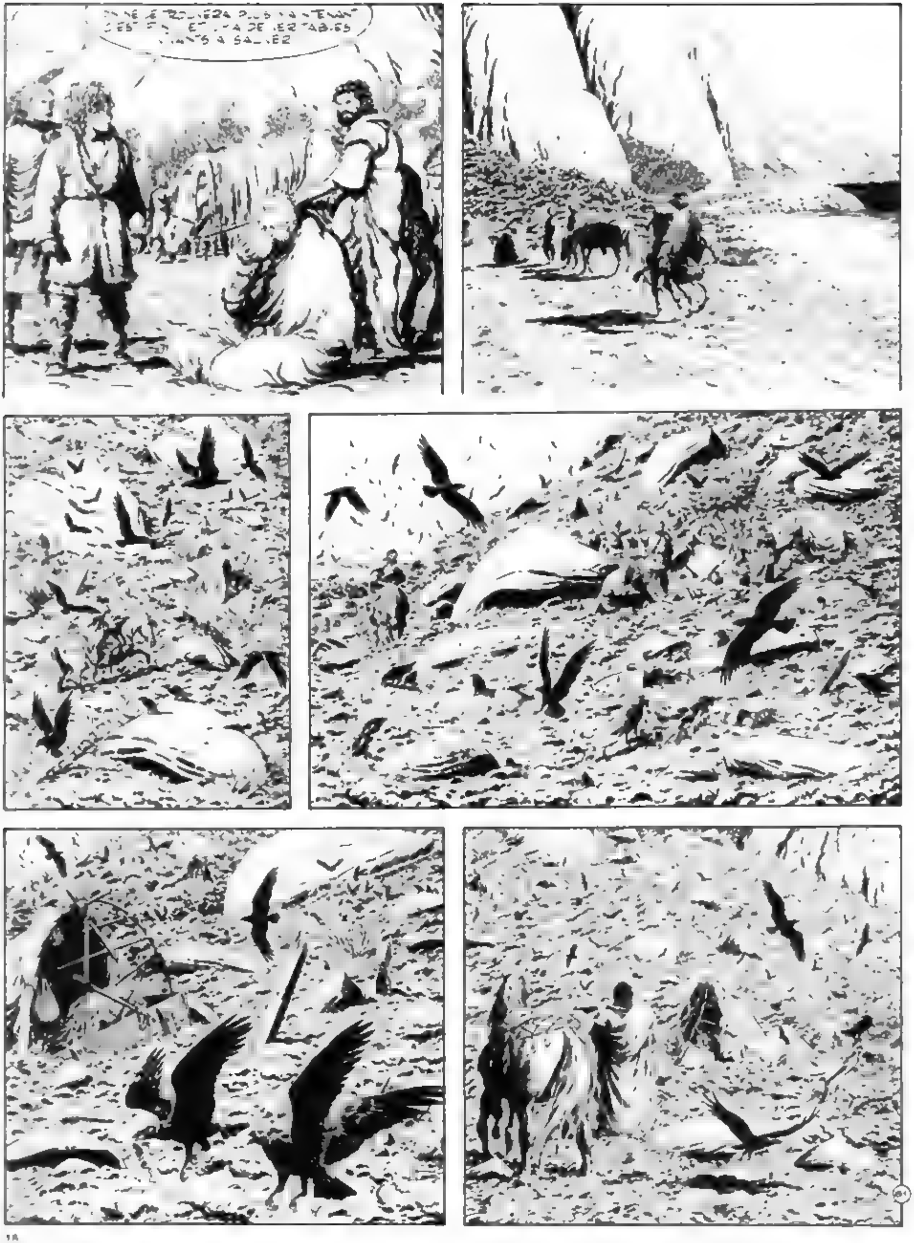

TOUS LES MARDIS, FRANCK FORALAMO VA VOIR SA PSYCHANALYSTE.
HIER ENCORE, J'AI RÊVÉ QUE JE SODOMISAIS MON ÉPOUSE HÉLÈNE
Mou..
..ET PUIS, SOUDAIN, HÉLÈNE VIEILLISSAIT ET ELLE SE METTAIT À RESSEMBLER À SA MÈRE !!
Mou..
MAIS, CHAQUE DIMANCHE, LA BELLE-MÈRE DE FRANCK REND VISITE À SA FILLE..
HÉLÈNE, J'AI À TE PARLER!
CHUUUT! FRANCK EST DANS SON BAIN!
TOUS LES MARDIS, FRANCK FORALAMO VA SE FAIRE PSYCHANALYSER. PARFOIS, ÇA LE DÉFOULE
..ETTE NUIT, J'AI RÊVÉ QUE J'ÉGORGEAIS MA BELLE MÈRE!
-KAFKA-

Celui-là

Auclair - Riondet

Chapitre 5 : Le ravin du monde

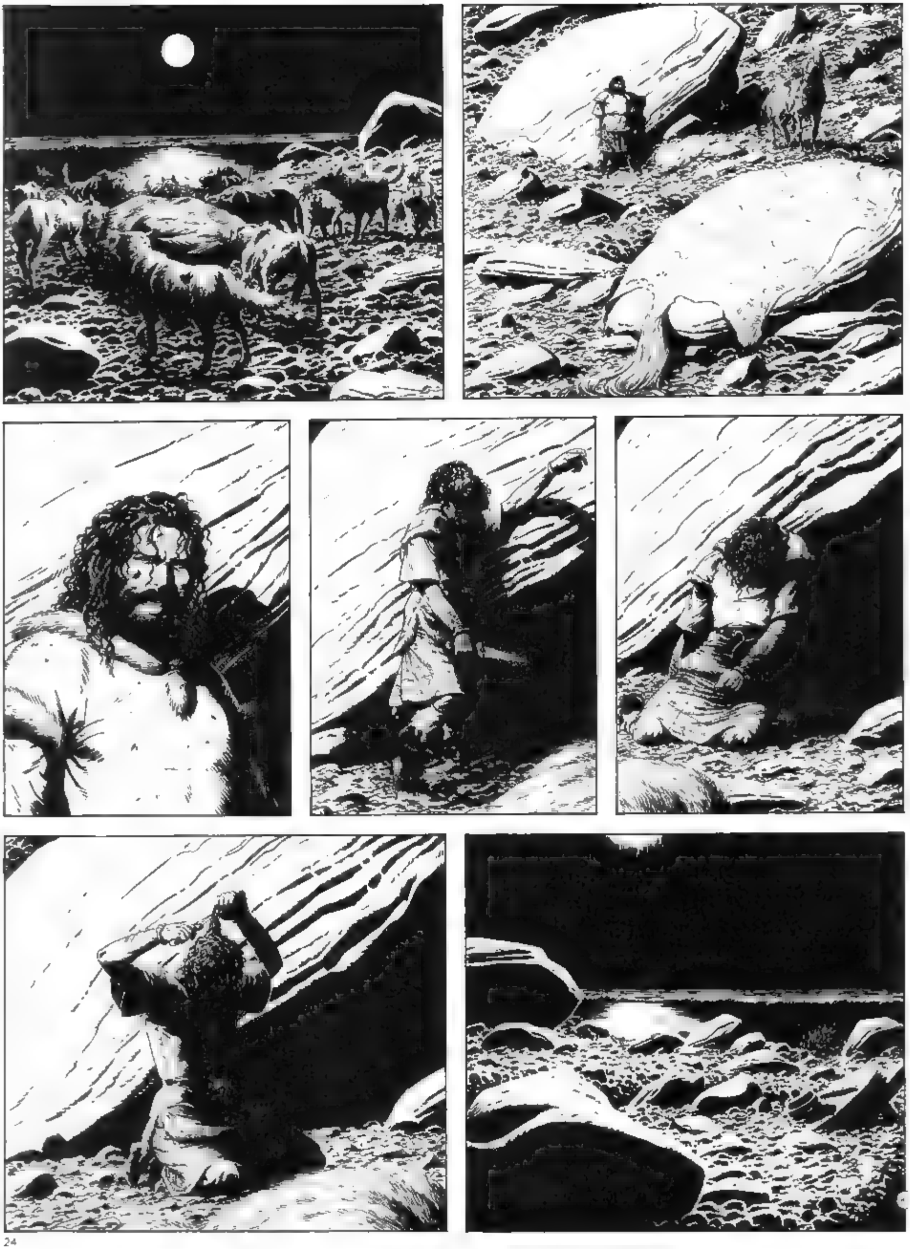
Après la lutte, la chasse, nouveau terrain de tensions pour Une-seule-peau, Trois-cris et Celui-là. Autour du cadavre de l'auroch, les rancœurs se sont apaisées. Dans la nuit printanière, le vieux chaman a invoqué les Anciens pour que reviennent neiges et glaces. Mais tous ses pouvoirs se sont mis en marche en même temps et pluies et avalanches de pierres ont répondu à ses incantations. Celui-là est porté disparu...


ON NE LE TROUVERA PLUS MAINTENANT
C'EST FINI. ET IL Y A DE VÉRITABLES
VIVANTS À SAUVER

MMMM...
QUI PAIERA POUR ÇA
...HEIN !!QUI ?!!TERRE MAUDITE !..
CELUI-LÀ ! SANS TOI JE NE SUIS PLUS RIEN !JE... JE N'EXISTE PLUS
SALOPE !!
...TU DONNES ET TU REPRENDS TOUJOURS AVEC NOS AMOURS ET NOS DOULEURS ! SALOPE !!.. NOUS AUTRES, ON TE SUPPLIE, ON T'APPELLE ON T'IMPLORE, ET TOI TU NOUS TUES N'IMPORTE COMMENT !.. AU HASARD !!
MON PETIT ENFANT... TON CORPS EST LÀ-DEDANS... TON PAUVRE PETIT CORPS... DANS LE VENTRE DE CETTE POURRITURE
?!?..

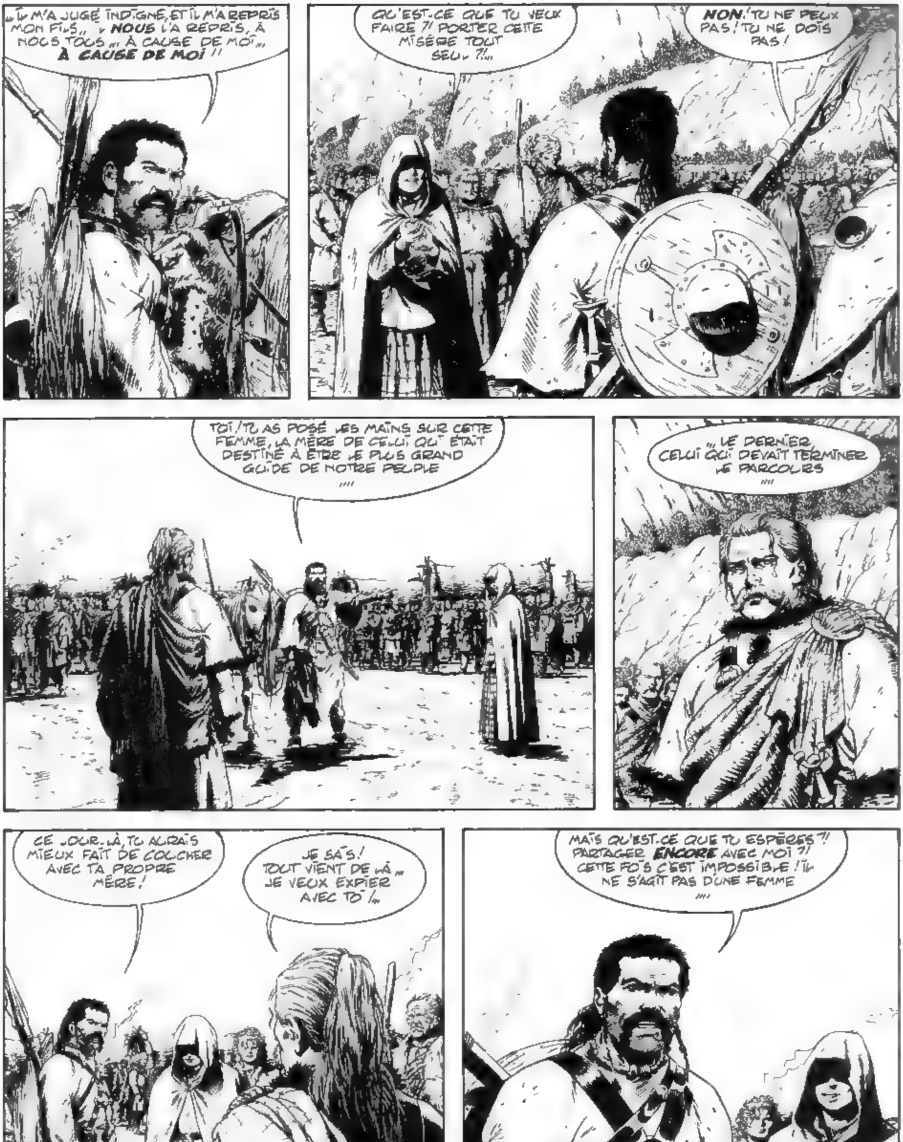
AAAAAAAAAAAAAAHHH
C'EST UNE-SEULE-PEAU
...AAAAHHHH...
...SOUFFRE... SA DOULEUR EST IMMENSE...
COMME LA NÔTRE... DE QUOI NOUS RENDRE TOUS FOUS

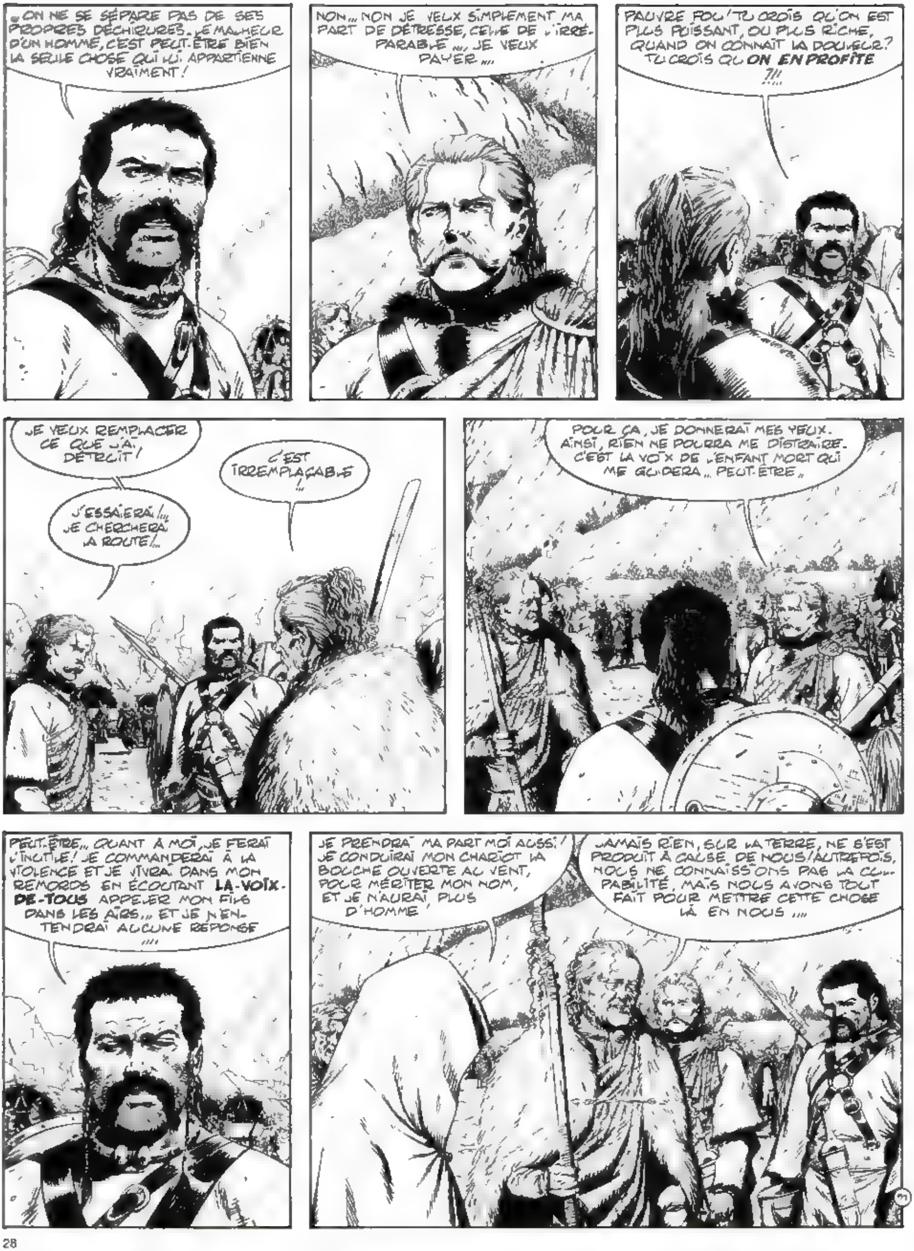
J'AURAIS VOULU... JE VOUDRAIS QU'UNE-SEULE-PEAU SOIT ICI... CELUI-LÀ ÉTAIT LA PLUS BELLE PART DE NOUS-MÊMES !...
...ET NOUS NE SOMMES MÊME PAS ENSEMBLE POUR NOUS SERRER L'UN ET L'AUTRE CONTRE SON SOUVENIR...
CE QUI VIENT D'ARRIVER DOIT NOUS RAPPROCHER TOUS ! UNE-SEULE-PEAU SE JOINDRA AU TOUT... IL REVIENDRA...
OH ET PUIS À QUOI BON ! C'EST TROP TARD MAINTENANT ! SANS CELUI-LÀ L'AVENIR DE NOTRE PEUPLE N'A PLUS DE SENS... LE MOUVEMENT VA SE PERDRE S'ÉTEINDRE TELLE UNE CHANDELLE USÉE... DÉSORMAIS NOUS ALLONS MARCHER DANS L'OBSCURITÉ...
NE PARLE PAS COMME ÇA ! NOUS DEVONS ATTENDRE... ÉCOUTER ET ATTENDRE QUE CELUI-LÀ FASSE UN SIGNE, CAR OÙ QU'IL SOIT, IL NE PEUT NOUS AVOIR ABANDONNÉS !
OUI ! JE LE SENS ! DANS MA PEAU, DANS MON CORPS, DANS LES NOEUDS QUI TIENNENT ENCORE MON ESPRIT ATTACHÉ À MON CRÂNE !... IL EST VIVANT !!
IL EST DANS LE MONDE DES MORTS...
PEUT-ÊTRE... SANS DOUTE... MAIS IL Y EST VIVANT ! ÉGARÉ PARMI LES DÉFUNTS ! J'ÉCOUTERAI ! J'APPELLERAI ! UN JOUR, IL ME RÉPONDRA !
OUI... OUI, NOUS ATTENDRONS ENCORE ! NOUS L'AVONS ATTENDU SI LONGTEMPS DÉJÀ, AVANT QU'IL VIENNE AU MONDE, CELUI QUI DEVAIT NOUS GUIDER JUSQU'AU LIT DU SOLEIL...
CELUI-LÀ... LE DERNIER ET LE PLUS PUISSANT DES CHAMANS...

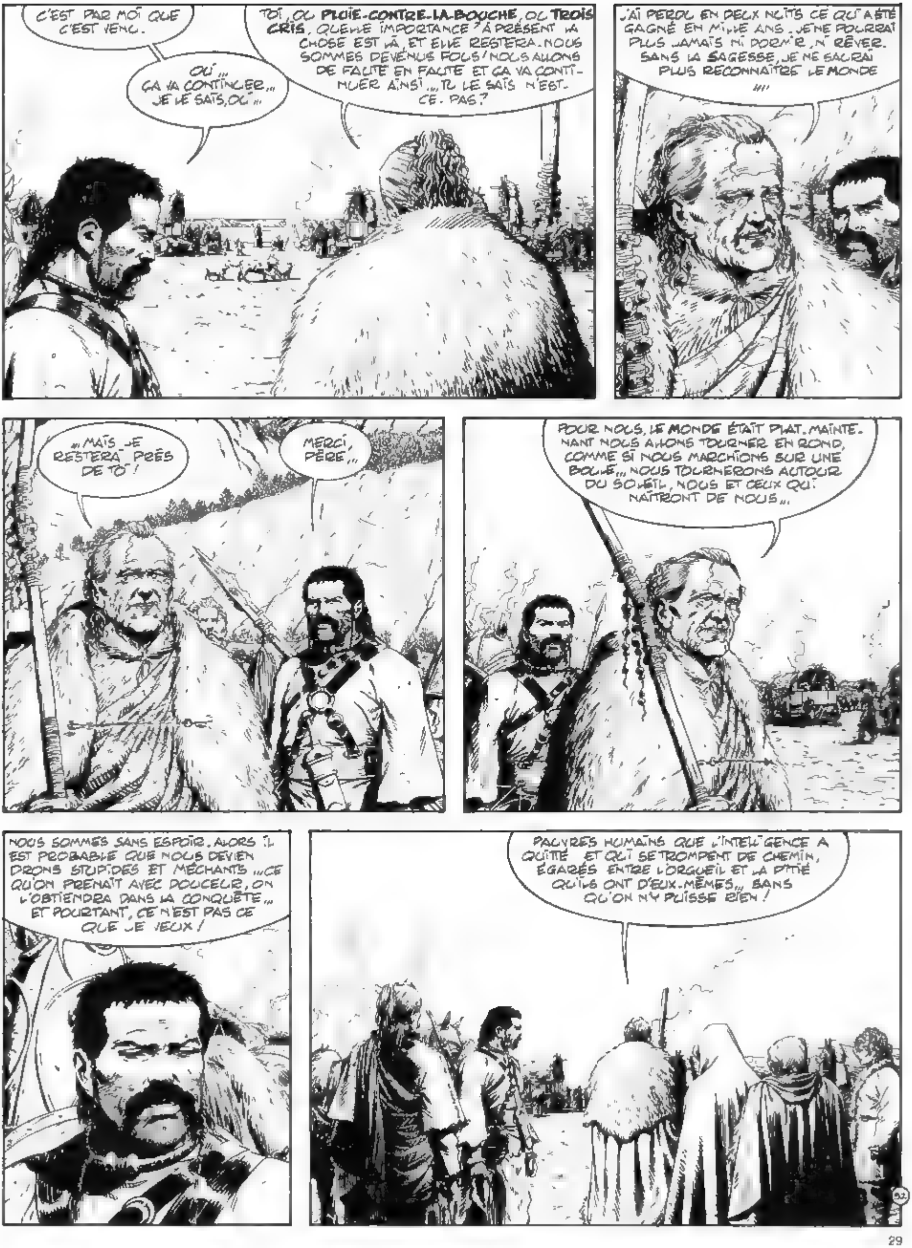


PLUS AUCUNE PROPHÉTIE NE ME VIENT À L'ESPRIT ! JE NE SAIS PAS QUAND NOUS POURRONS RETROUVER LA PAIX ... JE NE SAIS MÊME PLUS CE QU'IL FAUT FAIRE ...
... J'AI ÉCOUTÉ, POURTANT, MAIS JE N'AI RIEN ENTENDU ... NOUS AVONS PERDU CELUI-LÀ, ET AVEC LUI NOS ESPOIRS ET NOTRE DIRECTION ... JE NE SAIS PLUS M'ORIENTER ...
... MES RÊVES S'ENVOLENT VERS TOUS LES PETITS ENFANTS QUI DORMENT AU COEUR DE LA TERRE ...
LE CIEL NOUS ÉPROUVE, ET LA TERRE S'EN FOUT ! LA TERRE N'A PLUS DE COEUR POUR NOUS !!

UNE-SEULE-PEAU ?!
QU'ON NE M'APPELLE PLUS COMME ÇA ! CE NOM EST UNE DOULEUR, ET MOI JE NE SUIS PLUS RIEN... RIEN D'AUTRE QUE "PEAU-DU-CHEVAL-EN-PLUS" !
ASSIEDS-TOI ! ET SI TU AS UN CONSEIL À DONNER FAIS-LE !
NON !... NON, C'EST INUTILE... C'EST FINI TOUT ÇA...
ÉCOUTE ! PERSONNE NE T'EN VEUT ! NOUS REGRETTONS TOUS QUELQUE CHOSE... MOI-MÊME, J'AI RÊVÉ CETTE CATASTROPHE ET JE N'EN AI PAS PARLÉ... MAIS TOI, À FORCE DE NOURRIR LA HAINE QUE TU TE PORTES, TU DEVIENDRAS MALADE ! ET... ET TU FINIRAS PAR FAIRE ENTRER CETTE CHOSE EN NOUS !
ELLE Y EST DÉJÀ !... J'AI COUCHÉ AVEC MA FEMME ET ELLE A DONNÉ NAISSANCE À UN CHAMAN... C'ÉTAIT CELUI QU'ON ATTENDAIT, NOUS LE SAVONS TOUS....
...MOI, JE N'AIMAIS QUE LUI ! MALGRÉ CELA, J'AI NÉGLIGÉ JUSQU'À MA PROPRE VIE ! JE MARCHAIS SUR LE MONDE SANS LE VOIR, EN ME MOQUANT DE TOUT... MAIS LE MONDE LUI, ME REGARDAIT VIVRE !...

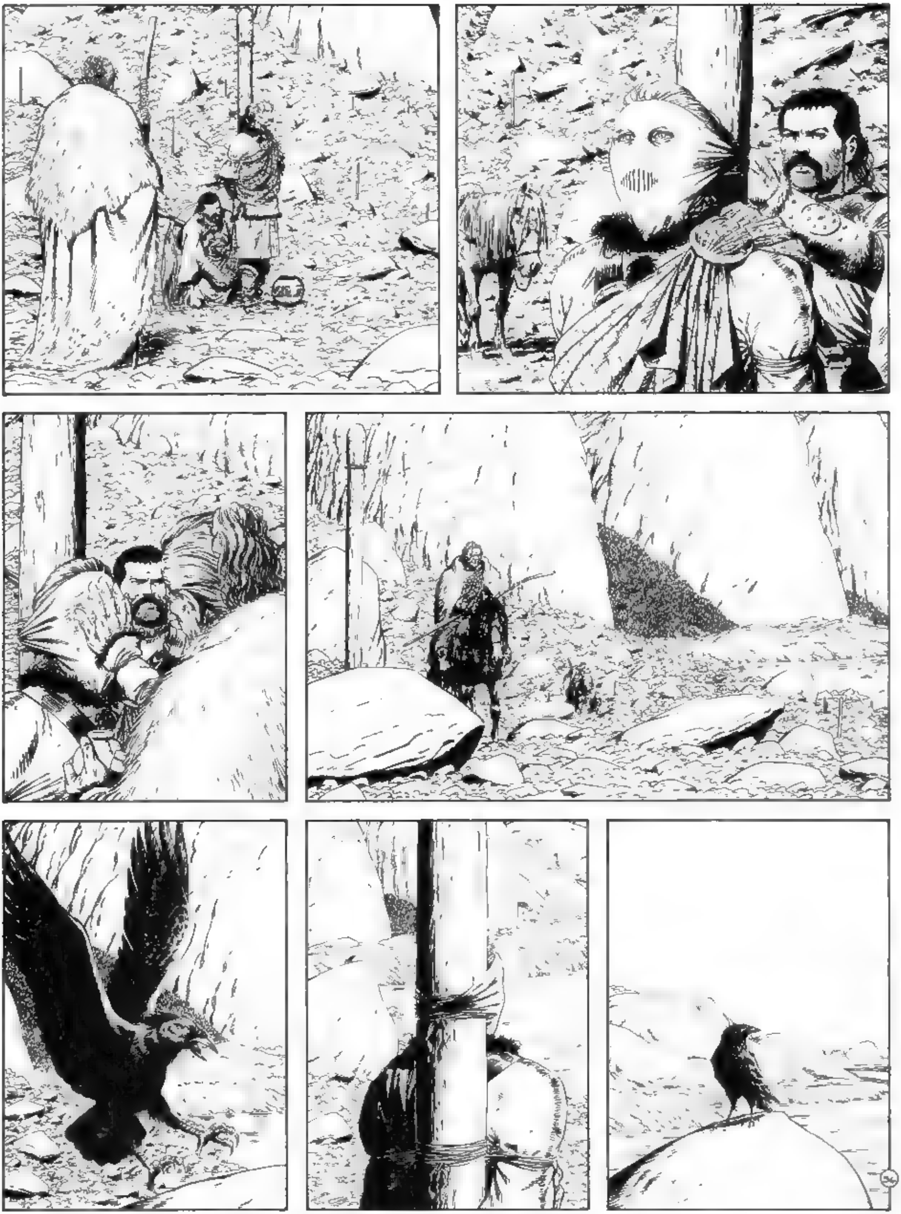

... TU M'A JUGÉ INDIGNE, ET IL M'A REPRIS MON FILS... NOUS L'A REPRIS, À NOUS TOUS... À CAUSE DE MOI... **À CAUSE DE MOI** !!
QU'EST-CE QUE TU VEUX FAIRE ?! PORTER CETTE MISÈRE TOUT SEUL... ?!...
NON! TU NE PEUX PAS! TU NE DOIS PAS!
TOI! TU AS POSÉ LES MAINS SUR CETTE FEMME, LA MÈRE DE CELUI QUI ÉTAIT DESTINÉ À ÊTRE LE PLUS GRAND GUIDE DE NOTRE PEUPLE ...
... LE DERNIER, CELUI QUI DEVAIT TERMINER LE PARCOURS ...
CE JOUR-LÀ, TU AURAIS MIEUX FAIT DE COUCHER AVEC TA PROPRE MÈRE!
JE SAIS! TOUT VIENT DE LÀ... JE VEUX EXPIER AVEC TOI!...
MAIS QU'EST-CE QUE TU ESPÈRES ?! PARTAGER **ENCORE** AVEC MOI ?! CETTE FOIS C'EST IMPOSSIBLE ! IL NE S'AGIT PAS D'UNE FEMME ...
30

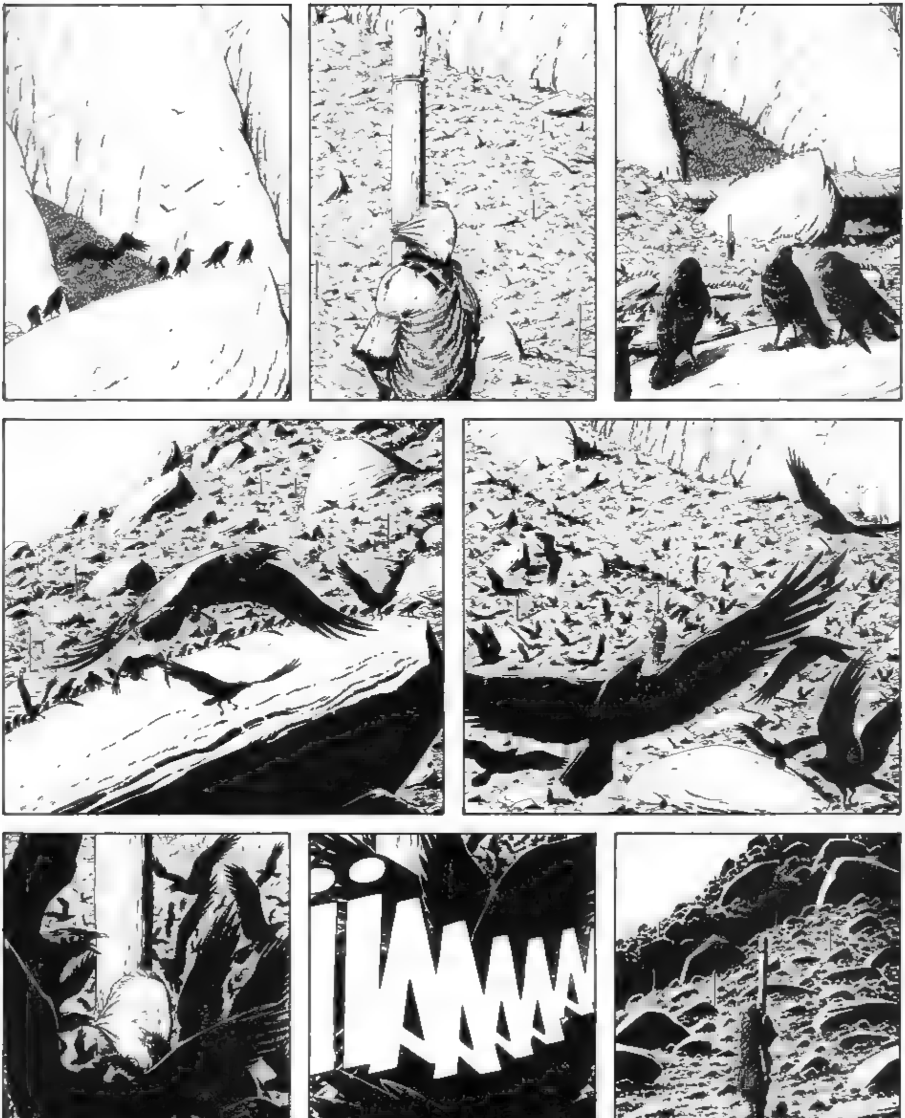

...ON NE SE SÉPARE PAS DE SES PROPRES DÉCHIRURES. LE MALHEUR D'UN HOMME, C'EST PEUT-ÊTRE BIEN LA SEULE CHOSE QUI LUI APPARTIENNE VRAIMENT !
NON... NON JE VEUX SIMPLEMENT MA PART DE DÉTRESSE, CELLE DE L'IRRÉPARABLE ... JE VEUX PAYER ...
PAUVRE FOU ! TU CROIS QU'ON EST PLUS PUISSANT, OU PLUS RICHE, QUAND ON CONNAÎT LA DOULEUR ? TU CROIS QU'ON **EN PROFITE** ?!!
JE VEUX REMPLACER CE QUE J'AI DÉTRUIT !
C'EST IRREMPLAÇABLE !
J'ESSAIERAI !... JE CHERCHERAI LA ROUTE !...
POUR ÇA, JE DONNERAI MES YEUX. AINSI, RIEN NE POURRA ME DISTRAIRE. C'EST LA VOIX DE L'ENFANT MORT QUI ME GUIDERA... PEUT-ÊTRE.
PEUT-ÊTRE... QUANT À MOI, JE FERAI L'INUTILE ! JE COMMANDERAI À LA VIOLENCE ET JE VIVRAI DANS MON REMORDS EN ÉCOUTANT **LA-VOIX-DE-TOUS** APPELER MON FILS DANS LES AIRS... ET JE N'EN-TENDRAI AUCUNE RÉPONSE ....
JE PRENDRAI MA PART MOI AUSSI ! JE CONDUIRAI MON CHARIOT LA BOUCHE OUVERTE AU VENT, POUR MÉRITER MON NOM, ET JE N'AURAI PLUS D'HOMME
JAMAIS RIEN, SUR LA TERRE, NE S'EST PRODUIT À CAUSE DE NOUS ! AUTREFOIS, NOUS NE CONNAISSIONS PAS LA CULPABILITÉ, MAIS NOUS AVONS TOUT FAIT POUR METTRE CETTE CHOSE LÀ EN NOUS ....

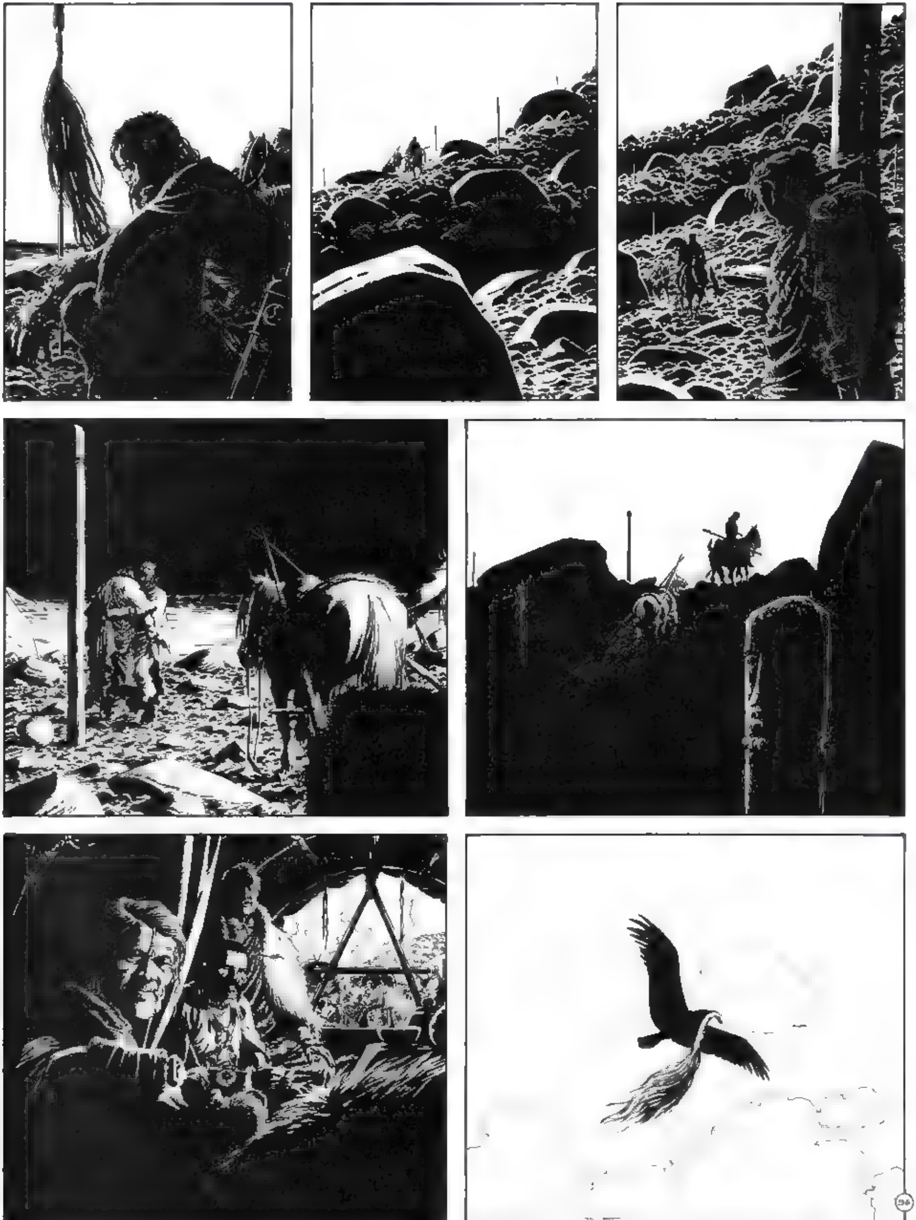


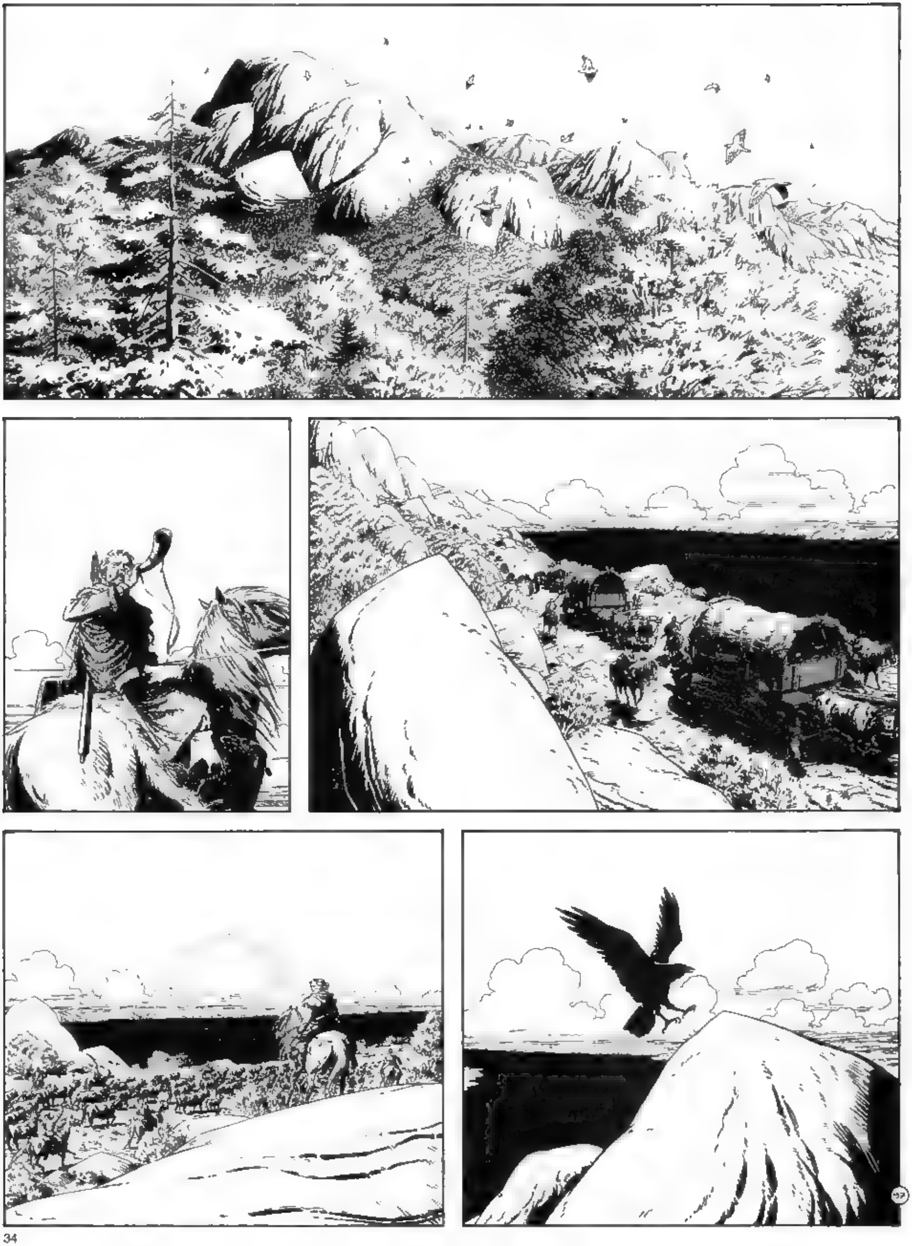
C'EST PAR MOI QUE C'EST VENU.
OUI... ÇA VA CONTINUER... JE LE SAIS, OUI...
TOI, OU PLUIE-CONTRE-LA-BOUCHE, OU TROIS CRIS, QUELLE IMPORTANCE À PRÉSENT LA CHOSE EST LÀ, ET ELLE RESTERA. NOUS SOMMES DEVENUS FOUS! NOUS ALLONS DE FAUTE EN FAUTE ET ÇA VA CONTINUER AINSI... TU LE SAIS N'EST-CE-PAS?
J'AI PERDU EN DEUX NUITS CE QUI A ÉTÉ GAGNÉ EN MILLE ANS. JE NE POURRAI PLUS JAMAIS NI DORMIR, NI RÊVER. SANS LA SAGESSE, JE NE SAURAI PLUS RECONNAÎTRE LE MONDE...
...MAIS JE RESTERAI PRÈS DE TOI!
MERCI, PÈRE...
POUR NOUS, LE MONDE ÉTAIT PLAT. MAINTENANT NOUS ALLONS TOURNER EN ROND, COMME SI NOUS MARCHIONS SUR UNE BOULE... NOUS TOURNERONS AUTOUR DU SOLEIL, NOUS ET CEUX QUI NAÎTRONT DE NOUS...
NOUS SOMMES SANS ESPOIR. ALORS IL EST PROBABLE QUE NOUS DEVIENDRONS STUPIDES ET MÉCHANTS... CE QU'ON PRENAIT AVEC DOUCEUR, ON L'OBTIENDRA DANS LA CONQUÊTE... ET POURTANT, CE N'EST PAS CE QUE JE VEUX!
PAUVRES HUMAINS QUE L'INTELLIGENCE A QUITTÉ ET QUI SE TROMPENT DE CHEMIN, ÉGARÉS ENTRE L'ORGUEIL ET LA PITIÉ QU'ILS ONT D'EUX-MÊMES... SANS QU'ON N'Y PUISSE RIEN!

TU ES SÛR DE TOI ?
OUI ! C'EST CE QUE JE VEUX !

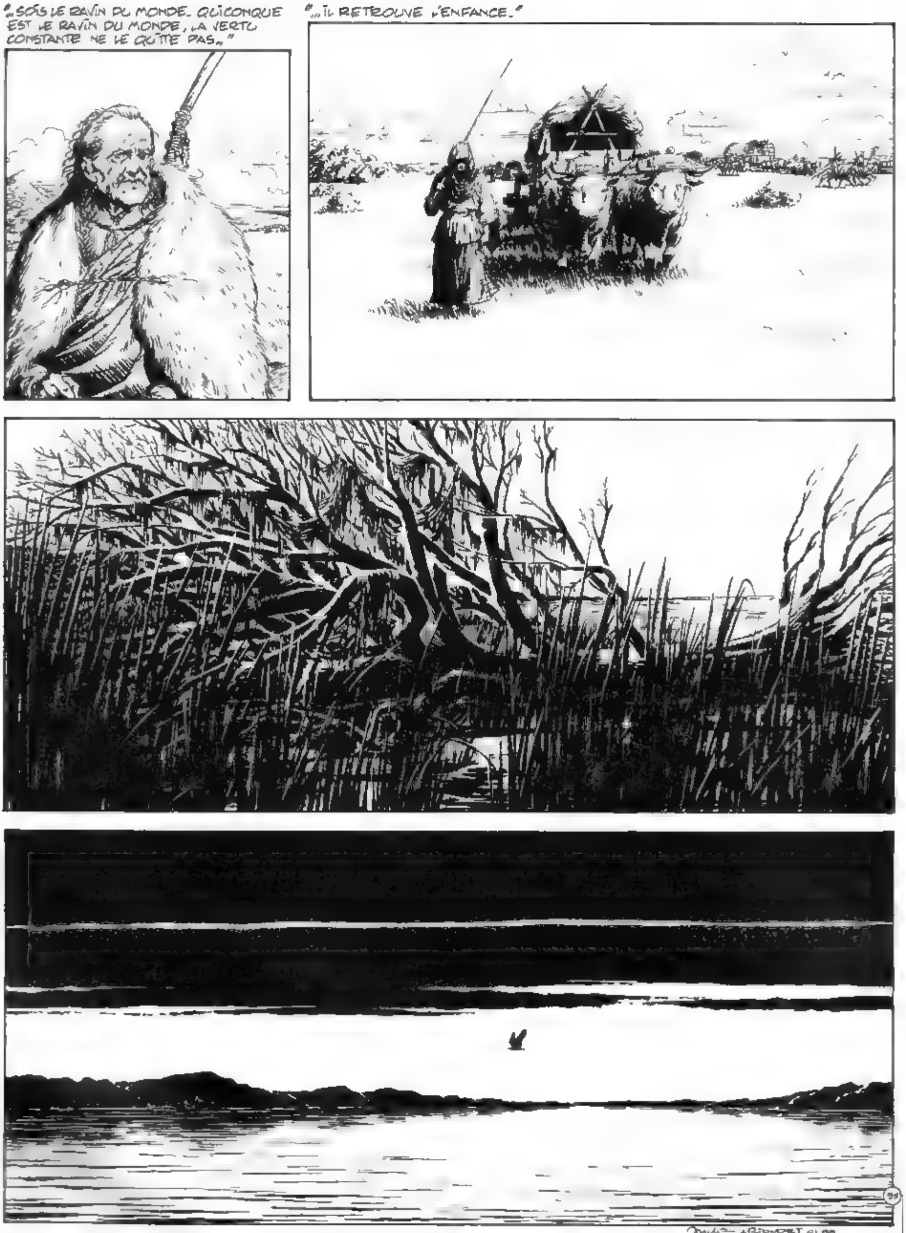



¡AAAAAA





DEUX ROIS SE METTENT EN MARCHE. L'UN SUR LA TERRE L'AUTRE DANS SES RÊVES...
"... LE PREMIER A SES YEUX, LE SECOND NE LES A PLUS. POURTANT, DE TOUS LES DEUX, C'EST L'AVEUGLE QUI CHOISIT LA ROUTE...."
...TOUT AU FOND DE L'ÂME HUMAINE, IL Y A UN ROI AVEUGLE. SON REGARD EST MORT, ET IL SE CACHE DANS LE NOIR. MAIS PAS UN HOMME AU MONDE NE FAIT SON CHEMIN SANS LUI !
"... CONNAIS LA GLOIRE, ADHÈRE À LA DISGRÂCE. SOIS LA VALLÉE DU MONDE..."


"...SOIS LE RAVIN DU MONDE. QUICONQUE EST LE RAVIN DU MONDE, LA VERTU CONSTANTE NE LE QUITTE PAS..."
"...IL RETROUVE L'ENFANCE."

FIN

DROG'N ROLL

Georget et Hélène Lee sont allés voir un des plus vieux groupes Zoulous, créateur de "Où sont passées les gazelles ?" Swing, rock et Mbaqanga.

Ils s'appellent Mahlathini et les Mahotella Queens. On dit qu'ils sont "les Beatles d'Afrique du Sud", leur carrière est pavée de disques d'or et de platine. Depuis vingt-cinq ans, c'est la drogue très douce que s'administrent les blacks de l'apartheid pour résister à la déprime. En les voyant monter sur scène dans leurs accoutrements de colifichets de fourrure on pouvait craindre le pire. Il ne leur a pas fallu dix mesures pour mettre les choses à leur place, le sourire sur les visages et la salle en ébullition. Leur "mbaqanga" - cascades de guitare, voix éclatantes, rythmes à faire danser une jambe de bois - est une sorte de rock zoulou irrésistible, efficace et serré. Pendant que Chuck Berry et les Rolling Stones mettaient au point leur pimpante machine, Mahlathini et les siens, à l'autre bout du monde, polissaient la leur. Quelle claque de fraîcheur, à un quart de siècle de distance ! Une porte qui s'ouvre dans l'air vicié du rock'n roll. Ouf, on respire !

Hélène LEE

Discographie Mahlathini et les Mahotella Queens "Tokozilé" Celluloïd 66 818-1 "Paris-Soweto" Celluloïd 66 829-1 (existent aussi en K7 et compact-disque) Une tournée est prévue en France en mars et avril

infos

ANGOULEME 89

Angoulême, son Salon, sa cathédrale... son Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image. Le CNBDI (la Brasserie pour les intimes) va donc entr'ouvrir ses portes. Du moins ses 3500 premiers mètres carrés, les 3500 autres nécessitant, pour le Musée et la Médiathèque, une année supplémentaire de travaux. Symbole d'ouverture (le projet voulu par Mitterrand et Lang a été bouclé sous Léotard), voici donc le must qui liera l'image à Angoulême comme le nougat l'est à Montélimar. Centre d'initiatives et de références sur l'ensemble de la bande dessinée, le CNBDI sera également tourné vers des activités de formation, de production et de recherche en vidéo et images assistées par ordinateur. Une preuve supplémentaire du dynamisme d'une ville qui, partie il y a seize ans d'un petit festival pour collectionneurs fous, a enregistré, autour du monde de l'image, un formidable développement culturel : une école de BD, une production croissante d'images informatiques, enfin le CNBDI... A l'occasion du Salon, on découvrira donc une partie de ce nouvel espace, ouverte aux expositions, ateliers et conférences. Hors la présentation de cette nouveauté très attendue, la 16ᵉ édition du Festival d'Angoulême a de quoi ravir, tous azimuts, les fanas de BD. Au programme, des ministres (pour la première fois, Jorge Semprun, qui mord a la bande dessinée) soucieux de préparer l'échéance 92 ; et du cosmique, des gaffes, des coups au cœur : Druillet, grand prix 88 et auteur de l'affiche, trouvera un univers à sa mesure derrière la façade, à son image, du Théâtre municipal. Hergé dessinateur sera une fois encore au centre des festivités avec plus de deux cents planches, croquis, originaux, sortis des tiroirs, afin de célébrer l'apparition de l'Alpha'art sur le podium , le nom de cet ultime album du père de Tintin ayant été retenu pour remplacer le traditionnel Alfred. Sale coup pour les pingouins... De leur côté, Gaston Lagaffe et ses confrères le Marsupilami, Modeste et Pompon, auront leur mesure de gloire avec une exposition-spectacle. Une juste place pour l'inégalable Franquin ! A signaler également, une importante expo *Espagne, Espagnes*, sur les talents des trois capitales que sont Madrid, Barcelone et Vitoria. Une année de bande dessinée, les coups de cœur éditeurs, la BD algérienne, une expo Comes etc, etc Tout, pour tous les goûts.

16ᵉ salon d'Angoulême, du 27 au 29 janvier - Tarifs spéciaux SNCF au départ de nombreuses gare. - Pour trouver un toit : Office du Tourisme, 1 place Saint-Pierre, 16000 Angoulême – Tél. 45 95 16 84.

ALLO MICKEY

"Téléphones plaisir", "téléphones joyeux"... C'est ainsi que Comoc présente ses Mickeys et ses Donalds "particulièrement adaptés aux enfants". Le sac à dos de Mickey ? Un vrai téléphone compact à touches. Pour les grands, un téléphone en bois nommé Tramway, ou une cabine british.

Dans les grands magasins et magasins spécialisés - de 600 à 1 800 F quand même !

POLITIC FOLLIES

Cent trente dessinateurs européens et latino américains, centre trente paires d'yeux sur les folies du monde : l'Iran-Irak, le No à Pinochet, les Jeux Olympiques, le petit bouillon politique français. Tels sont les ingrédients du 2ᵉ Festival International du Dessin Politique qui se tient à Bruxelles. Parmi les caricaturistes présents, Pancho, Pessin, Trez, et bien d'autres.

Hôtel Métropole de Bruxelles - jusqu'au 8 janvier.

PARABOLES

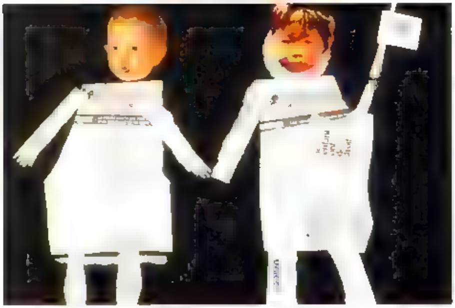
L'Evangile selon Pilamm, voilà des albums qui ne datent pas d'hier. C'est au lendemain de la guerre que ce jeune dessinateur mettait, en quatre volumes l'Evangile en images et en couleurs. Epuisées en 1957, ces publications Casterman sont aujourd'hui rééditées. Pilamm en a profité pour reprendre le crayon et ajouter à l'ensemble quelques nouvelles paraboles.

Editions Brepols, 23 rue des Grands Augustins, 75006 Paris - 39 F le volume.

CREATION

Aquarelle, œnologie, sanscrit, verre soufflé... On connaît déjà les Ateliers de l'ADAC, à Paris, et leurs cent soixante-quinze disciplines artistiques et artisanales. Décidée à emprunter résolument le tournant du futur, l'association développe en outre le secteur des nouvelles technologies de la création. En plus des ateliers BD, P.A.O., graphisme et musique électro-acoustique déjà existants, viennent de s'ouvrir trois nouvelles disciplines : création littéraire, création en volume et musique de film assistés par ordinateur. C'est le moment de s'inscrire.

Prix : de 1 000 à 2 700 F/trimestre environ. Rens. Colette Pajot, Maison des Ateliers, 42 33 45 54 l'après-midi.



TETES D'AFFICHE

Savignac, Villemot, Plem, Morvan, André François, Folon... les plus grands illustrateurs français ont laissé leur signature au bas des affiches de l'Unicef. Le musée de la Publicité les a rassemblées pour une exposition qui présentera celle commandée à Bezombes et destinée à illustrer la Convention sur les Droits de l'Enfant qui doit être signée en 89. Parallèlement, une autre exposition présente les meilleurs travaux publicitaires des étudiants de dernière année (diplômes 88) des écoles les plus renommées.
40 ans d'affiches Unicef, et Tête de Pub, musée de la Publicité, 18 rue de Paradis, 75010 Paris - jusqu'au 13 février

OUVERTS AU PUBLIC

Avant l'Arche de la Défense et la Pyramide de M. Pei, bien des chantiers ont tourmenté les villes. Le 19e siècle fut particulièrement fécond, en Europe comme en Amérique. Une exposition du Musée de la Seita retrace, par la photographie, l'histoire des Hôtels de Ville de Paris et de Vienne, des grandes serres de Florence, des jardins de Central Park à New York. Photos, dessins d'architectes, un voyage à remonter le temps.
Musée galerie de la Seita, 12 rue Surcouf, 75007 Paris - jusqu'au 14 janvier

NICE

J.P. Autheman, E. Baudoin, Y. Bucquoy, J.-P. Fax, Solé animeront à Nice, du 12 au 19 février 89, un stage B.D ; Scénarii et Dessins. Mais surtout! 1 auteur pour 4 stagiaires, un hébergement, et puis, le week-end du 19, d'autres auteurs arriveront : Caza, J.-C. Denis, Loisel, Loustal, Tito, (sous réserve) pour expo et dédicaces et... un final en beauté le samedi soir!
Renseignements Artigraph 11, place Ile-de-Beauté 06300 - Nice - Tél. 93.89.80.03

MATIERES

Il a bouleversé le répertoire habituel de la peinture : paille, vieux cartons, objets divers... C'est toute une manière de voir et de penser qu'a transformé Antoni Tapies, l'un des plus importants créateurs espagnols de l'après-guerre. En préfiguration de la Fondation Tapies de Barcelone, le Musée Cantini de Marseille présente, pour la première fois, 45 œuvres de la collection de l'artiste.
Les Tapies de Tapies, Musée Cantini, 19 rue Grignan, Marseille - jusqu'au 15 janvier

HONNEURS

Avant Noël, c'est la période des palmes, décorations et prix en tous genres. Aux palmarès des honneurs, les prix R.T.L. s'affirment comme des plus importants. Ont été primé cette année :
Dans la catégorie enfant : *Le Lama blanc* de Bess et Jodorowsky (éd. Les Humanoïdes Associés). Catégorie tous publics : *Le mal de mer* de P'tit Luc (éd. Vent d'ouest). Quant à *Mickey sosie du roi* (éd. Hachette) il réussit encore à emporter le morceau et le prix très convoité de la meilleure réédition cinquante ans après sa première sortie. Et c'est tant mieux.

ILS SONT FOUS, CES EUROPEENS

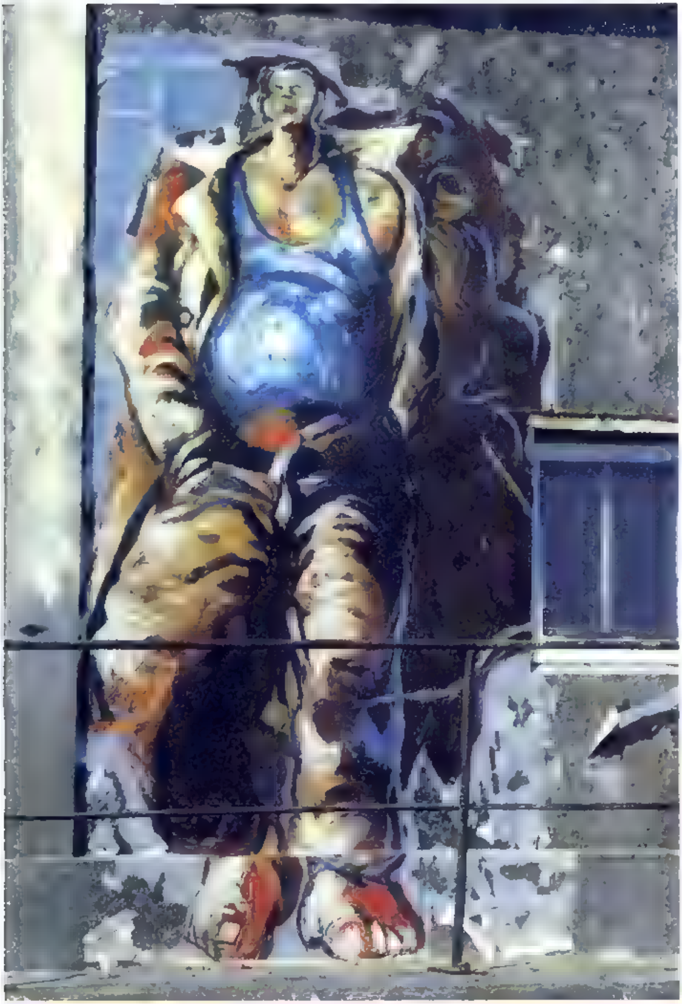
Astérix – le personnage de bande dessinée qui, selon un sondage, est plus souvent cité que Tintin ! – passe la trentaine à grand fracas. Né en 1959 dans *Pilote*, il sort en ce moment de ses ving-huit albums (200 millions d'exemplaires en 38 langues, même en hindi et en serbo-croate) pour s'exposer à la BPI de Beaubourg et brûler les planches avec Jérôme Savary. La BPI, consciente du fait qu'Astérix est un héros européen (l'Allemagne est le deuxième consommateur après la France) met en parallèle la date de sortie des albums, leurs faits marquants, leurs personnages, et l'actualité en Europe, illustrée par des photos AFP.
Astérix, l'Europe est un village, salle d'actualité de la BPI du Centre Georges Pompidou – jusqu'au 23 janvier

89, L'AN FLAMBANT NEUF

Au 1er janvier, tout est à recommencer. Voici donc quelques agendas pour l'an nouveau. L'un est très BD : "Jiminy cricket" de votre timing, il vous mettra dans l'œil, pendant 52 semaines, les talents d'illustrateurs de Chaland, Loustal, Ever Meulen ou Serge Clerc. La couverture est signée Floc'h. *(éd. Alain Lachartre et Martine Perker, 7 rue Debelleyme, 75003 Paris – 42 64 58 09 – 79 F).* L'autre est très Walt Disney. Destiné aux 7/12 ans, Mon année 89 est une encyclopédie rigolote, un terrain de jeux et un cahier de futurs souvenirs. On y apprend qu'un certain poisson asiatique est capable de monter aux arbres... Epatant. *(éd. Georges Naef, diffusion Les Presses de la Cité – 59 F).* Le troisième est très Révolution. C'est l'agenda Casterman! Jour par jour, mois par mois, le journal des événements de 1789. Très documenté en même temps que très joli. Le meilleur moyen de suivre le bicentenaire en y comprenant vraiment quelque chose. *(éd. Casterman – 89 F).*

PAUL BLOAS PEINTRE DU FRAGILE

Enfant de la bande dessinée, Paul Bloas expose enfin son personnage errant. A poursuivre immédiatement à Paris avant de le retrouver à Brest au mois de mars.



Paul Bloas travaille sur les ambiances des lieux en ayant recours à un scénario de peinture fragile. Le personnage anonyme de ces séquences subit et devient la proie d'un paysage, d'une situation. Pour Berlin c'étaient les déambulations d'un homme condamné à errer pour ne pas s'enfoncer dans le sable de la ville. A Brest l'homme se couvre d'un manteau, devient la proie de son ombre double (vision d'un homme et d'une femme portant le même manteau). La nécessité de se débarrasser de cet ombre l'entraînera dans la pénombre d'une cale de radoub, là où le poids des mers est un réel danger.

Paul Bloas, né le 27 mars 1961 à Brest.
1984-85 : premier travaux in situ à Brest.
1986 Travail peinture/vidéo sur un îlot fortifié.
1987 : Exposition internationale "Mythos Berlin" pour le 750ᵉ anniversaire de la ville.
1988 : février · Nostra Mercato d'Arte contemporanea – Bologna Galerie Loft.
: Mars : Artent'Art exposition collective, Galerie Loft à Paris.
: Août . Film Le manteau de papier Bloas/Boubeillon. Production Lazannec.
: Juin : Berlin. "Un pied dans le sable"
: Octobre : FIAC Paris.
depuis du 24 novembre, exposition à la galerie Loft de Paris.

Le Rouge Gorge
POLICE
Franchement inspecteur Travers, votre Commissariat a plutôt mauvais genre!
Le Commissariat hanté
ıne aventure de ébre
Et cette convocation à la tombée de la nuit plutôt étrange!
C'est l'endroit qui veut ça! Le "Rouge Gorge" était un des cabarets les plus turbulents de Paris!
On l'appelait "L'Usine à faits-divers" je crois?
Exact! La fille sur la fresque, c'est Blanca, l'animatrice du cabaret. Quand la préfecture a fermé sa boîte pour y installer un commissariat elle l'a mal pris!
Elle a tiré sur les policiers qui venaient l'expulser, on a dû l'abattre
avec toute sa bande. Mais une fois la bagarre terminée on n'a pas retrouvé son cadavre!
1

Le lendemain soir Blanca a fait une "apparition" elle a rouvert le Rouge-Gorge et les fêtes ont continué comme avant!
Notre matériel est inefficace pour arrêter les fantômes, on a vidé en vain nos chargeurs sur elle
On a peur Zèbre!
C'est facile de rire! Les fantômes c'est ton truc, alors tu as la nuit pour résoudre le problème en douceur
Demain, à l'aube, nous lancerons un assaut général sur le Rouge Gorge en espérant que Blanca sera retournée dans son au-delà
La nuit est tombée, c'est l'heure des fantômes et des magiciens, rendez-vous au lever du jour!
Le Rouge Gorge sera en cage!
?
Snif, Snif Snif
Snif lui là il sent le flic!
2

Je l'ai senti avant ton clébard Max, tu me dois dix sacs!
Connard de Clebs!
Saloperie de flic! Je vais t'arranger!
J'suis pas un flic, regarde ma carte
?
Bienvenue au Rouge gorge Zèbre Je suis Blanca!
mm
Très heureux
tiens, tiens ses mains sont glaciales et son pouls ne bat pas!
Tu as une manière très courtoise d'ausculter les gens!
Futée la fantôme
A toi de passer un test à présent, nous allons savoir si tu es un flic ou un magicien!
ZEBRE
Max, va t'occuper des clients Je vais expliquer à Zèbre ce qui l'attend!

Mesdames et messieurs, le Rouge Gorge vous propose un numéro exceptionnel. Zèbre, notre gladiateur va être opposé masqué à un molosse enragé!
Vas-y Pierrot, mets lui le bandeau!
Snif Quelle curieuse odeur!
IL EST
A GAUCHE ZÈBRE!
A DROITE A DROITE
ATTENTION DEVANT!
Ce chien a tort de se parfumer, on le repère de loin
4

Ça doit être fini, je sens une écoeurante odeur de sang!
Rends-moi mon écharpe zèbre si je prend froid, plus de flair!
Tu as développé un don étonnant
Le premier livre que j'ai lu en braille c'était "Les nuits de Paris" de Rétif de la Bretonne!
Lors de sa 61ème nuit de promenade Rétif rencontre un aveugle qui reconnaît les gens à leur odeur ça a été une révélation!
Tiens Ça sent la charogne C'est toi Max ?
J'ai flairé une odeur de trucage autour de ce combat ça ce paiera!
C'est toi qui a parfumé le chien?
Je hais ce type et toute sa bande
Ils s'occupent d'amener les boissons et de recruter des musiciens, ils en profitent pour mettre le cabaret en coupe réglée!

Blanca laisse faire?
Elle a grandi au Rouge Gorge, elle y a été tuée, elle est revenue de très loin pour y vivre, alors le reste
Tiens voilà notre héros, de quoi parliez vous?
Je racontais mes séjours dans l'au-delà, j'y vais parfois pour affaires!
Pour moi, c'est un sujet trop douloureux pour en faire un souvenir de voyage!
Là-bas ça ne m'intéresse pas! C'est au Rouge Gorge que je veux passer ma mort!
J'ai la chance d'être éternellement jeune. Je veux en profiter, même si parfois je me sens isolée chez les vivants
Tu es vivant et tu as été chez les morts, tu peux me comprendre, j'aimerais que tu m'aides à vivre!
Alors viens danser!
Tu vois, j'ai le senti-ment de balancer entre la vie et la mort, tire-moi du bon côté et protège-moi du mauvais
6

Tu te protèges déjà bien des vivants
Qu'est ce que tu veux dire?
Vous dansez bel aveugle
J'peux pas, j'garde le suaire de ma copine!
QU'EST-CE QUE TU FAIS ZÈBRE!
Tiens, tiens un gilet pare balles
C'est facile d'encaisser des chargeurs de pistolets avec ça!
C'est une idée de Max. Ce n'est pas parce que je suis insensible aux coups que je dois avoir un corps couturé de cicatrices!
CLIC
Il faut une jolie revenante pour attirer les clients et faire du fric!
DONNE-MOI ÇA!

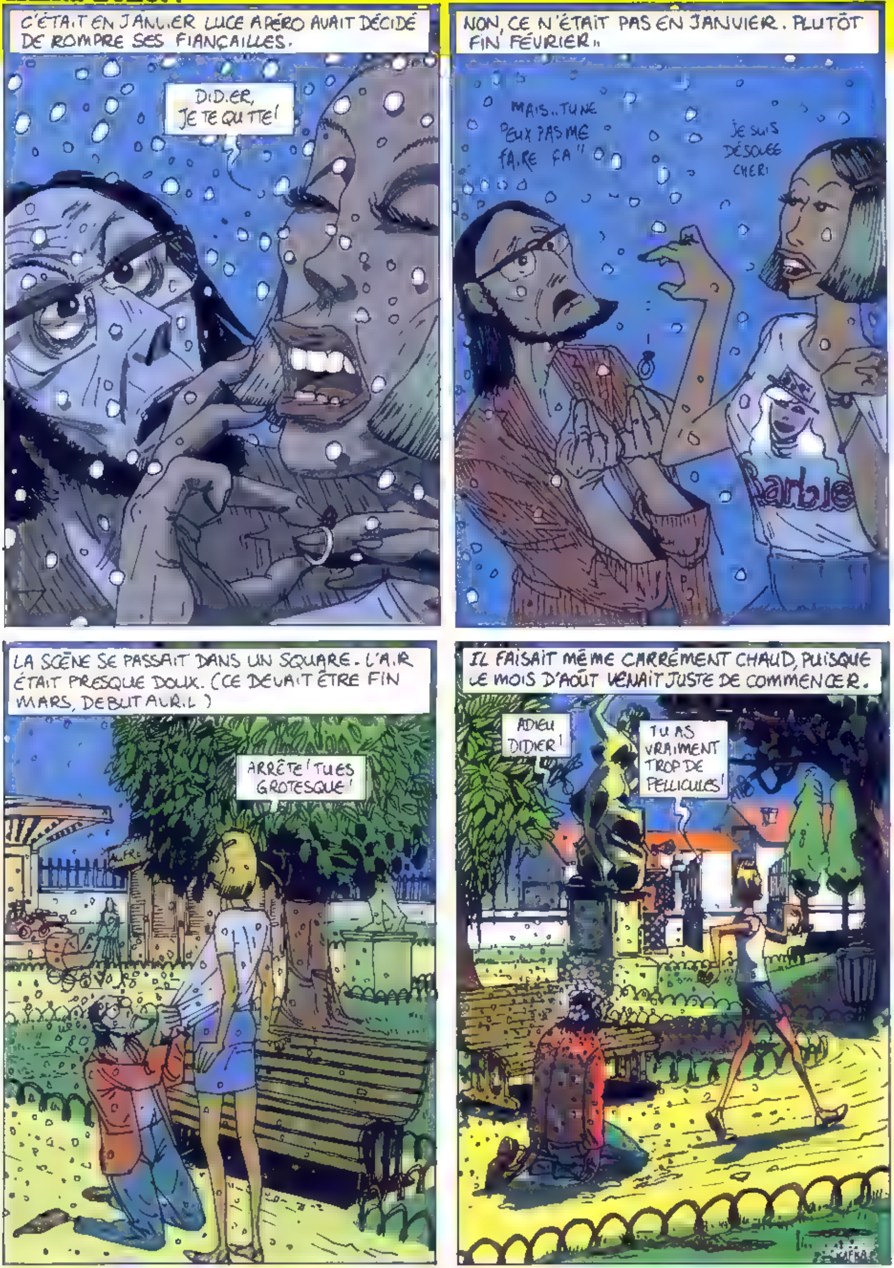
Une preuve comme ça, ça te suffit!
Pas de sang, je ne sens rien!
Ce numéro de fakir je l'ai fait des tas de fois dans mon cirque!
Tu as réponse à tout! Alors explique-moi pourquoi je n'ai pas d'ombre!
Mais tu plaisantes! Tu as une ombre comme tout le monde!
Tu es fou Zèbre, Blanca n'a pas d'ombre!
Tu as trop bu Zèbre, un fantôme n'a pas d'ombre!
N'écoute pas ces abrutis Blanca, ils se servent de toi!
Ça va mal tourner Pierrot! Il faut que Zèbre s'en aille! Fais-le sortir en douceur!
Viens par ici toi!

C'est avec ta petite canne blanche que tu comptes me sortir!
Ma petite canne blanche elle te réserve une grosse surprise! Allez, passe devant!
Crois-moi, Blanca est vivante, elle a une ombre!
L'odorat a ses limites je ne sens pas les ombres!
C'est dans sa tête qu'elle est morte! Elle a réussi à conditionner son corps!
Grâce à des artifices, Max l'entretient dans sa folie!
TCHOUM!
Tiens Pierrot viens à la fenêtre respirer un bon coup!
ATCHI
HAAAAAAA Snif Ça fait du bien! MAIS... Je sens une grande odeur de flics!
Le Rouge Gorge est cerné par la police! Dans une heure, c'est l'aube, ils vont donner l'assaut!
Traître SALAUD!

Détrompe-toi! Tu m'as sauvé la vie, je veux vous tirer de là, toi et Bianca!
VRAI?!
On peut s'enfuir par les toits sans problème!
Toi, va prévenir Bianca, moi je vais régler mon compte avec Max!
Qu'est-ce que tu fais ici? Où est Pierrot?
J'ai à te parler!
T'as vu Max, Zèbre est revenu!
Laisse-le moi, je finis de compter la caisse et j'y vais!
Les flics? SALAUD! C'est toi qui les a amenés!
Haaa La subtile odeur de l'argent!
10

Arrête J'étouffe
Ton coeur bat à toute vitesse'
Vivante Quelle horreur
Alle3 les amoureux, c'est pas le moment de s'attarder'
Un fantôme qui étouffe c'est intéressant!
MAX?
Tiens, mon ombre
Vous entendez? C'est mon coeur qui bat'
BOM BOM BOM BOM ooo
?
J'entends rien'
Ha ça y est!

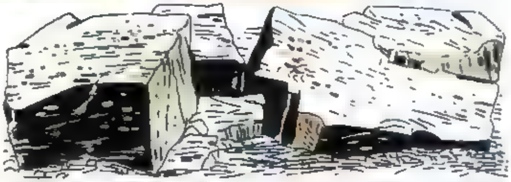
BOM! BOM!
MAIS il bat à toute volée la bande de Max va nous repérer!
Arrête de raconter n'importe quoi... calme-toi... on est bientôt tirés d'affaire!
Ce corps n'arrête pas de me trahir!
Ne vous inquiétez pas... je reviens tout de suite!
Je ne sens pas qu'elle va revenir, il faut partir Zèbre
David B.
12


C'ÉTAIT EN JANVIER LUCE APÉRO AVAIT DÉCIDÉ DE ROMPRE SES FIANÇAILLES.
DIDIER, JE TE QUITTE!
NON, CE N'ÉTAIT PAS EN JANVIER. PLUTÔT FIN FÉVRIER.
MAIS... TU NE PEUX PAS ME FAIRE ÇA!
JE SUIS DÉSOLÉE CHÉRI
Barbie
LA SCÈNE SE PASSAIT DANS UN SQUARE. L'AIR ÉTAIT PRESQUE DOUX. (CE DEVAIT ÊTRE FIN MARS, DÉBUT AVRIL)
ARRÊTE! TU ES GROTESQUE!
IL FAISAIT MÊME CARRÉMENT CHAUD, PUISQUE LE MOIS D'AOÛT VENAIT JUSTE DE COMMENCER.
ADIEU DIDIER!
TU AS VRAIMENT TROP DE PELLICULES!
KAFKA

Chantal Montellier : L'une meurt, l'autre pas

AU COURS D'UN VOYAGE EN PROVINCE UNE JEUNE FEMME ISABELLE G., ÉCRIVAIN DE PROFESSION, SE RECUEILLE SUR LA TOMBE D'UNE AMIE D'ENFANCE QUI VIENT DE SE SUICIDER.
MA PAUVRE JACQUELINE TA MORT LES A TOUS ARRANGÉS
TON PÈRE QUE TON EXISTENCE ENCOMBRAIT, SES AMIS QUI LE PLAIGNENT LUI AU LIEU DE TE PLAINDRE TOI, LES IMBÉCILES!
SES ENNEMIS, QUI FONT DE TOI UNE MARTYRE, SANS AVOIR JAMAIS RIEN FAIT POUR T'AIDER, LES HYPOCRITES!
FINALEMENT, JE SUIS LA SEULE À SAVOIR CE QUI S'EST VRAIMENT PASSÉ. TON SEUL TÉMOIN À DÉCHARGE, CAR TON SUICIDE T'ACCUSE. IL EST COMME UN AVEU DE CULPABILITÉ.
JE VAIS ESSAYER DE TE DÉFENDRE, MÊME SI TON HISTOIRE N'INTÉRESSE PERSONNE, MÊME SI PERSONNE N'A ENVIE DE SAVOIR. IL FAUT BIEN QUE MON PETIT TALENT SERVE À QUELQUE CHOSE... ET PUIS, TON AVENTURE, C'EST AUSSI LA MIENNE
QUELQUES JOURS PLUS TARD, À PARIS.
ALLONS-Y!

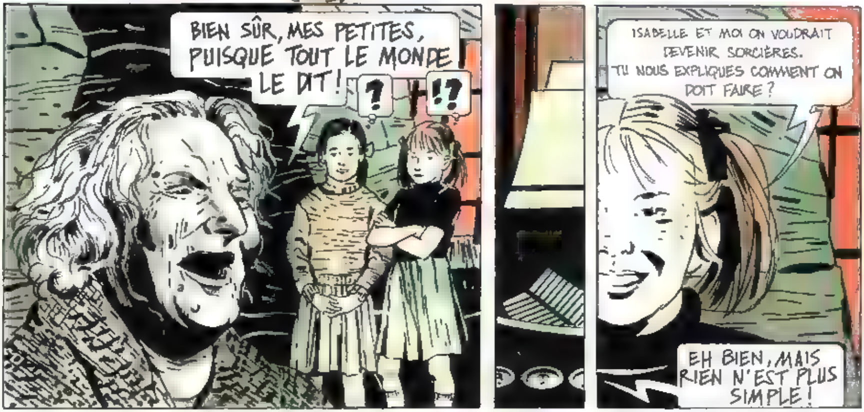
ISABELLE VIVAIT DANS L'IGNORANCE TOTALE DU DRAME QUI AVAIT PRECEDE SA NAISSANCE. A L'ORIGINE DE SON EXISTENCE, IL Y AVAIT UNE SORTE DE TENEBRE QUE NUL NE SEMBLAIT VOULOIR ECLAIRER. TOUS SE TAISAIENT, LA LAISSANT SEULE EN DEHORS DU RECIT, DE L'HISTOIRE.
DIRE QU'IL M'AURA FALLU ATTENDRE D'ÊTRE PRESQUE ADULTE POUR SAVOIR.
COMME SI UNE SIMPLE FAILLITE ÉTAIT UN CRIME INAVOUABLE.
C'EST FOU!



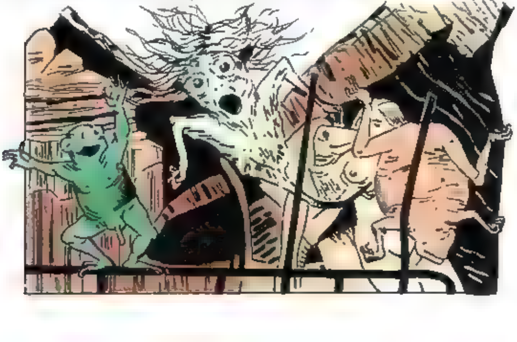
ALORS, ELLE FUYAIT LOIN, LE PLUS LOIN POSSIBLE DE LA MAISON QUAND LA FILLETTE N ETAIT PAS A L ECOLE ELLE JOUAIT DEHORS AVEC LES GOSSES DU QUARTIER SA MEILLEURE AMIE, JACQUELINE DONT LA MERE ETAIT MORTE PEU D'ANNEES APRES SA NAISSANCE AVAIT ETE CONFIEE A SA GRAND-MERE MATERNELLE SON PERE QUI S ETAIT REMARIE SEMBLAIT AVOIR TIRE UN TRAIT SUR L'EXISTENCE DE SA FILLE QUI POUR LUI ETAIT LE FRUIT DE MAUVAISES NOCES AVEC UNE FEMME NERVEUSE, DEPRESSIVE ET FOLLE
LES DEUX PETITES PARTAGEAIENT LA MEME SOLITUDE LA MEME DETRESSE ET AUSSI LE MEME BESOIN D EVASION ENSEMBLE, ELLES AIMAIENT COURIR LA CAMPAGNE ENVIRONNANTE, RECHERCHER LES LIEUX DESERTES, ISOLES, LES SOMBRES MASURES, LES DECOMBRES ELLES ESSAYAIENT DE TROUVER UN SENS CACHE A LEUR SOUFFRANCE PEUT-ETRE DIEU OU LE DIABLE LES AVAIT-IL CHOISIES ENTRE TOUTES POUR LES METTRE A L EPREUVE? PEUT-ETRE AURAIENT ELLES PLUS TARD QUELQUE MISSION A ACCOMPLIR?

ELLES S'IMAGINAIENT RELIGIEUSES EN AFRIQUE, INFIRMIERES DANS DE LOINTAINES LEPROSERIES OU BIEN SOEURS CLOITREES PRIANT POUR LE SALUT DES AMES. D'AUTRES FOIS AU CONTRAIRE, SOUFFLAIT EN ELLES LE VENT DE LA REVOLTE. ALORS, ELLES EN APPELAIENT AUX FORCES DU MAL ET PASSAIENT AVEC SATAN DE SANGLANTS CONTRATS
OH! SATAN, NOUS TE PROMETTONS D'ÊTRE ÉTERNELLEMENT FIDÈLES, SOUMISES, ET OBÉISSANTES PROFÉRAIENT-ELLES, ABJURANT LEUR BAPTÊME ET LA FOI CHRÉTIENNE.

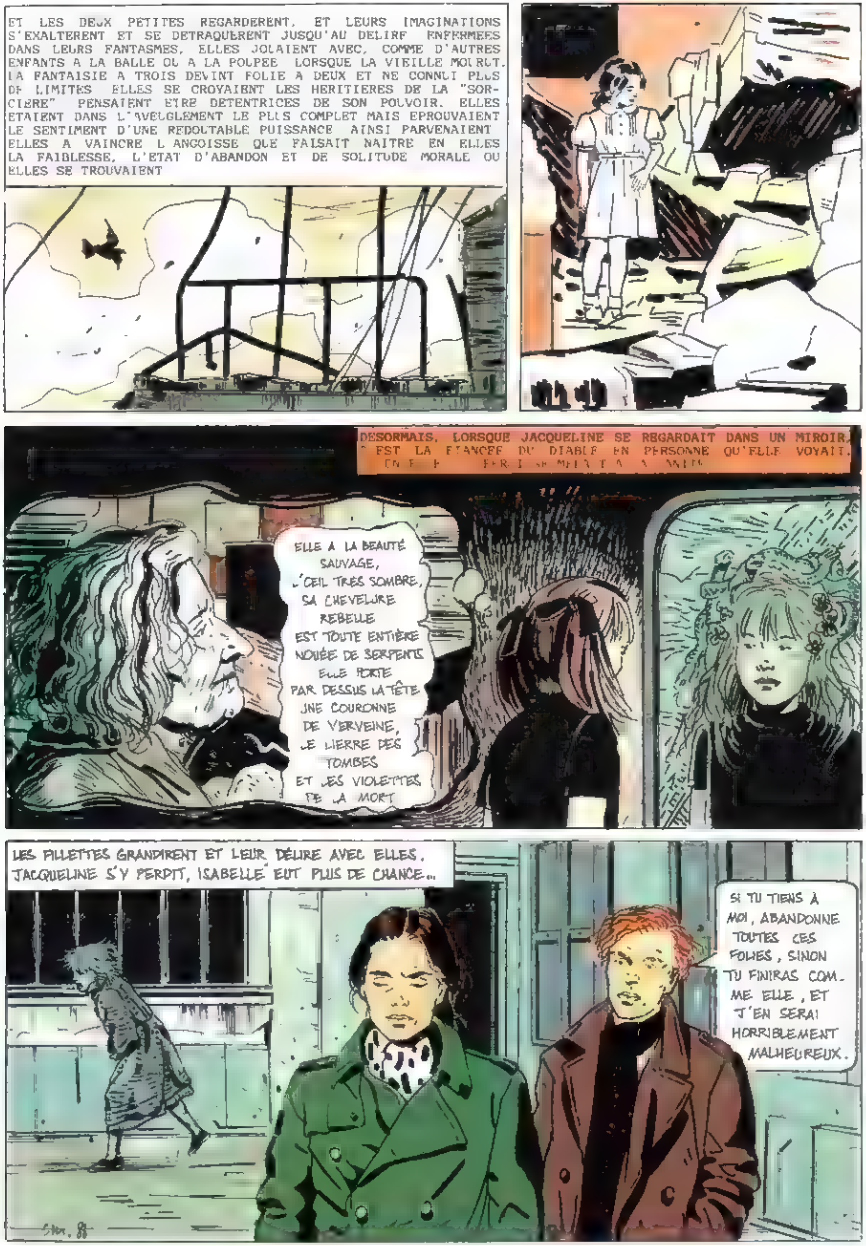
COMME L'ANIMAL SANS MAITRE VA MANGER DANS LA MAIN DE N IMPORTE QUI. ELLES CROYAIENT POUVOIR COMPTER SUR LE DERNIER DES HOMMES. C'EST AINSI QU'ELLES SE LIERENT D'AMITIE AVEC NISETTE, LA "SORCIERE". C'ETAIT UNE FEMME D'UNE SOIXANTAINE D'ANNEES VIVANT A L'ECART DE LA COMMUNAUTE. ELLE CULTIVAIT UN PETIT CARRE DE TERRE, POSSEDAIT UNE VACHE ET QUELQUES CHEVRES, ET VENDAIT DES "SIMPLES" QU'ELLE RAMASSAIT DANS LE PETIT BOIS TOUT PROCHE.
-"C'EST VRAI NISETTE QUE T'ES UNE SORCIERE?" DEMANDAIENT LES FILLETTES UN PEU INQUIETES ET FASCINEES.



ET LA VIEILLE SE MIT A RACONTER AUX DEUX FILLETTES EBAHIES LE RECIT DE SES EXPLOITS FANTASMAGORIQUES. IL Y ETAIT QUESTION DE MAUVAIS OEIL QUI VIDE LES MAISONS ET REMPLIT LES TOMBES, DE MALEFICES, DE PLANTES ET DE PIERRES AUX POUVOIRS MAGIQUES, DE VENIN DE VIPERE ET DE BAVE DE CRAPAUD, DE POUPEES PERCEES D'EPINGLES DONNANT LA MORT A DISTANCE. JACQUELINE ET ISABELLE ECOUTAIENT SUBJUGUEES.



POUR QUE L'HOMME COMPRENNE C'EST SUR CET ABÎME QU'IL LUI FAUT SE PENCHER ET REGARDER


ET LES DEUX PETITES REGARDERENT, ET LEURS IMAGINATIONS S'EXALTERENT ET SE DETRAQUERENT JUSQU'AU DELIRE. ENFERMEES DANS LEURS FANTASMES, ELLES JOUAIENT AVEC, COMME D'AUTRES ENFANTS A LA BALLE OU A LA POUPEE. LORSQUE LA VIEILLE MOURUT, LA FANTAISIE A TROIS DEVINT FOLIE A DEUX ET NE CONNUT PLUS DE LIMITES. ELLES SE CROYAIENT LES HERITIERES DE LA "SORCIERE", PENSAIENT ETRE DETENTRICES DE SON POUVOIR. ELLES ETAIENT DANS L'AVEUGLEMENT LE PLUS COMPLET MAIS EPROUVAIENT LE SENTIMENT D'UNE REDOUTABLE PUISSANCE. AINSI PARVENAIENT ELLES A VAINCRE L'ANGOISSE QUE FAISAIT NAITRE EN ELLES LA FAIBLESSE, L'ETAT D'ABANDON ET DE SOLITUDE MORALE OU ELLES SE TROUVAIENT.
DESORMAIS, LORSQUE JACQUELINE SE REGARDAIT DANS UN MIROIR, C'EST LA FIANCEE DU DIABLE EN PERSONNE QU'ELLE VOYAIT.
ELLE A LA BEAUTÉ SAUVAGE, L'OEIL TRES SOMBRE, SA CHEVELURE REBELLE EST TOUTE ENTIÈRE NOUÉE DE SERPENTS. ELLE PORTE PAR DESSUS LA TÊTE UNE COURONNE DE VERVEINE, LE LIERRE DES TOMBES ET LES VIOLETTES DE LA MORT.
LES FILLETTES GRANDIRENT ET LEUR DÉLIRE AVEC ELLES. JACQUELINE S'Y PERDIT, ISABELLE EUT PLUS DE CHANCE...
SI TU TIENS À MOI, ABANDONNE TOUTES CES FOLIES, SINON TU FINIRAS COMME ELLE, ET J'EN SERAI HORRIBLEMENT MALHEUREUX.

ALORS POUR LUI ISABELLE SE MIT EN ROUTE ET CELLE-CI FUT LONGUE ET DIFFICILE

C'EST ÉTRANGE, DEPUIS QUELQUE TEMPS JE NE FAIS PLUS DU TOUT LES MÊMES RÊVES JE NE VOIS PLUS LES CHOSES DE LA MÊME MANIÈRE LE CHARME EST ROMPU
ADIEU MANDRAGORES, PAVOTS RENONCULES, ADIEU COLCHIQUES EMPOISONNÉS, VIOLETTES DES TOMBES...
ADIEU JACQUELINE
ADIEU NISETTE
BONJOUR DÉMONS DE LA RÉALITÉ
FIN

À LA SUITE D'UN NAUFRAGE, EFFIE LOCHARD, HARRY BULLDING ET ROCKY KNOLL HABITAIENT UNE MINUSCULE ÎLE DÉSERTE PERDUE DANS LE PACIFIQUE
CELA FAISAIT PLUS DE SIX MOIS QU'ILS AVAIENT ÉCHOUÉ ICI, ET LA BELLE EFFIE, EN MAL D'AMOUR, USAIT FRÉQUEMMENT D'EXPÉDIENTS EN LA MATIÈRE !
Mmmmmm
IL EST VRAI QUE ROCKY, FAROUCHEMENT HOMOSEXUEL, ET RACISTE, QUI PLUS EST, NE CONTRIBUAIT PAS À L'ÉPANOUISSEMENT DE LA JEUNE FEMME..
JUSTE UN PETIT CÂLIN !!
VADE RETRO SALE NÉGRESSE !
QUANT À HARRY, IL ÉTAIT ZOOPHILE CE QUI TAPAIT DOUBLEMENT SUR LES NERFS D'EFFIE !
NON SEULEMENT JE NE TE PLAIS PAS, MAIS, EN PLUS, TU FAIS "ÇA" AVEC LA NOURRITURE !!
KAFKA

HAÏTI
ART ET VAUDOU

La culture vaudou est parmi nous. Une exposition des peintres naïfs haïtiens au Musée Max Fourny à Paris, le prix Renaudot à René Depestre pour *Hadriana dans tous mes rêves*, nous présentent un pays dont l'histoire ne se résume pas à Bébé Doc et ses tontons macoutes. Mémoire d'un peuple, elle est comme le sang, vitale.

La vendeuse de fruits, Basile Castera.

"Dieu nous a donné la peinture" Si au jour du Jugement les hommes ont à rendre compte de la manière dont ils ont su nourrir et cultiver leurs dons, les Haïtiens seront les premiers au Paradis. Terre affligée de souffrances, de violences et de révolutions, Haïti est littéralement une pépinière de peintres. En Haïti, on vit de couleurs, de ces couleurs franches et pleines qui sont celles des enfants. Et depuis des décennies, on met toute son âme à peindre les foules drapées de blanc des mariages, les vêtements bleus et jaunes sur les marchés où claquent les oranges, la luxuriance verte des Tropiques, les masques rieurs du Carnaval et le brun des peaux. Tout en Haïti profite de cette débauche de la couleur : les maisons, les tap-taps (autobus) et jusqu'aux tombes des cimetières, en ce monde où la mort n'existe pas, où l'esprit revient toujours au pays des Vivants.

Haïti a tout simplement autant de peintres que toutes les îles de la Caraïbe réunies. "La première dimension de ce peuple, c'est qu'il est fondamentalement artiste", dit Elisabeth El Saieh-Pairaud, l'organisatrice de l'exposition qui, depuis son plus jeune âge, baigne dans l'importante et remarquable collection de son père, Issa El Saieh, à Port-au-Prince. "C'est un peuple qui a souffert, qui bien souvent ne sait ni lire ni écrire. Il lui a fallu trouver un moyen d'expression. Ce moyen est devenu essentiel, vital. En Haïti, et c'est à peu près le seul exemple de cette ampleur, les gens sont prêts à tout pour s'exprimer dans leur peinture. S'ils en sont privés – l'expression n'a rien d'exagéré –, ils meurent. Des pein-

tres en arrivent au suicide lorsqu'ils ne parviennent plus à produire, d'autres deviennent fous."

Cette contagieuse rage d'exprimer atteint toutes les catégories. Les chauffeurs de taxi, les menuisiers, les prêtres vaudous. "Même les juges de paix. L'un d'eux, pour nourrir ses huit enfants, s'est jeté dans la peinture. C'est un moyen de vivre, en Haïti. La peinture naïve haïtienne possède d'ailleurs une grosse clientèle américaine et internationale. Ce qui ne l'empêche pas, pour le moment, de demeurer authentique."

La détente de l'âme

Du Haïtien, Vinicius de Moraes pourrait le dire : "tout en lui est expression, tout s'envole de lui comme une détente de l'âme." Mais c'est qu'au-delà de ses misères, de ses douleurs, il a le secours des dieux. En Haïti, pas de peinture, et pas de vie, sans l'intervention de chaque instant des esprits. Les "loas", esprits vaudou, sont partout. L'inspiration ? Les peintres naïfs la puise dans les rêves, petit coup de pouce des "loas". Gérard Valcin, peintre de la vie rurale et des cérémonies vaudou, qui ne songe en rien à s'attribuer les lauriers de tableaux aussi délicieux que ses *Offrandes à Agoué* (dieu de la mer) le dit avec candeur : "Comment expliquer autrement que par l'intervention des esprits qu'un sot tel que moi puisse réaliser ces œuvres étonnantes par leur finesse et leur beauté ?"

En Haïti, la peinture, fête des esprits, est magique. Et c'est cette certitude, vécue de l'intérieur, qui lui donne sa vibration et sa grâce. Le spirituel, l'invisible, sont aussi réels que le visible. Pour comprendre la vie haïtienne, et donc sa peinture, un seul mot-clé : vaudou.

Elisabeth El Saleh y voit un caractère, une authenticité, uniques. "Nous, Haïtiens, sommes des descendants d'esclaves mêlés aux Indiens des Antilles. Et c'est le vaudou qui a constitué le moyen de survie des esclaves. C'est pourquoi il est resté si pur en Haïti, tel qu'il existait il y a cinq cents ans en Afrique. On peut dire que le vaudou est à la base même de notre indépendance (dont nous sommes fiers. Haïti étant la première république noire indépendante du monde). Lors de la révolte des esclaves, une grande cérémonie vaudou a eu lieu dans un bois. C'est elle qui nous a donné le courage de résister. Depuis le vaudou est resté le symbole de notre identité."

Croyances vaudou, appartenance à la franc-maçonnerie, les peintres haïtiens ont préservé leur monde intérieur. "Etre franc-maçon, c'est toujours le spiritisme, c'est croire en Dieu, en ce qui est invisible. Opprimés par la bourgeoisie, les gens pauvres ont conservé des cercles fermés et des valeurs intactes, malgré les événements extérieurs, malgré la violence, les révolutions."

La vie c'est de l'humour

Si l'oppression, la misère, sont évidemment pour beaucoup dans le besoin d'expression débordant des Haïtiens, le langage des formes et des couleurs reste affaire de poésie. "Ce n'est pas avec des idées politiques que les gens peignent. C'est avec la vie. Et la vie, c'est l'humour. En Haïti on sourit de la vie. Car on sait qu'elle n'est pas importante, qu'elle ne tient qu'à un fil. On sourit, on espère. Il y a toujours l'espoir, la providence."

Ainsi, en offrant ses peintres

Fête au Paradis, Dieudonné Pluviose.

Cette contagieuse rage d'exprimer atteint toutes les catégories. Les chauffeurs de taxi, les menuisiers, les prêtres vaudous.

naïfs, Haïti donne ce qu'il a de plus cher, de plus intime. "Ce côté naïf, encore pur, c'est peut-être tout ce qui nous reste. On nous a violés, apportés toutes les souffrances. Le monde nous a accusés d'être des porteurs de sida, de dictatures. Haïti dérange tout le monde. Alors que c'est aussi une terre de magie, une terre unique, où toutes les races, toutes les cultures, se trouvent réunies. Nous voudrions que soit acceptée notre peinture, comme nous-mêmes, sans racisme. Mais que soit préservée son authenticité. Ce que nous demandons, ce ne sont pas des marchands, qui nous rendraient arrogants et nous détruiraient par l'argent. Ce sont des gens qui aiment."

Pour aimer, rien de plus simple. Laissez-vous porter; guider par les couleurs, les processions, la mer, les sirènes et les fêtes. *La vendeuse de fruits*, de Basile Castera, *Scène de marché*, de Laurent Casimir, *La ville de Jacmel*, de Préfète Duffaud, *Carnaval* de Dieudonné Pluviose, celui de André Normil (peintre inspiré par les bandes dessinées), *La cérémonie maçonnique*, de Sénèque Obin. Ces œuvres pétries dans la joie et la souffrance quotidienne ont une valeur artistique qui, déjà, n'avait pas échappé à Breton et Malraux en leur temps. Tout y éclate de vie, de simplicité enfantine. C'est gai, neuf, comme un bain de jouvence. Une petite cure sera toujours salutaire pour rafraîchir des neurones encrassés par l'intellect.

Claudine LEGARDINIER

L'art naïf haïtien au musée d'Art Naïf Max Fourny, Halle Saint-Pierre, 1 rue Ronsard 75018 Paris. Renseignements: 42 58 72 89. Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h.

Roi Christophe, S. E. Bottex.

D.R.

UN ROMAN D'AMOUR PUR

D.R.

Osés, les membres du jury Renaudot, d'avoir couronné ce *Hadriana dans tous mes rêves*, deuxième roman du Haïtien René Depestre. Parce que bon, ça n'est pas seulement une écriture que l'on récompense ainsi – et avant le Depestre romancier, on n'a pas oublié qu'il y avait le Depestre poète - (son premier recueil *Etincelles*, remonte à 1945) – mais tous un "vécu" comme l'écrit la quatrième de couverture, et un vécu sacrément débridé.

Hadriana dans tous mes rêves pourrait passer pour un simple roman d'amour, sorte de remake mais cette fois vu du cru, du fameux *Paul et Virginie*, si notre héros-narrateur depuis sa plus tendre enfance, ne guettait l'insolite à chaque coin de rue, surtout si la mort, revêtue de son manteau vaudou – quoi, vous savez bien les fameux zombies –, ne planait en permanence sur le petit village de Jacmel, et sur tout l'Haïti, du moins jusqu'à la dernière guerre. Depuis? On ne sait plus bien. "Con, de croire à toutes ses mascarades? Plus con encore serait de ne pas y croire" confia un jour un neurologue à notre auteur.

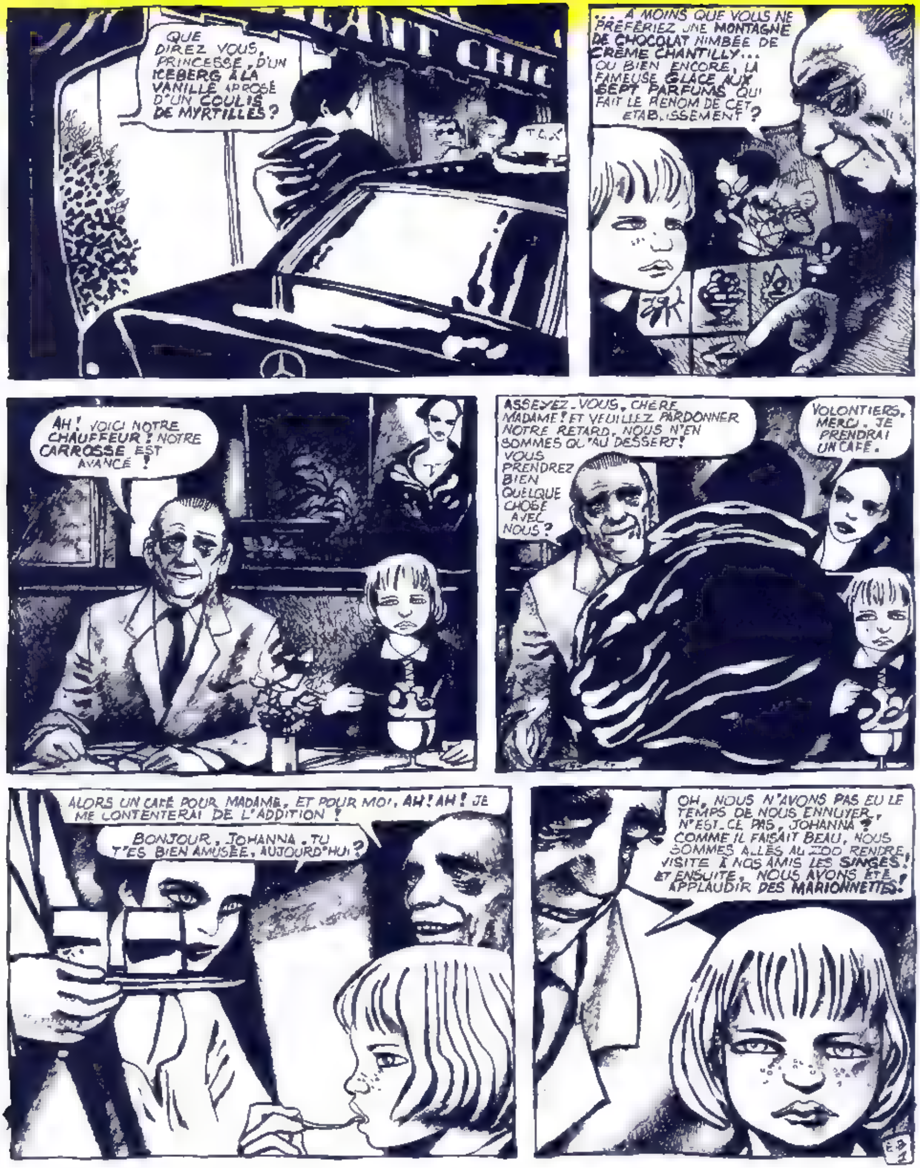
Ainsi prévenus, il ne vous reste plus qu'à pénétrer dans ce roman échevelé où effectivement chaque fois la mort vient ravir l'élue au paroxysme de ses désirs. Une première fois Germaine, la reine du coup de reins (vous pensez, elle en a huit !), "punie" sans doute pour excès. La seconde fois, punie aussi, mais pour l'excès inverse, la belle Hadriana, arrivée vierge devant l'autel de ses noces.

Vous découvrirez aussi Balthazar, mué papillon pour avoir fait tomber sous ses charmes toutes les dames de la contrée, Gisèle, aujourd'hui religieuse, mais qui jouait encore hier les zombies dans les films de Mack Sennett. Vous découvrirez enfin, oui, un roman d'amour, mais un roman d'amour pur, celui dont rêvaient les surréalistes et que fait se réaliser, par sa plume de magicien, René Depestre. Un amour qui vient de si loin.

Jean-Paul MOREL

Hadriana dans tous mes rêves. René Depestre. Gallimard, 198 p., 75 F.

L'HORRIBLE PROFESSEUR HANS ENSTEIN CONNUT LA BELLE MARGOT DANS UN BOUGE D'ANVERS.
ACH' MARGOTT! TON VISAGE EST UN BRASIER!!
HI HI
MARGOT AVAIT LE VISAGE FIN, MAIS LE CORPS LOURD.
L'HORRIBLE PROFESSEUR HANS ENSTEIN CONNUT LOUISA LA TORR DE SOUS UN PORCHE DE LONDRES
HI GENTLEMAN!
MEIN GOTT
LE CORPS DE LOUISA ÉTAIT SUPERBE, MAIS LES TRAITS DE SON FACIÈS PEU HARMONIEUX.
DE CES DEUX FEMMES IMPARFAITES, ENSTEIN FIT SON ÉPOUSE ET L'APPELA "LOUISA MARGOT"!
ACH! SWEETIE, DANS DEUX MOIS, CETTE CICATRICE AURA COMPLÈTEMENT DISPARU!!
HI, HI!
UN ÉCLAIR DE PURETÉ VINT POURTANT COURONNER CETTE SORDIDE AFFAIRE GRÂCE À L'EXPÉRIENCE, WILLIAM-YVES, L'ASSISTANT D'ENSTEIN, CONNUT ENFIN LES DÉLICES DE L'AMOUR... À 38 ANS!
GLOQ GLOQ GLOUK
SVIDIE SVIDIE


QUE DIREZ VOUS, PRINCESSE, D'UN ICEBERG À LA VANILLE ARROSÉ D'UN COULIS DE MYRTILLES ?
... À MOINS QUE VOUS NE PRÉFÉRIEZ UNE MONTAGNE DE CHOCOLAT NIMBÉE DE CRÈME CHANTILLY... OU BIEN ENCORE, LA FAMEUSE GLACE AUX SEPT PARFUMS QUI FAIT LE RENOM DE CET ÉTABLISSEMENT ?
AH ! VOICI NOTRE CHAUFFEUR ! NOTRE CARROSSE EST AVANCÉ !
ASSEYEZ-VOUS, CHÈRE MADAME ! ET VEUILLEZ PARDONNER NOTRE RETARD. NOUS N'EN SOMMES QU'AU DESSERT ! VOUS PRENDREZ BIEN QUELQUE CHOSE AVEC NOUS ?
VOLONTIERS, MERCI. JE PRENDRAI UN CAFÉ.
ALORS UN CAFÉ POUR MADAME, ET POUR MOI, AH ! AH ! JE ME CONTENTERAI DE L'ADDITION !
BONJOUR, JOHANNA. TU T'ES BIEN AMUSÉE, AUJOURD'HUI ?
OH, NOUS N'AVONS PAS EU LE TEMPS DE NOUS ENNUYER, N'EST-CE PAS, JOHANNA ? COMME IL FAISAIT BEAU, NOUS SOMMES ALLÉS AU ZOO RENDRE VISITE À NOS AMIS LES SINGES ! ET ENSUITE, NOUS AVONS ÉTÉ APPLAUDIR DES MARIONNETTES !

DEPUIS QUELQUES SEMAINES, CHAQUE JEUDI, LE TAXI DE CARLA ÉTAIT RETENU POUR UNE PARTIE DE LA SOIRÉE PAR LE VIEUX MONSIEUR ET LA PETITE FILLE...
APRÈS VOUS, PRINCESSE...
IL EST ENCORE UN PEU TÔT POUR RENTRER. SI NOUS ALLIONS FAIRE UN TOUR À GRAZY PARK?
... LE VIEUX MONSIEUR FIXAIT RENDEZ-VOUS À CARLA POUR QU'ELLE VIENNE LES PRENDRE, COMME CE SOIR, AU RESTAURANT OU À LA SORTIE D'UN SPECTACLE...
VOUS VENEZ AVEC NOUS FAIRE UN TOUR DE CHEVAUX DE BOIS, CHÈRE MADAME?
MERCI. JE PRÉFÈRE VOUS ATTENDRE ICI.
CRAZY PARK
... QUI DONC ÉTAIT CE VIEUX MONSIEUR QUI S'EFFORÇAIT AINSI, CHAQUE SEMAINE, DE DISTRAIRE LA PETITE FILLE? ÉTAIT-IL SON GRAND-PÈRE? SANS QU'ELLE PÛT DIRE POURQUOI, CARLA N'EN AVAIT PAS L'IMPRESSION.
PAPA
QUOI QU'IL EN FÛT, SES EFFORTS POUR AMUSER LA FILLETTE NE SEMBLAIENT GUÈRE COURONNÉS DE SUCCÈS. JAMAIS ENCORE CARLA N'AVAIT PU SURPRENDRE L'OMBRE D'UN SOURIRE SUR LE VISAGE INDIFFÉRENT DE LA JOLIE JOHANNA...

... CARLA SE SOUVENAIT DE LA PREMIÈRE FOIS QU'ELLE AVAIT CHARGÉ LE VIEUX MONSIEUR ET LA PETITE FILLE AU REGARD TRISTE ET AUX LÈVRES CLOSES ...
TU ES BIEN JOLIE. COMMENT T'APPELLES-TU ?
ELLE S'APPELLE JOHANNA.
TU N'ES PAS BAVARDE, JOHANNA.
CLINIQUE DES BLEUETS
PEUT-ÊTRE LE MUTISME DE LA FILLETTE A-T-IL UN RAPPORT AVEC CET ENDROIT, PENSA CARLA UN PEU PLUS TARD EN STOPPANT À L'ADRESSE QUE LUI AVAIT DONNÉ LE VIEUX MONSIEUR.
POUVEZ-VOUS M'ATTENDRE ? J'ACCOMPAGNE LA PETITE ET JE REVIENS.
QUAND IL REVINT AU TAXI, LE VIEUX MONSIEUR AVAIT PERDU L'EXPRESSION JOVIALE DONT IL NE SE DÉPARTAIT JAMAIS EN PRÉSENCE DE LA FILLETTE. IL N'ÉTAIT PLUS QU'UN VIEIL HOMME AU REGARD TRISTE ET FATIGUÉ.
RUE ROSENFELD, S'IL VOUS PLAÎT.
JOHANNA ... ELLE NE PARLE PLUS DEPUIS LA MORT DE SES PARENTS SURVENUE L'ANNÉE PASSÉE. UN ACCIDENT DE VOITURE ...
... DEPUIS ELLE EST RESTÉE TRAUMATISÉE. ELLE N'A PLUS JAMAIS PRONONCÉ UN SEUL MOT. LES MÉDECINS DISENT QU'UN JOUR, PEUT-ÊTRE, AVEC BEAUCOUP D'AMOUR ET D'ATTENTION, ELLE RETROUVERA LA PAROLE ... BIEN SÛR, JE NE REMPLACE PAS SES PARENTS, MAIS ... JE VOUDRAIS TELLEMENT QU'ELLE GUÉRISSE !

ON NE VOUS A PAS FAIT TROP ATTENDRE ?
OH... CELA FAIT PARTIE DE MON MÉTIER ! VOUS VOUS ÊTES BIEN AMUSÉS ?
J'AI L'IMPRESSION QUE JOHANNA AURAIT BIEN AIMÉ RESTER DAVANTAGE ...
PARK
... MAIS NOUS NE POUVONS PAS RENTRER TROP TARD À LA CLINIQUE. IL FAUT ÊTRE RENTRÉ AVANT MINUIT...
... SINON NOTRE CARROSSE RISQUE DE SE TRANSFORMER EN CITROUILLE !
TU T'ENDORS, MA CHÉRIE ?
ATTENTION !
HIIIIII !!
BANG !

DESOLE, J'AI PRIS LE VIRAGE UN PEU LARGE...
ET UN PEU VITE! HEUREUSEMENT J'AI BRAQUÉ À TEMPS!
PAAA... PAAAH... MAAAMAAAN!...
JOHANNA, MON PETIT... CALME-TOI, CE N'EST RIEN!...
PAAA... MMAAA... ...MAAN!... J'VOULAIS PAAAS!...
JOHANNA! MAIS...!
RIEN DE GRAVE. JUSTE UN ACCROCHAGE!...
...ON VA POUVOIR REPARTIR. LA PETITE A EU PEUR!
ELLE PARLE! ELLE A RETROUVÉ LA PAROLE!
MMAN... VOULAIS PAS...
CE N'EST RIEN, MA CHÉRIE... C'EST FINI...
...C'EST MA FAUTE... JE VOULAIS PAS... C'EST...
QUE DIS-TU, MA CHÉRIE? QU'EST-CE QUI EST DE TA FAUTE?
...C'EST MA FAUTE S'ILS SONT MORTS!...
JOHANNA! QU'EST-CE QUE TU RACONTES!

C'EST À CAUSE D'UN GARÇON QUI HABITAIT DANS LA MÊME RUE ... ILS... ILS NE VOULAIENT PAS QUE JE JOUE AVEC LUI, ILS DISAIENT QUE C'ÉTAIT UN VOYOU...
...CE JOUR-LÀ, MAMAN M'A VUE AVEC LUI. LE SOIR... MAMAN L'A RACONTÉ À PAPA ET ILS ONT DIT QUE J'AVAIS FAIT EXPRÈS DE DÉSOBÉIR...
... C'ÉTAIT MÊME PAS VRAI. MAIS ILS N'ONT PAS VOULU ME CROIRE. PAPA M'A GIFLÉE, ET POUR ME PUNIR, COMME ON DEVAIT ALLER AU CINÉMA CE SOIR LÀ, ILS SONT SORTI SANS MOI. ILS M'ONT LAISSÉE À LA MAISON...
... C'ÉTAIT PAS JUSTE ! J'AVAIS RIEN FAIT DE MAL ! ALORS...
... ALORS, J'AI SOUHAITÉ QU'ILS AIENT UN ACCIDENT! ET... ET... C'EST ARRIVÉ !
J'VOULAIS PAS ! J'VOULAIS PAS QU'ILS MEURENT ! MAIS C'EST ARRIVÉ PAR MA FAUTE ! J'AI TUÉ MES PARENTS!
JOHANNA, MON PETIT, CALME-TOI !, C'EST RIDICULE ! TU N'Y ES POUR RIEN !
TU SAIS, MA CHÉRIE, C'EST ARRIVÉ À TOUT LE MONDE, UN JOUR OU L'AUTRE, DANS UN MOMENT DE COLÈRE, DE SOUHAITER LA MORT DE QUELQU'UN ! HEUREUSEMENT, LES GENS NE MEURENT PAS POUR AUTANT !
MAIS MOI, C'EST PAS PAREIL... À CAUSE DU DON!...
QUEL DON ?

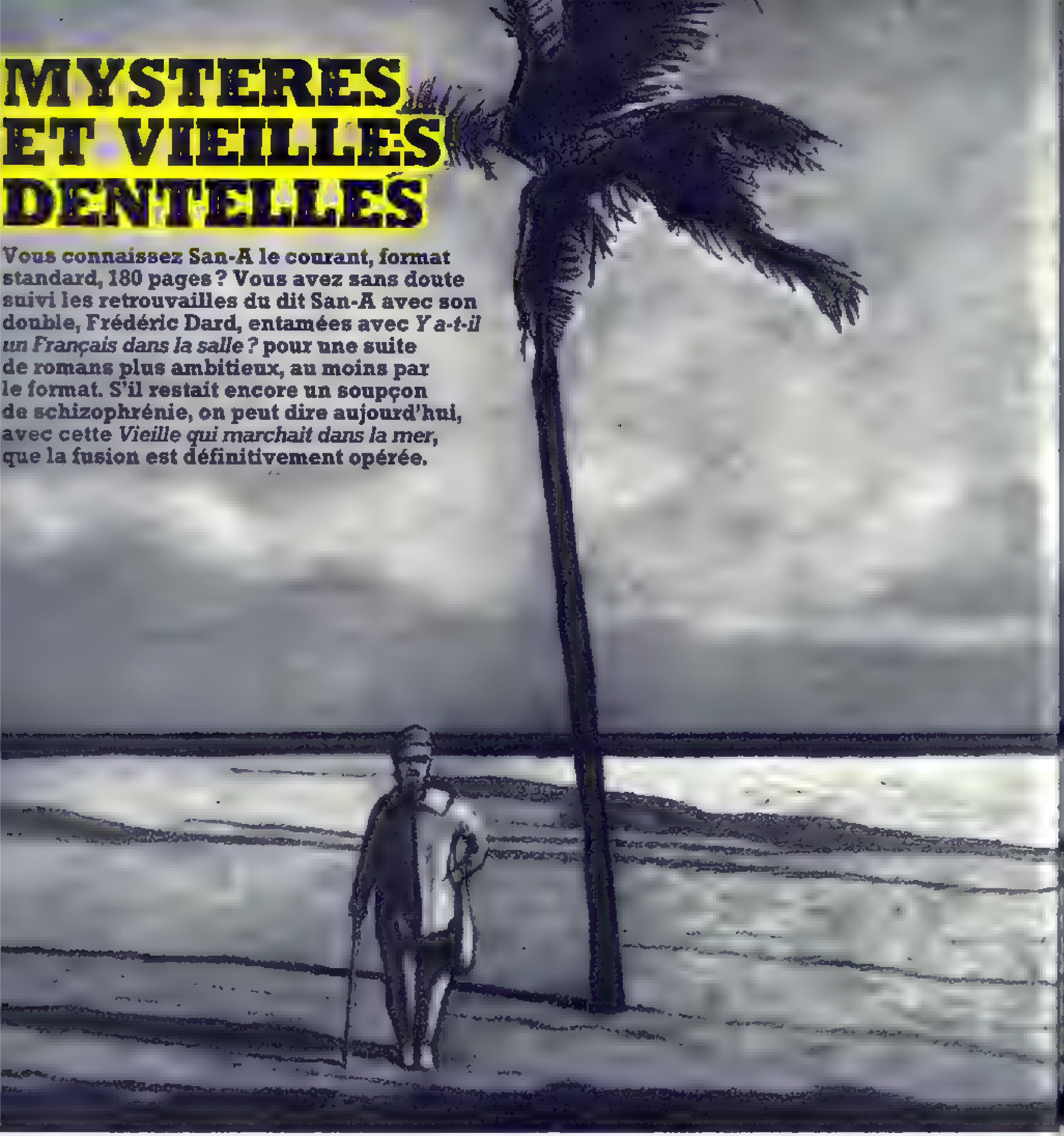
LE DON DE FAIRE ARRIVER LES CHOSES.. MA MÈRE DISAIT QUE J'ÉTAIS UN PEU SORCIÈRE... SOUVENT, C'EST VRAI, JE N'AI QU'À PENSER À QUELQUE CHOSE POUR QUE CELA SE PRODUISE. JE N'AI QU'À SOUHAITER ET...
ET CETTE FOIS, MES PARENTS EN SONT MORTS ! C'EST MOI QUI LES AI TUÉS ! C'EST MOI QUI LES AI TUÉS !
ASSEZ, JOHANNA ! ÇA SUFFIT, MAINTENANT !
TU N'ES ABSOLUMENT POUR RIEN DANS LA MORT DE TES PARENTS ! ABSOLUMENT POUR RIEN, TU ENTENDS ? CE FUT UN TERRIBLE ET... DÉPLORABLE CONCOURS DE CIRCONSTANCES... RIEN D'AUTRE !
UN SALE BROUILLARD S'EST ABATTU SUR LA VILLE CE SOIR LÀ, ET LA CHAUSSÉE ÉTAIT GLISSANTE. TES PARENTS ROULAIENT UN PEU VITE ET... LE CONDUCTEUR QUI VENAIT EN SENS INVERSE N'A PAS EU LES RÉFLEXES QU'IL FALLAIT...
... IL REVENAIT D'UNE RÉUNION DE TRAVAIL QUI S'ÉTAIT PROLONGÉE FORT TARD. LUI AUSSI ROULAIT TROP VITE. IL ÉTAIT FATIGUÉ, PRÉOCCUPÉ... IL AVAIT L'ESPRIT AILLEURS QUAND IL A VU SURGIR LES PHARES EN FACE DE LUI...
COMMENT VOUS SAVEZ TOUT ÇA ?

C'EST VOUS QUI AVEZ TUÉ MES PARENTS ?
C'EST MOI QUI CONDUISAIT L'AUTRE VOITURE.
APRÈS L'ACCIDENT... J'AI SU QUE CES GENS AVAIENT UNE PETITE FILLE, ET PLUS TARD, SURTOUT, J'AI APPRIS QUE CETTE ENFANT AVAIT ÉTÉ TRAUMATISÉE, QU'ELLE NE PARLAIT PLUS.
ALORS, COMME JE VIS SEUL ET QUE J'AI UN PEU D'ARGENT, J'AI ESSAYÉ DE T'AIDER, JOHANNA. JE FERAI TOUT CE QUE JE PEUX POUR QUE...
CLINIQUE DES BLEUETS
JOHANNA ! ATTENDS-MOI !
JOHANNA, MA CHÉRIE !...
LAISSEZ-MOI !
JE... JE VIENDRAI TE VOIR DEMAIN !
CLINIQUE DES BLEUETS
NON !!!
POUVEZ-VOUS M'ATTENDRE ? IL FAUT QUE JE METTE AU COURANT LE MÉDECIN DE GARDE DE CE QUI S'EST PASSÉ CE SOIR... QUE LA PETITE A RECOUVRÉ LA PAROLE...
JE VOUS ATTENDS.
TAXI

PLUS TARD
POURQUOI LE LUI AVEZ-VOUS DIT MAINTENANT ?
TÔT OU TARD, ELLE L'AURAI SU... ET PUIS JE NE POUVAIS PAS LA LAISSER CONTINUER À S'ACCUSER AINSI ! SURTOUT APRÈS AVOIR COMPRIS QUE C'EST LA CULPABILITÉ QU'ELLE ÉPROUVAIT QUI ÉTAIT LA CAUSE DE SON APHASIE !...
... DIEU MERCI, ELLE A MAINTENANT RETROUVÉ LA PAROLE !... MAIS QUELS SERONT DÉSORMAIS NOS RAPPORTS ? CONSENTIRA-T-ELLE À ME REVOIR ?
JE ME SUIS ATTACHÉ À ELLE, VOYEZ-VOUS... J'AI TOUJOURS ÉTÉ SEUL. C'EST BON D'AVOIR QUELQU'UN À QUI PENSER... ME PARDONNERA-T-ELLE ?
AYEZ CONFIANCE. JE SUIS SÛRE QUE CELA S'ARRANGERA. JOHANNA ME PARAÎT ÊTRE UNE ENFANT SENSIBLE ET INTELLIGENTE...
LE CIEL VOUS ENTENDE !... DE TOUTE FAÇON, JE NE REGRETTE PAS DE LUI AVOIR DIT LA VÉRITÉ.

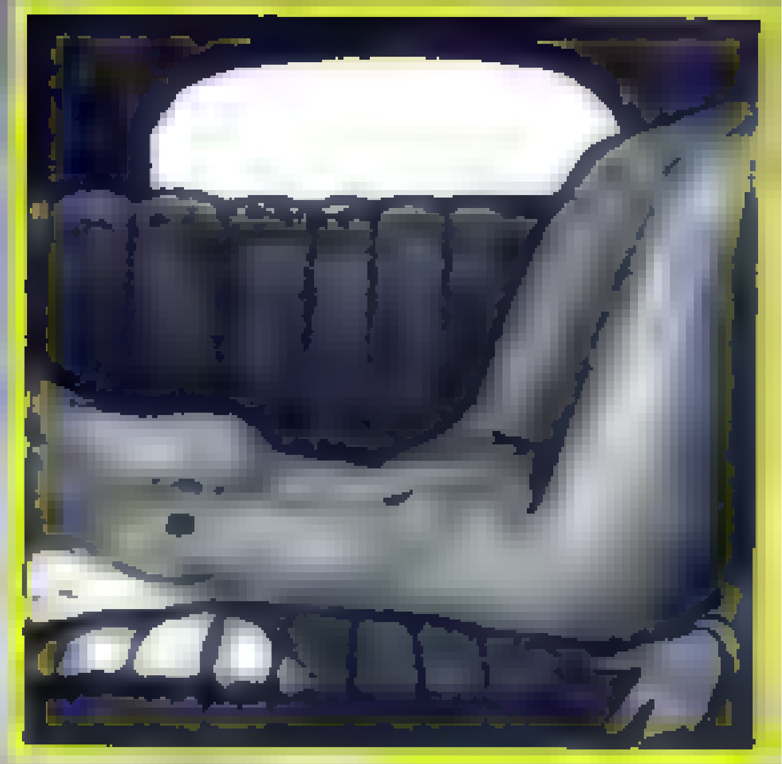
MON DIEU!...
AAAH!...
KLANK!
PLONK!
CHTONK!
KAPONK!
BONG! CHOC! BROMM!
KADABANG!
EB 10

QUE ... QUE S'EST-IL PASSÉ ? JE... JE CROIS QUE JE L'AI ÉCHAPPÉ BELLE ...
"ÉCHAPPÉ BELLE" ?... VOUS VOULEZ DIRE QUE C'EST UN VRAI MIRACLE, OUI !
UN ACCIDENT IMPROBABLE, COMME IL DOIT S'EN PRODUIRE UN TOUS LES VINGT ANS : LES AMARRES QUI LÂCHENT ET LES AUTOS QUI JOUENT AU BILLARD SANS NOUS TOUCHER ! IL Y A DE LA SORCELLERIE DANS L'AIR !...
... C'EST PEUT-ÊTRE VRAI QU'ELLE A UN DON... CELUI DE PUNIR ET DE PARDONNER.
JE VIENS VOUS CHERCHER DEMAIN POUR ALLER VOIR JOHANNA ?



MYSTERES ET VIEILLES DENTELLES

Vous connaissez San-A le courant, format standard, 180 pages ? Vous avez sans doute suivi les retrouvailles du dit San-A avec son double, Frédéric Dard, entamées avec *Y a-t-il un Français dans la salle ?* pour une suite de romans plus ambitieux, au moins par le format. S'il restait encore un soupçon de schizophrénie, on peut dire aujourd'hui, avec cette *Vieille qui marchait dans la mer*, que la fusion est définitivement opérée.



Ce dernier roman (fort), c'est d'abord un véritable festival, mélange subtilement dosé de *Vieille femme indigne*, de *Servant*, de *Sunset boulevard* et de *Panthère rose*. Pour les références littéraires, c'est si vous voulez du *Rocambole* au féminin, et croyez bien que la prétendue "Lady M.", héroïne de cette histoire, n'a pas sa langue dans sa poche. Elle est plus probablement née dans les bas-fonds de Belleville, ou d'ailleurs, que dans une alcôve de Buckingham.

Ça commence, si vous voulez un parfum d'intrigue, par une petite opération de chantage dans l'île enchanteresse de la Guadeloupe, histoire pour notre Lady de mettre à l'épreuve les talents, autres qu'en biceps, d'un jeune plagiste qui va devenir son complice en arnaque. Ça se poursuit par un vol de diadème à la Lupin, au nez et à la barbe d'un émir résidant en Espagne. Ça culmine avec un casse au "Waldorf Astoria" de New York, où il s'agit ni plus ni moins que de couillonner la mafia des lieux. Bref, un joyeux programme.

Mais ce serait bien réduire ce roman que de n'en retenir que son ossature. Car c'est avant tout un somptueux, et à coup sûr fort étrange roman d'amour. Celui d'une dame qui a dépassé l'âge de dire son âge pour un jeune, au moins au départ, blanc-bec, qui n'a pour vertu que de lui rappeler ses amours de jeunesse ; mais aussi celui en retour de notre déclassé, qui a préféré un jour le charme des îles aux études de médecine, pour cette dame qui n'entend pas se laisser flétrir par le crépuscule et entend bien quitter ce monde sur un coup d'éclat.

"Lorsque j'ai commencé ce livre, dit San-A, j'avais l'intention d'écrire une histoire cocasse... je ne me doutais pas que j'allais commettre l'ouvrage peut-être le plus grinçant de ma carrière." Le plus poignant est sans doute l'amour de l'auteur pour son héroïne, son soin à gommer les limites, ou si l'on veut brouiller les cartes, entre sa vie rêvée et sa vie réelle. Qui est finalement Lady M. ? Il est à craindre qu'elle n'emporte avec elle ce secret.

J.-P. M.

***La vieille qui marchait dans la mer*, San-Antonio.**
Fleuve Noir, 332 P., 94 F

MILES HYMAN

Jean-Paul Morel et Miles Hyman ont lu le San-Antonio nouveau

DE FACE ET DE PROFIL OFFREZ-VOUS LE BUSTE DU CHAT

Sculpté par François de Boucq, le buste du chat est en résine et polyester. Son format est de 21 cm de hauteur et 18 cm de largeur. Il est disponible uniquement par correspondance. Expédié dans la boîte conçue spécialement par le sculpteur, il ne craint pas les chocs.

Prix normal : 750 + 45 F de frais d'envoi = 795 F (à suivre) Prix club **: 650 + 45 F de frais d'envoi = 695 F**

BON DE COMMANDE

OUI, je désire commander le buste du chat aux conditions énoncées ci-dessus. Je joins le règlement correspondant à ma commande.

NOM : ______________ PRENOM : ______________

N° ET RUE : ______________ CODE POSTAL : ______________

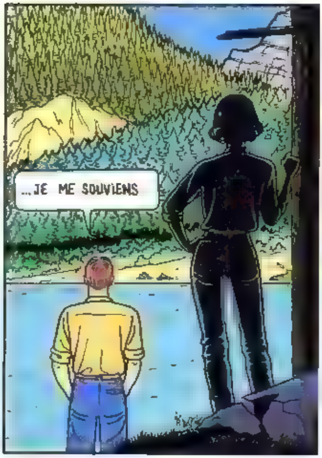
PAYS : ______________ VILLE : ______________ SIGNATURE : ______________

Pierre Nedjar
Ted Benoit

Les Mémoires de Thelma Ritter

L'homme de nulle part

chapitre 5 : Yucca Flats



Max aimait-il Laura ? On ne le sait pas, et ça n'a guère d'importance. La seule chose qui importait sans doute à Max, c'était de comprendre ce qui, trois mois auparavant, avait effacé de sa mémoire la totalité de ses souvenirs. Jusqu'à celui de son nom. **Laura** aimait Max, croyait-elle, du jour qu'elle l'avait pris en main, au sortir de nulle part. Et elle n'avait plus tout à fait le choix, depuis qu'ils avaient tué Schofeld – ou Lundstrom – l'homme qui pistait Max, et pris la route ensemble, vers le nord, de plus en plus loin de la sécurité que lui avait toujours procuré l'argent de papa. Même si Schofeld n'était pas vraiment mort, en fait, vu qu'ils n'en savaient rien.

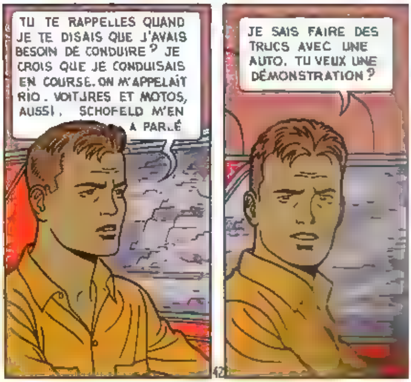
Ce qu'ils découvrent, à force de chercher le nord et de ranimer des souvenirs, c'est **Thompson Falls**, Montana, la ville natale de Max. Plus son institutrice, son ex-fiancée, et son nom . Matt Murphy. Plus une Dodge Bleue au volant de laquelle quelqu'un du nom de **Dobtcheff** les suit depuis une semaine. Et aussi que Matt Murphy est censé être mort il y a six mois, dans le Nevada. Et Laura prend peur, et ne sait plus tout à fait si elle aime Max. Elle téléphone à Delgado, un flic de Metropolis auquel ils avaient cru pouvoir faire confiance. Quand Max la surprend, c'est peut-être comme otage qu'il l'oblige à reprendre la fuite avec lui, direction le Nevada, Dobtcheff toujours derrière eux. Et **Delgado** se demande s'il peut encore faire quelque chose pour sauver Laura, vu que Schofeld était un agent du FBI, même s'il travaillait bizarrement, et que toute l'affaire semble une couleuvre un peu trop grosse pour un petit flic de quartier.
Aussi grosse, peut-être – comme le nom de code du projet auquel Max était mêlé – qu'un anaconda.

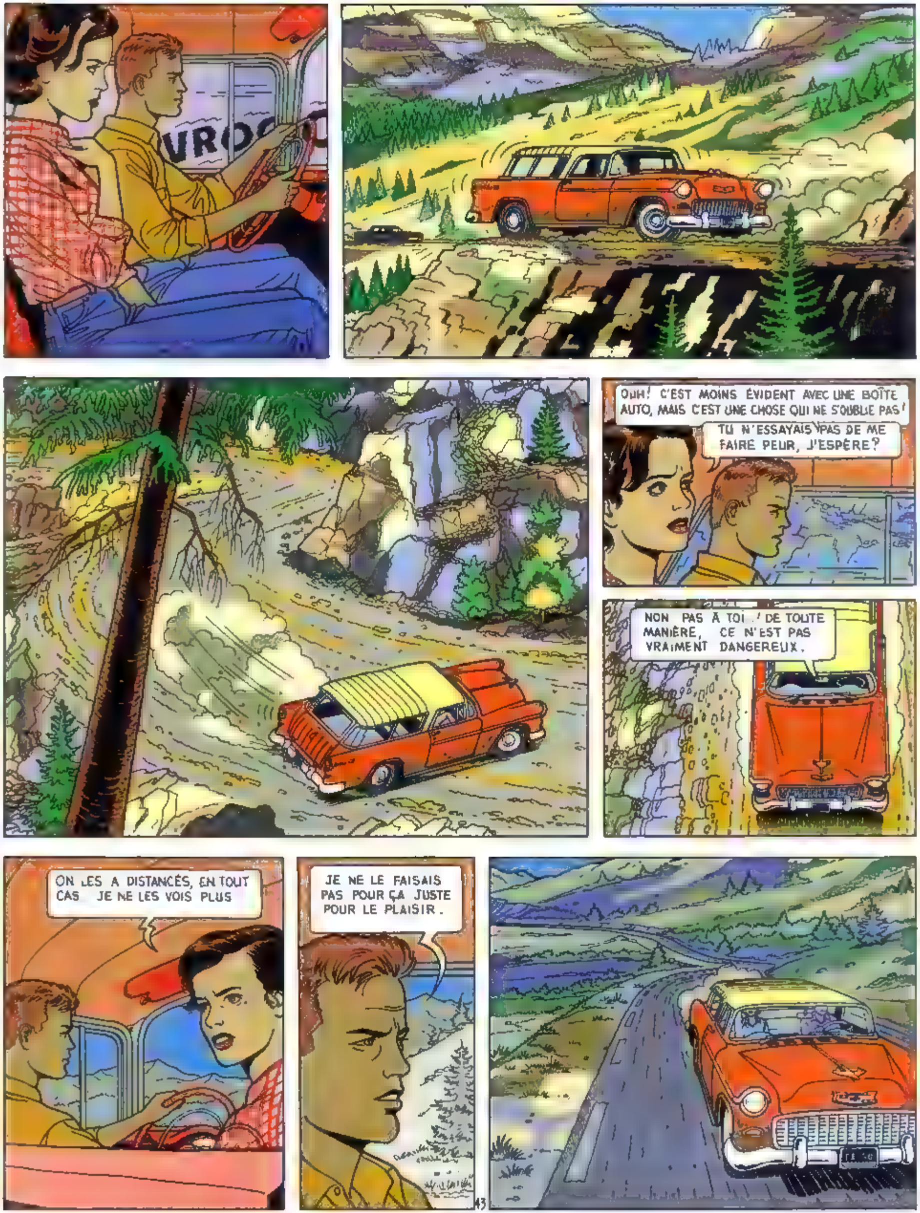
Couleurs : M.D. DeMille

DELGADO AURAIT VOULU LUI DIRE QUE SCHOFELD ÉTAIT VIVANT, QU'ILS N'AVAIENT TUÉ PERSONNE, ET QUE TOUT POUVAIT S'ARRANGER ; MAIS CE N'ÉTAIT PAS SI FACILE. IL FALLAIT LE DIRE VITE. DE TOUTE FAÇON, IL N'AVAIT PLUS AU BOUT DU FIL QU'UNE VAGUE RUMEUR DE GRAND'RUE.
C'ÉTAIT LA PETITE LINNELL ?
OUAIS
ON FERAIT MIEUX D'ALLER VOIR LE CAPITAINE.
DANS LE MONTANA.. POURQUOI PAS ? MERCI DELGADO JE CONTACTE LE F.B.I.
MAIS... VOUS N'ALERTEZ PAS LA POLICE LOCALE ?
.. ET LA JEUNE FILLE ?
VOUS SAVEZ TRÈS BIEN QUE C'EST UNE AFFAIRE QUI CONCERNE LE BUREAU, INSPECTEUR LA JEUNE FILLE .. J'ESPÈRE QU'ELLE PASSERA AU TRAVERS.
ELLE A CHOISI LE MAUVAIS CHEVAL. ELLE AURAIT DÛ Y PENSER AVANT.
ILS LE VEULENT VRAIMENT, HEIN ?..
JE SUIS SÛR QUE VOUS AVEZ DU TRAVAIL QUI VOUS ATTEND, DELGADO.
IL Y A UN ...
RIEN ..
OUI, NOUS VOUDRIONS OBTENIR DES INFORMATIONS SUR UN CERTAIN MATT MURPHY, NATIF DE VOTRE COMTÉ. QUE FAISAIT-IL CES DERNIÈRES ANNÉES ?
WINONA

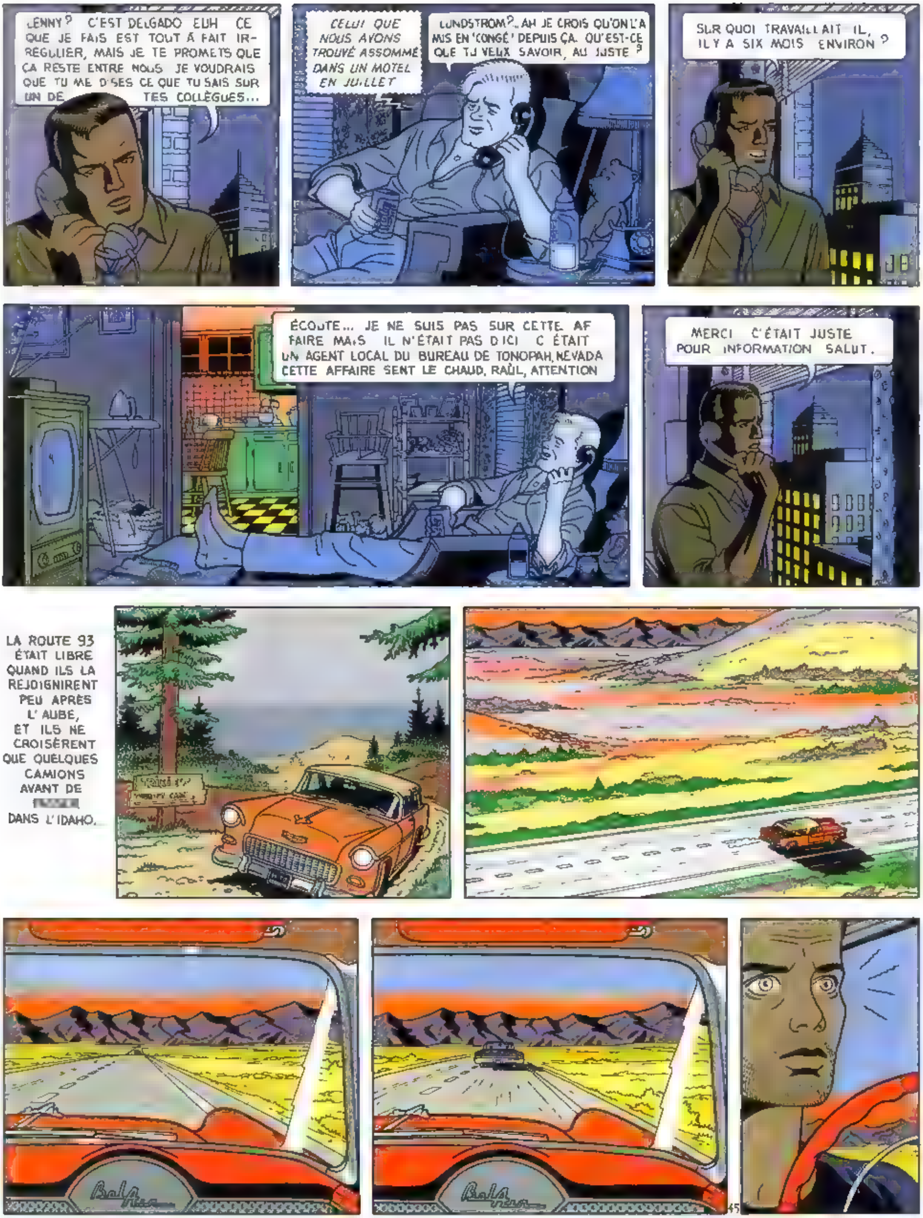
LAURA NE COMPRENAIT PAS POURQUOI MAX N'ÉTAIT PAS PLUS IMPRESSIONNÉ QUE ÇA. DOBTCHEFF JOUAIT AU CHAT ET À LA SOURIS AVEC LUI, IL VENAIT D'APPRENDRE QU'IL N'ÉTAIT QU'UN MORT-VIVANT, ET IL CONDUISAIT AUSSI ALLÈGREMENT QUE POUR UN DÉPART EN PIQUE-NIQUE.

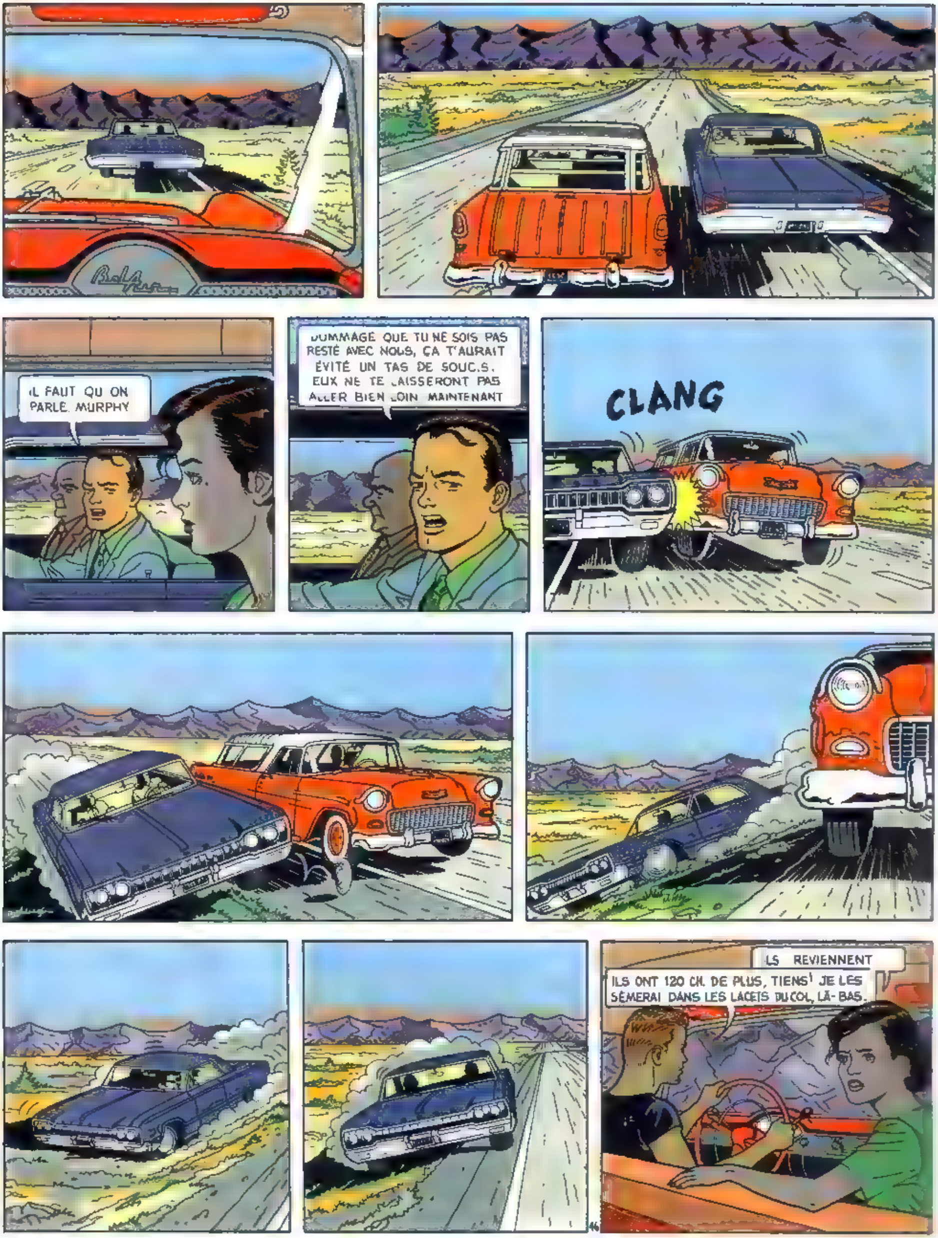
MAIS ELLE N'ALLAIT PAS LUI EN DEMANDER LA RAISON. ELLE RÉALISA À QUEL POINT ELLE AVAIT PERDU L'INITIATIVE. C'ÉTAIT À SES DÉPENS QU'IL AVAIT RECONSTRUIT SA PERSONNALITÉ. IL S'ÉTAIT NOURRI DE SON ÉNERGIE. ELLE N'ALLAIT PAS SE MONTRER ENCORE PLUS FAIBLE EN LE QUESTIONNANT BÊTEMENT.

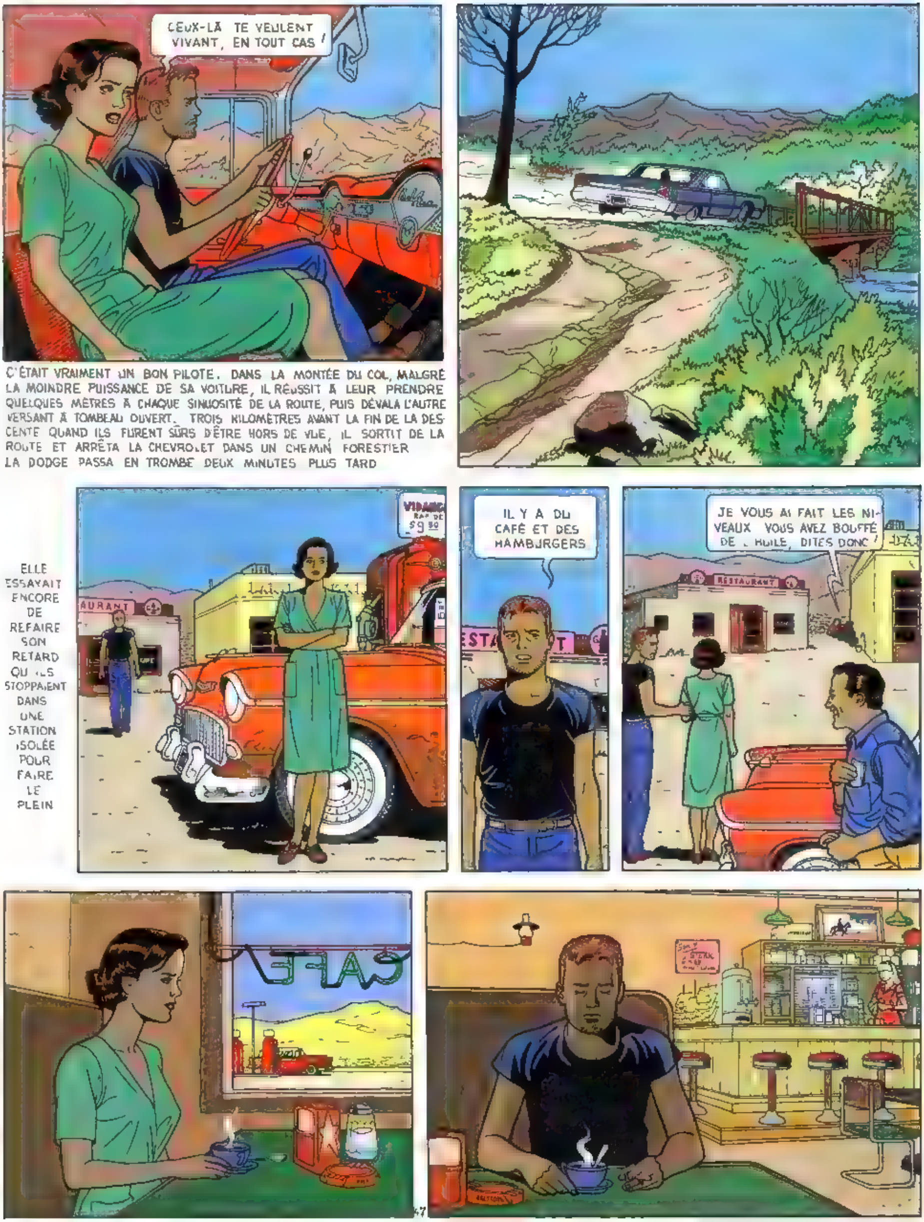



OUH! C'EST MOINS ÉVIDENT AVEC UNE BOÎTE AUTO, MAIS C'EST UNE CHOSE QUI NE S'OUBLIE PAS!
TU N'ESSAYAIS PAS DE ME FAIRE PEUR, J'ESPÈRE?
NON PAS À TOI ! DE TOUTE MANIÈRE, CE N'EST PAS VRAIMENT DANGEREUX.
ON LES A DISTANCÉS, EN TOUT CAS JE NE LES VOIS PLUS
JE NE LE FAISAIS PAS POUR ÇA JUSTE POUR LE PLAISIR.

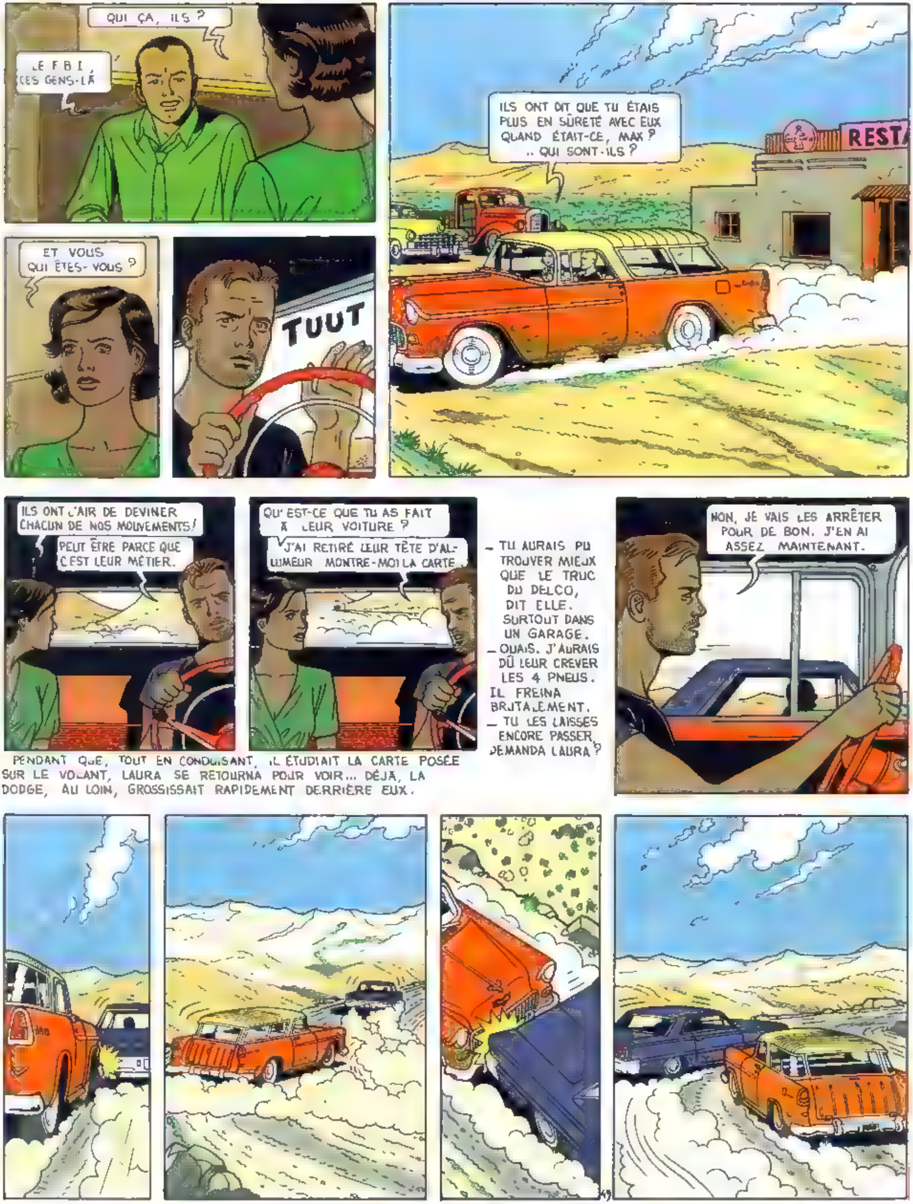
S'ILS PENSENT QU'ON S'EST ARRÊTÉS POUR DORMIR, ILS NOUS CHERCHERONT DANS LES MOTELS, LE LONG DE LA ROUTE. MAIS JE DOUTE QU'ILS VIENNENT PAR ICI. CE CAMP N'ÉTAIT MÊME PAS INDIQUÉ À L'EMBRANCHEMENT.
FARGO
IL Y A MOYEN D'AVOIR QUELQUE CHOSE À MANGER ?
OH, TRIXIE PEUT VOUS FAIRE DES SANDWICHES, SI VOUS VOULEZ !
JE SUIS CONTENTE QUE TU N'AIES PAS ESSAYÉ DE ME FAIRE PEUR. JE CRAIGNAIS QUE TU N'AIES UNE FAUSSE IMAGE DE MOI EST-CE QUE JE SUIS TA PRISONNIÈRE ?
ESSAIE DE PARTIR, TU VERRAS BIEN POURQUOI TE MAQUILLES-TU ?
POUR SÉDUIRE MON GARDIEN, TIENS !

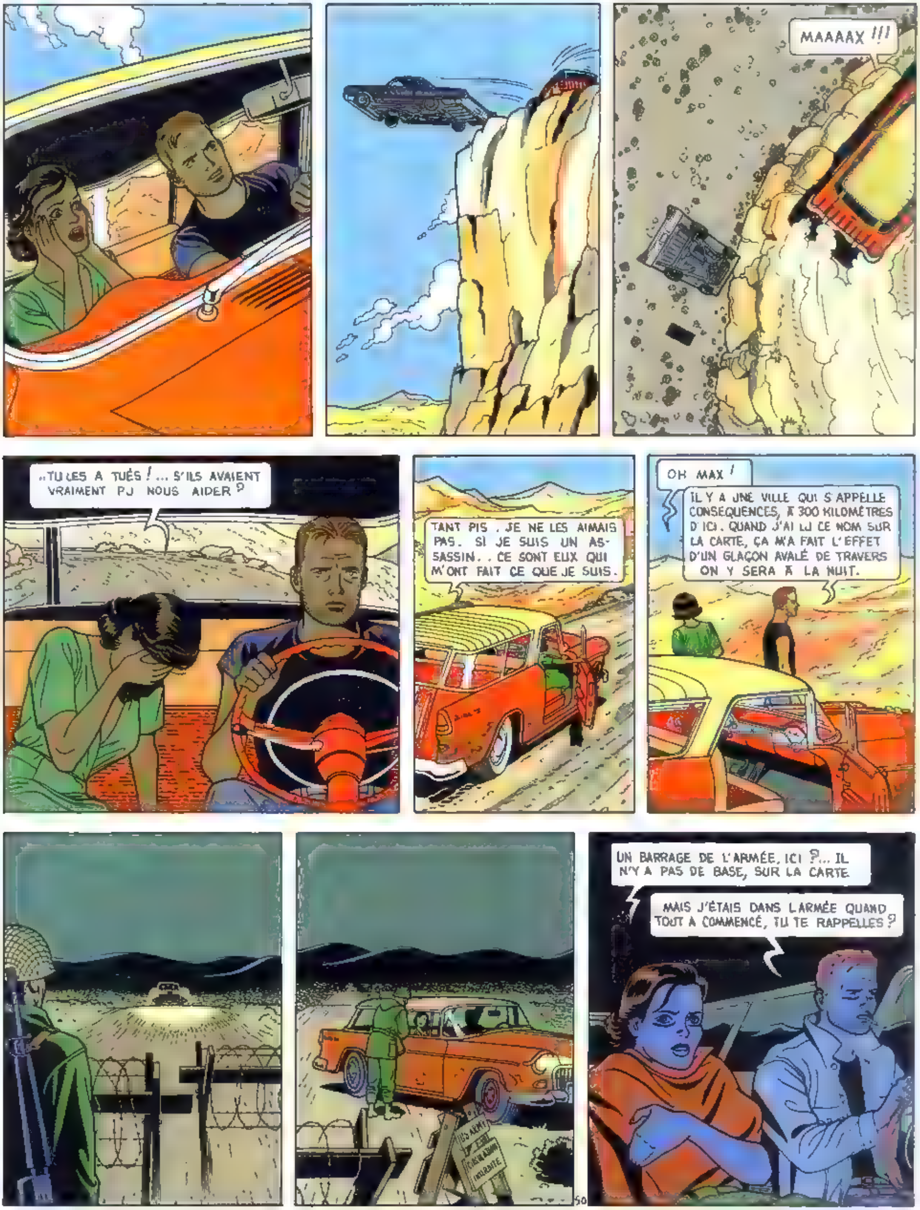

LENNY? C'EST DELGADO EUH CE QUE JE FAIS EST TOUT À FAIT IRRÉGULIER, MAIS JE TE PROMETS QUE ÇA RESTE ENTRE NOUS. JE VOUDRAIS QUE TU ME DISES CE QUE TU SAIS SUR UN DE TES COLLÈGUES...
LUNDSTROM?.. AH JE CROIS QU'ON L'A MIS EN 'CONGÉ' DEPUIS ÇA. QU'EST-CE QUE TU VEUX SAVOIR, AU JUSTE?
CELUI QUE NOUS AVONS TROUVÉ ASSOMMÉ DANS UN MOTEL EN JUILLET
SUR QUOI TRAVAILLAIT IL, IL Y A SIX MOIS ENVIRON?
ÉCOUTE... JE NE SUIS PAS SÛR CETTE AFFAIRE MAIS IL N'ÉTAIT PAS D'ICI. C'ÉTAIT UN AGENT LOCAL DU BUREAU DE TONOPAH, NEVADA CETTE AFFAIRE SENT LE CHAUD, RAÚL, ATTENTION
MERCI C'ÉTAIT JUSTE POUR INFORMATION SALUT.
LA ROUTE 93 ÉTAIT LIBRE QUAND ILS LA REJOIGNIRENT PEU APRÈS L'AUBE, ET ILS NE CROISÈRENT QUE QUELQUES CAMIONS AVANT DE [redacted] DANS L'IDAHO.
Bel Air
Bel Air


IL FAUT QU'ON PARLE, MURPHY
DOMMAGE QUE TU NE SOIS PAS RESTÉ AVEC NOUS, ÇA T'AURAIT ÉVITÉ UN TAS DE SOUCIS. EUX NE TE LAISSERONT PAS ALLER BIEN LOIN MAINTENANT
CLANG
ILS REVIENNENT
ILS ONT 120 CH. DE PLUS, TIENS! JE LES SÈMERAI DANS LES LACETS DU COL, LÀ-BAS.


CEUX-LÀ TE VEULENT VIVANT, EN TOUT CAS !
C'ÉTAIT VRAIMENT UN BON PILOTE. DANS LA MONTÉE DU COL, MALGRÉ LA MOINDRE PUISSANCE DE SA VOITURE, IL RÉUSSIT À LEUR PRENDRE QUELQUES MÈTRES À CHAQUE SINUOSITÉ DE LA ROUTE, PUIS DÉVALA L'AUTRE VERSANT À TOMBEAU OUVERT. TROIS KILOMÈTRES AVANT LA FIN DE LA DESCENTE QUAND ILS FURENT SÛRS D'ÊTRE HORS DE VUE, IL SORTIT DE LA ROUTE ET ARRÊTA LA CHEVROLET DANS UN CHEMIN FORESTIER. LA DODGE PASSA EN TROMBE DEUX MINUTES PLUS TARD.
ELLE ESSAYAIT ENCORE DE REFAIRE SON RETARD QU'ILS STOPPAIENT DANS UNE STATION ISOLÉE POUR FAIRE LE PLEIN.
RESTAURANT
IL Y A DU CAFÉ ET DES HAMBURGERS
JE VOUS AI FAIT LES NIVEAUX. VOUS AVEZ BOUFFÉ DE L'HUILE, DITES DONC !
RESTAURANT

C'EST D'ACCORD, IL VEUT BIEN VOUS PARLER
AH, IL S'EST DÉCIDÉ ? NOUS SOMMES LÀ D'ABORD POUR ASSURER SA PROTECTION VOUS SAVEZ. NOUS NE VOULONS PAS QU'ILS LUI FASSENT SUBIR LE MÊME SORT QU'À VOTRE JARDINIER


QUI ÇA, ILS ?
LE F.B.I., CES GENS-LÀ
ET VOUS QUI ÊTES-VOUS ?
TUUT
ILS ONT DIT QUE TU ÉTAIS PLUS EN SÛRETÉ AVEC EUX QUAND ÉTAIT-CE, MAX ? .. QUI SONT-ILS ?
RESTA
ILS ONT L'AIR DE DEVINER CHACUN DE NOS MOUVEMENTS!
PEUT ÊTRE PARCE QUE C'EST LEUR MÉTIER.
QU' EST-CE QUE TU AS FAIT À LEUR VOITURE ?
J'AI RETIRÉ LEUR TÊTE D'ALLUMEUR. MONTRE-MOI LA CARTE.
PENDANT QUE, TOUT EN CONDUISANT, IL ÉTUDIAIT LA CARTE POSÉE SUR LE VOLANT, LAURA SE RETOURNA POUR VOIR... DÉJÀ, LA DODGE, AU LOIN, GROSSISSAIT RAPIDEMENT DERRIÈRE EUX.
– TU AURAIS PU TROUVER MIEUX QUE LE TRUC DU DELCO, DIT ELLE. SURTOUT DANS UN GARAGE.
– OUAIS. J'AURAIS DÛ LEUR CREVER LES 4 PNEUS.
IL FREINA BRUTALEMENT.
– TU LES LAISSES ENCORE PASSER, DEMANDA LAURA ?
NON, JE VAIS LES ARRÊTER POUR DE BON. J'EN AI ASSEZ MAINTENANT.


MAAAAX !!!
...TU LES A TUÉS !... S'ILS AVAIENT VRAIMENT PU NOUS AIDER ?
TANT PIS. JE NE LES AIMAIS PAS. SI JE SUIS UN AS-SASSIN.. CE SONT EUX QUI M'ONT FAIT CE QUE JE SUIS.
OH MAX !
IL Y A UNE VILLE QUI S'APPELLE CONSÉQUENCES, À 300 KILOMÈTRES D'ICI. QUAND J'AI LU CE NOM SUR LA CARTE, ÇA M'A FAIT L'EFFET D'UN GLAÇON AVALÉ DE TRAVERS. ON Y SERA À LA NUIT.
UN BARRAGE DE L'ARMÉE, ICI ?... IL N'Y A PAS DE BASE, SUR LA CARTE.
MAIS J'ÉTAIS DANS L'ARMÉE QUAND TOUT A COMMENCÉ, TU TE RAPPELLES ?

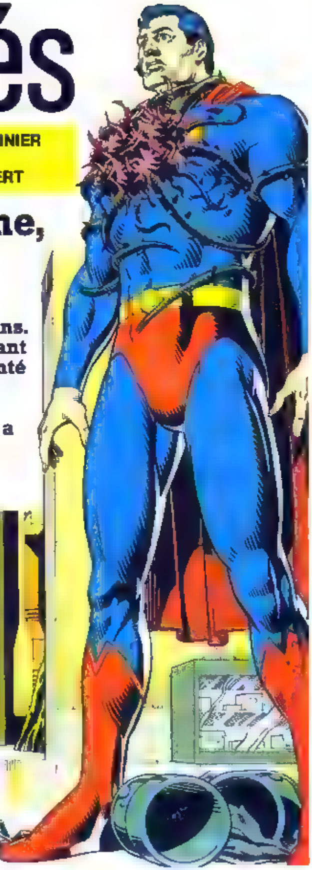
IL Y A UNE AUTRE ROUTE, PAR ELY.
J'AI FROID. ON NE POURRAIT PAS ACHETER UNE COUVERTURE OU QUELQUE CHOSE ?
TONOPAH 58
AIRPORT 5
YUCCA FLATS ARMY BASE
ARTISANAT INDIEN
POTERIES SELLES BIJOUX TAPIS POUPÉES SOUVENIRS ETC.
IL Y A DES LAVABOS S'IL VOUS PLAÎT ?
TOILET
HMMMH.

actualités

NICOLAS FINET/GOLO/CLAUDINE LEGARDINIER
JEAN-PAUL MOREL
VERONIQUE RENARD/JOELLE WINTREBERT

It's a bird, it's a plane, it's Superman

Superman, le plus populaire des golden-boys américains a cinquante ans. Las d'impressionner les filles en sautant par dessus les buildings, il est confronté maintenant à des problèmes plus contemporains. Il réussit à s'en sortir sans prendre une ride. Pour fêter ça il a invité tous ses potes les super-héros. Happy birthday Superman !



Superman est quinquagénaire. Le plus célèbre de tous les super-héros est né il y a tout juste cinquante ans du rêve un peu fou d'un adolescent américain : Jerry Siegel. Sa première aventure, écrite par Siegel et dessinée par son ami Joe Shuster, paraît en 1983 dans le numéro 1 du magazine *Action Comics* (aujourd'hui coté 35 000 $). L'homme volant décolle en flèche ; 230 000 exemplaires se volatilisent en quelques jours ; Superman rejoint Mickey Mouse au paradis des mythes et légendes.

Le plus populaire des *Golden-boys* américains est un extra-terrestre venu de la lointaine planète Krypton. Doté d'une force surhumaine, bardé de pouvoirs extra-normaux, il combat le crime, défend la loi et les valeurs de l'Amérique-bien-pensante. Superman est le conservateur par excellence. Sa seule préoccupation est de tabasser les vilains et d'impressionner les filles en sautant par-dessus les buildings. Dans le civil, il est le timide journaliste Clark Kent mais dès que l'ordre établi est menacé, il enfile sa panoplie d'acrobate et redevient le parfait justicier – trop parfait ! trop fort ! trop aseptisé ! –. Il n'a qu'une faiblesse : la kryptonite, ce virus mortel venu de sa planète d'origine.

Superman ne se contente pas d'être un héros de papier. Rapidement, il devient vedette à la radio, puis sur grand et petit écran : cinq films, des centaines de feuilletons radiophoniques, dix sept dessins animés, des courts métrages, une série télévisée de 104 épisodes, un spectacle à Broadway, sans compter des milliers de publicités et de campagne d'utilité publique... Et bientôt, une nouvelle série TV tournée dans les studios Disney. Pourtant, en un demi-siècle de carrière ce grand gaillard en pyjama bleu a fini par lasser son public. Les adultes se désintéressent de lui et les enfants lui préfèrent d'autres super-héros, moins niais, plus crédibles. Avec les années 80, sonne l'heure du renouveau. De jeunes auteurs s'emparent du personnage et l'entraînent dans des aventures plus réalistes. Il se voit confronté aux problèmes contemporains : drogue, nucléaire... Le graphisme est plus clair, plus puissant, les couleurs nuancées et le découpage très cinématographique.

Comme ses premiers lecteurs, le justicier de Métropolis a vieilli, mûri. Ce qu'il a perdu en naïveté, il l'a gagné en violence et en muscles. On découvre aujourd'hui ce nouveau Superman dans sa forteresse, en plein cœur du continent arctique, où il a convié tous ses amis superhéros (Batman et Robin, Wonderwoman...) pour fêter son cinquantième anniversaire. Au menu une bien mauvaise surprise.

V.R.

Gibbons - Moore . Bon Anniversaire Superman - Ed. Glénat - 46 P. - 35 F.

Ralph Steadman
Dieu
Ed. Aubier
58 P. – 225 F

Steadman a toujours eu du goût pour les grands créateurs. Freud, Léonard... Il n'en manquait qu'Un à son palmarès, Il y est. Anglais exquis doué du génie du trait, du dessin explosif étoilé de géantes éclaboussures, Stead, qui par ailleurs, a déjà passé au kaléidoscope de son œil féroce la guerre, la politique, la police et la religion, s'attaque au grand responsable de l'universelle foire d'empoigne... Dieu. Mes aïeux, quel règlement de compte ! Stead, si l'on ose dire, ne peut pas voir Dieu en peinture. Sigmund, Léonard, voilà des individus qui, eux, étaient drôles ! Dieu, lui, n'est pas marrant. Savez-vous comment Il s'y prit pour créer le ciel et la terre ? En vomissant tripes et boyaux ! Après quoi Il s'en lava les mains et entreprit de nous faire endosser ses ratages. Merci quand même.

A l'appui d'un roman-fleuve, celui de la Création revue Steadman, le dessin, toujours gigantesque, passe du néant indifférencié, troué d'éclairs intersidéraux, aux scènes et aux formes de l'humanité, source intarissable d'inspiration pour notre illuminé dessinateur. A l'issue de ce toujours somptueux et puissant album, une évidence : Stead n'est pas franchement à l'aise avec Dieu. C'est auprès de l'homme qu'il a du génie ! Il faut quitter le néant, le chaos, les éructations divines, pour plonger dans les tableaux de l'humanité folle : l'alchimie, la peste, les révolutions ! Le sujet, alors, est à la démesure de l'auteur. Que Dieu, et la hiérarchie catholique, lui en soient, avec tous ses lecteurs, éternellement reconnaissants...

C.L.

Hugo Pratt

Luck Star
Ed. Kesselring
25 P. – 150 F

Il est tout long, tout petit, tout mince. "A l'italienne" En un éclair, et quelques strips, c'est un petit roman noir et qui fait mouche. Du tricoté Pratt. Mais un drôle de Pratt, peu habituel, style Elliot Ness-coca cola : un commissariat de quartier tout ce qu'il y a de new-yorkais, et vite fait bien fait, une histoire nouée, une embrouille dénouée. A l'aise devant ses drive-in comme devant le désert d'Abyssinie, Pratt, accentue, en miniaturisant, son art de mettre en scène et de camper ses personnages. Il y a un ton, une atmosphère. Et l'occasion de sourire du regard horizontal du lieutenant O'Hara, en y voyant passer, par instants la lueur d'acier de l'œil d'un héros familier...

Ce ruban d'images est tiré à deux mille exemplaires. Pas un de plus. Pour fanas du tout Pratt et collectionneurs fous.

C.L.

Une pomme empoisonnée

"Blanche-Neige recevant une pomme empoisonnée des mains de la sorcière" : non, j'ai pas inventé, la photo de l'agence Reuter est là pour l'attester, tel est le cadeau royal offert par la "W.D.C." (Walt Disney Company) au maire de Paris et, à l'époque, premier ministre Jacques Chirac le 24 mars 1987, en remerciement de sa précieuse signature, apposée au terme de trois longues années de tractations, et qui donnait le feu vert à l'installation d'un Euro-Disneyland à 30 kilomètres de la capitale.

A-t-on pour cela organisé un référendum ? A-t-on tout simplement consulté les populations locales, appelées à être expropriées ? Et quel sens cela peut-il y avoir à parachuter en Europe la copie conforme d'un modèle américain, apparemment déjà boudé par les Américains eux-mêmes ? Ces questions ont compté pour bien peu face aux intérêts financiers mis en jeu. Questions d'intellectuel aurait sans doute dit Walt Disney qui déclarait : "Je n'ai jamais dit que mon travail était de l'art. Il fait partie du show-business : c'est le business-divertissement". On ne pouvait être plus clair !

Pour ceux qui n'étaient pas déjà au parfum, et qui n'ont pas déjà fait leur bible du détonnant *Donald l'imposteur*, écrit il y a maintenant dix-sept ans par Armand Mattelart et Ariel Dorfman (éd. Alain Moreau), voilà un dossier "preuves en main" qui les édifiera définitivement. La "W.D.C." qui avait bien failli être victime d'une O.P.A. en 1984, a maintenant construit son tunnel sous l'Atlantique. Les Français sont-ils maintenant prêts à accepter cette cité idéale, à se plier au divertissement programmé, à la chaîne ? En cas de fiasco, la Walt Disney Company s'est ménagé une très avisée clause de sortie...

J.-P.M.

Mickey l'arnaque
- Gilles Smadja :
Ed. Messidor
202 P - 85 F

La liberté ou la mort

Les fastes désirés pour la célébration du bi-centenaire de la révolution de 1789 portent déjà leurs fruits. Nul doute que la production massive et opportuniste d'études et autres manuels ne retourne aux poubelles de l'histoire. *Aux armes et aux arts* fait exception. Il nous permet de découvrir une période occultée par les historiens de l'art et de remettre à sa place un grand mouvement d'idées, une "révolution dans l'art".

Le siècle des Lumières avait déjà bien balisé le terrain : il avait inventé la bonne nature à laquelle tout artiste devait se référer comme à l'inépuisable source de tout enseignement. Il avait réinventé l'antiquité, modèle de toutes les vertus. Toute la représentation du XVIII[e] siècle fut donc celle des ruines, symboles de la décadence de l'empire romain, images de la propre décadence d'un siècle voué aux plaisirs. Pour les artistes révolutionnaires, régénérer les arts ne pouvait donc s'effectuer que par un retour aux modèles de l'antiquité, incarnation de l'Idéal. Retour à un classicisme que les historiens d'art, un siècle plus tard, assimileront hâtivement à l'académisme et au conservatisme.

La monarchie contrôlait étroitement la production artistique. Le premier acte révolutionnaire fut de mettre la peinture au service de la Nation : "Les artistes ne doivent plus servir le caprice de quelque individu, ils ne doivent produire que ce qui peut augmenter l'amour de la Patrie. Sur le mot d'ordre "de l'élite au peuple", s'imposait donc la peinture d'histoire comme genre premier, exaltation du courage et des vertus républicaines. Les artistes firent leur le slogan : "La Liberté ou la mort" et vinrent massivement au secours de la Nation menacée à ses frontières, l'aidant à créer de nouveaux symboles. Les architectes multiplièrent les projets voués aux Lois de l'Égalité et à la Sagesse. Les peintres, à l'instar de David, mirent en scène, d'une manière grandiose, les fêtes destinées à sceller les nouvelles valeurs morales. Conçus dans l'exaltation et la grandeur des sentiments, la plupart de ces utopies révolutionnaires n'eurent pas de lendemain. Elles s'évanouirent avec l'avènement au pouvoir de Napoléon Bonaparte. Les tableaux n'orneraient désormais plus les demeures de rois et des princes. Ils seraient désormais les témoins de la réussite des salons de la bourgeoisie. ■

Aux armes et aux arts.
Edition Adam Biro - 352 P 620 F

André Masson
Anatomie de mon univers
Ed. André Dimanche
100 P. – 330 F

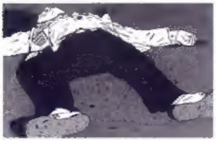
Si ses rapports avec le mouvement surréaliste furent souvent tumultueux, André Masson n'en reste pas moins un de ses plus prestigieux messagers : initié du monde secret de l'analogie, mage du signe. Cette anatomie fut réalisée entre 1939 et 1942. Elle représente en quelque sorte le petit traité d'esthétique portatif du peintre, en route vers l'exil aux Etats-Unis. Plus qu'elles ne cement son monde, ces 30 planches balisent les mythes fondateurs de l'œuvre de Masson, l'homme qui se voulait miroir de l'univers.

■

Romain Slocombe
Le détective du Palace Hôtel
Coll. Croche-patte Syros
68 P. – 39 F

L'histoire d'une dégringolade, avec rétablissement in extremis, parce que, vous comprenez, il s'agit tout de même d'une collection pour enfants, et ça n'est pas la peine de leur donner trop tôt le bourdon avec les choses de la vie, il leur viendra toujours assez tôt. Bref, Monsieur Robert, hier "l'inspecteur Robert", c'est plutôt un pas-de-chance. Pour avoir refusé de tirer sur un gamin qui aurait pu être son fils, il s'est vu rétrogradé. Comme un malheur n'arrive jamais sans l'autre, il se fait aussi piquer sa femme. Et le voilà coulant ses tristes jours comme privé d'hôtel... jusqu'au jour où enfin, tout se retourne : une petite garce de huit ans, qu'avait bien failli le faire à nouveau plonger, devient sa planche de salut. Ça fait un peu club des cinq, mais bon, ça roule.

J.-P.M.



Clerc - M. de Mille
Manoir
Ed. Albin Michel
110 P. – 195 F

Les personnages de Serge Clerc, on le savait, ont la déprime chic, le vague à l'âme élégant. *Manoir*, son nouvel album, pourrait se lire comme une leçon de style : comment pratiquer cette manière distanciée, un peu lasse, de digérer le temps qui passe. Dans ce huis-clos ponctué de verres de cognac, peu importante au fond

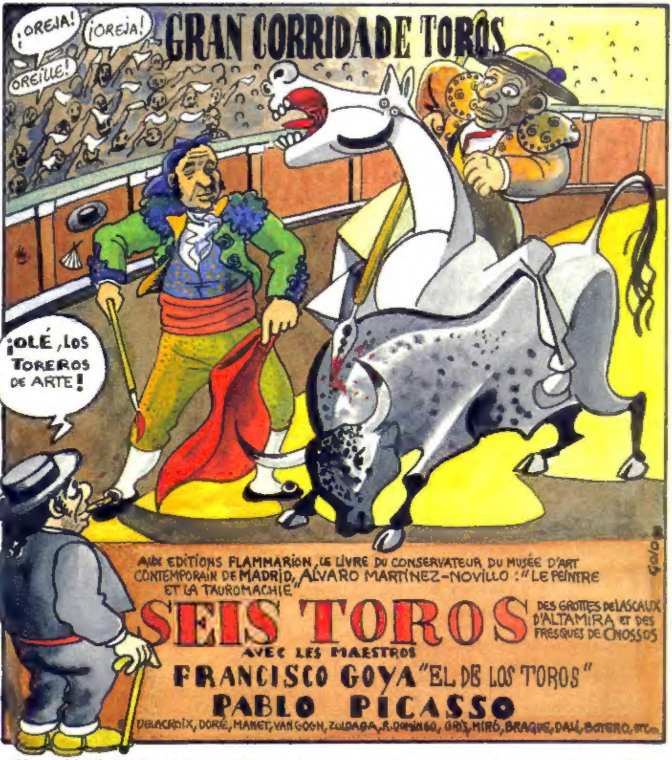
l'intrigue, son début, sa fin, ou même l'identité du tueur qui rôde. Toute l'histoire n'est qu'une longue mise en scène de l'incommunicabilité : acteurs erratiques perdus dans les tréfonds de leur mémoire, tous enfermés dans leur monologue intime, prisonniers du rôle qu'ils se sont choisis. Souvent absurde, presque toujours dérisoire : le ciel est à l'orage, le manoir désert, deux violonistes arpentent la plage en évoquant avec tendresse le souvenir d'une omelette au caviar... En épurant encore un peu plus son trait, comme inachevé, Serge Clerc réussit quelque chose d'assez rare : dessiner l'ennui, dessiner l'attente.

N.F.

Afición

Alvaro Martinez-Novillo avec *Le peintre et la tauromachie* nous convie sur les gradins d'un cirque aux dimensions du Bassin Méditerranéen. Il nous ouvre la porte du toril obscur d'où jaillissent les splendides toros de Lascaux, Altamira et Cnossos. Nous assistons aux premiers affrontements et "lances de capa" des Miracles taurins et aux "faenas" de Goya – "el de los toros" –, Picasso et autres "maestros".
De la couleur, de la passion, de quoi patienter en attendant la temporada 89.

GOLO



Alvaro Martinez-Novillo : *Le peintre et la tauromachie* - Ed. Flammarion - 256 P. - 550 F

New York - Palmiers

Un petit malin, Loustal ! Il peut vous dessiner n'importe quoi. Attention, à une condition... Qu'il puisse injecter son palmier. C'est plus fort que lui. Rappelez-vous, dans Barney : au bout de trois planches de Harlem – qu'il met en scène à merveille –, il attrape son héros, et hop, direction Californie ! Ouf, palmier !

Ici, c'est Martin Moka. Illustrer du Charyn (dans la collection Souris Noire, pour les enfants), c'est embarquer pour des hôtels miteux de fond de New York. Comment croyez-vous que Loustal va s'y prendre pour s'offrir une légère brise dans les feuilles ? Rien de plus facile. La maman du héros, martiniquaise, peint à ses heures la Martinique. Le tour est joué. Loustal peut accrocher des palmier au-dessus du frigidaire.

Loustal a ses palmiers, Charyn a son New York. Ses hôtels borgnes, ses junkies, ses nègres et ses billets de cinq dollars. Charyn a toujours New York. Prenez Frog, son dernier roman. Tout y est. Les bandidos importés de Cuba, le vaudou, les mafiosi, les grosses Lincoln et les "delicatessen cachère". Et surtout, surtout, les Berettas bleus et les 22 canon long. Charyn pend son lecteur aux trousses d'un tueur à gages, un type irréprochable au niveau de la cravate en soie, sapé comme Douglas Fairbanks Jr, et qui ne fréquente que des types qui arrêtent de rire pour éviter les faux plis à leur gilet. Au total, trois cents pages de kermesse et de cinématographe charyniens : des images, des clins d'œil, des crimes et du second degré. Cette fois, c'est sans Loustal. Mais le tandem New York – palmier ne nous laissera pas tomber. Au contraire, il nous mitonne un plat à sa façon pour de futures pages d'[A Suivre]...

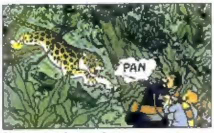
C.L.

Jérome Charyn : Le prince et Martin Moka - Ed. Syros - 26 P. - 35 F - Frog - Ed. Stock - 310 P. - 98 F

Hergé
Le Temple du Soleil
Ed. Casterman
96 P. – 110 F

Une nouvelle pièce à verser au gros dossier de la tintinologie : la parution de la version d'origine du *Temple du Soleil*. Seuls, les plus vieux lecteurs peuvent encore se souvenir que la publication de l'histoire en album réglementaire de 62 pages n'était en fait que la dernière étape du processus. En réalité, *Le Temple du Soleil* est paru pour la première fois sous forme de strips hebdomadaires dans les pages du magazine Tintin, créé au lendemain de la guerre, en 1946.

Une précision "historique" qui a son importance. Pour occuper les deux pages qui lui



étaient réservées chaque semaine, Hergé a dû en effet concevoir ses planches pour un format "à l'italienne"... pour ensuite les décomposer et les remonter entièrement lors de la parution en album classique. Bref, il existe entre *Le Temple du Soleil* première manière et sa version actuelle une différence, en volume, de plus de 16 planches. La réédition à l'identique de la totalité du matériel original permet de découvrir de l'inédit : vignettes supplémentaires, images de liaison, cadrages différents, jusqu'à certains gags ou séquences qui ont finalement été supprimés de la version définitive de l'histoire. Autement dit, un jeu tout trouvé pour les longues soirées d'hiver : comparer case à case l'album d'aujourd'hui et son ancêtre d'il y a 40 ans...

N. F.

Philippe de Boissy
Le lapin montre les dents - 185 P.

Richard Canal
Villes - vertige - 286 P.

Jean-François Comte
Les géants couverts d'algues - 223 P.

Dominique Douay
Passé recomposé - 186 P.
Ed. de l'Aurore – 44 F

Créées il y a cinq ans, à Grenoble, les Éditions de l'Aurore lancent la collection "Futurs". Ambition avouée : toucher le grand public avec du semi-poche et des textes de qualité , joliment illustrés par Jean-Pierre Andrevon qui en signe également les couvertures. Quatre auteurs pour cette première livraison. Deux d'entre-eux sont des auteurs confirmés de SF, les deux autres n'appartiennent pas au sérail.

Quatre auteurs, donc, et curieusement ce sont les deux outsiders qui se révèlent les plus intéressants. Non que les livres de Richard Canal ou Dominique Douay soient médiocres. Mais ces deux auteurs sont à la hauteur de leur réputation et curieusement victimes de celle-ci.

Lu après ces deux livres, *Les géants couverts d'algues* explose tel un feu d'artifice. Ici, foin de la rigueur classique, ça part dans toutes les directions, ça pétille, c'est brouillon mais c'est un festival de trouvailles basées sur l'idée swiftienne de la décroissance généralisée des Humains, conséquence malheureuse d'une vaccination anti-cancer lancée un peu trop vite sur le marché.

Enfin, *Le lapin montre les dents*, qui nous transporte dans un petit pays d'Amérique latine plus vrai que nature avec son dictateur, sa corruption et les terrifiantes expériences de son docteur "Enguele", déroutera peut-être les fans de SF pure et dure, mais c'est une vraie merveille de poésie et de drôlerie.

J. W.

Mattoti - Kramsky
Labyrinthes
Ed. Albin Michel
64 P. – 150 F

Evidemment, parler de poésie à propos d'un album de bande dessinée a toujours quelque chose d'un peu niais. Galvaudé, forcément. S'agissant de Lorenzo Mattotti, et surtout losque le scénario est signé comme ici Jerry Kramsky, c'est pourtant bien de cela qu'il s'agit. Autrement dit, n'attendez surtout pas qu'on vous raconte l'histoire. Organisé en séquences courtes enchaînées les unes aux autres (on n'est pas si loin du collage ou de l'écriture automatique des surréalistes), *Labyrinthes* fait se télescoper, en vrac, les rêves, la magie, la légende, des dieux désinvoltes et des créateurs tout-puissants ; tous les mystères et les merveilles d'au-delà du réel, qui rendent celui-ci à peu près supportable. Cet album n'est pas fait pour être lu, mais pour qu'on s'y immerge. On n'en sort pas plus intelligent ; plus riche dans sa tête, certainement.

N.F.

N° 132

Mensuel - janvier 1989 © Casterman 1989.

OJD 1986

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction** : 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef : Richard Poisson ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaire de rédaction et coordination des rubriques : Catherine Alfonsi : ● Maquettiste : Jean-Luc Ruault ● Assistante de rédaction : Marie-Anne Génol ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** : Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 f ● **Président-directeur général** : ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Christiane d'Angelo - Belgique : André Gilain - Suisse : Marlène Zufferey ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75002 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Jean-François Devins ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 26 42 59 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Periodica, 1185 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 2032 - Dépôt légal janvier 1989 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Photogravure : Clichés-Union ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

EXPLORA
TOUS LES MOIS LE QUOTIDIEN DE DEMAIN.
Le mensuel de la Science Passion
est chaque mois dans tous les kiosques
pour 25,00 F (abonnement spécial étudiant).
Pour tous renseignements,
appelez-nous au: (1) 48.88.48.88
EXPLORA
EXPLORA
FARGEAT/AJA

MŒBIUS
Sur terre ou dans l'espace,
son univers
est toujours fantastique.
136 pages. Format : 24,1 x 29,8 cm.
Prix : 140 F
MŒBIUS
MADE IN L.A.
casterman
48 pages.
Format 18,8 x 26,4 cm.
Prix : 49 F
MŒBIUS
TUEUR DE MONDE
64 pages. Format 22,2 x 29,5 cm.
Prix : 68 F
Le Monde d'Edena
MŒBIUS
LES JARDINS D'EDENA
casterman
Moebius, l'un des grands maîtres de la bande dessinée, arrive chez Casterman. Made in LA, Tueur de monde, Les jardins d'Edena, 3 aventures fantastiques au cours desquelles
Moebius nous fait découvrir les multiples facettes de son style graphique. Avec ces nouveaux albums, Moebius n'a pas fini de nous en faire voir, pour notre plus grand plaisir.
casterman